



Thèse Présenté par
Mme Ndéye
Madeleine CISSE

UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP
FACULTE DES
LETTRES ET SCIENCES
HUMAINES
DEPARTEMENT DE
GEOGRAPHIE

LES IMPACTS DU TOURISME EN MILIEU
INSULAIRE : EXEMPLE DE LA REGION DE
DAKAR
(Gorée, les îles de la Madeleine, Yoff et Ngor)

24/06/2011



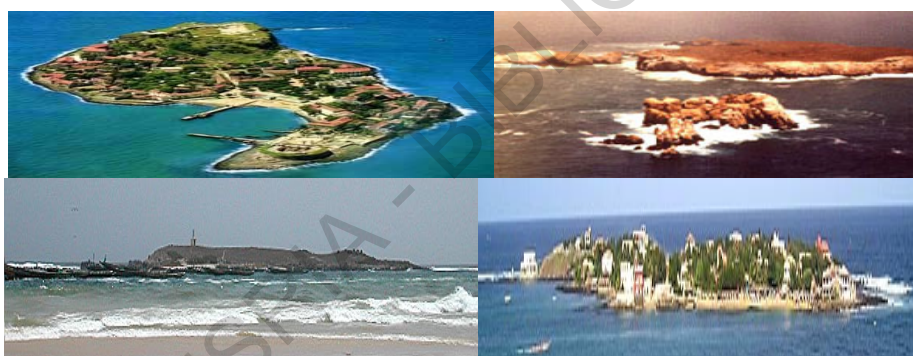
**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE**



THESE DE TROISIEME CYCLE

DOCTORAT

**LES IMPACTS DU TOURISME EN MILIEU
INSULAIRE : EXEMPLE DE LA REGION DE DAKAR
(Gorée, les îles de la Madeleine, Yoff et Ngor)**



Présentée et soutenue le 24/06/2011 par

Mme Ndéye Madeleine CISSE

Devant un jury composé par :

Mme Aminata NDIAYE : présidente

Mr Amadou DIOP : rapporteur

Mr Yakham DIOP : membre

Mr Ndiacé DIOP : membre

Obtenu la mention très bien

Année universitaire 2010/2011

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE**



THESE DE TROISIEME CYCLE

DOCTORAT

**LES IMPACTS DU TOURISME EN MILIEU
INSULAIRE : EXEMPLE DE LA REGION DE DAKAR
(Gorée, les îles de la Madeleine, Yoff et Ngor)**



**Présentée et soutenue le 24/06/2011 par
Mme Ndéye Madeleine CISSE
Devant un jury composé par :**

**Mme Aminata NDIAYE : présidente
Mr Amadou DIOP : rapporteur
Mr Yakham DIOP : membre
Mr Ndiacé DIOP : membre**

Obtenu la mention très bien

Année universitaire 2010/2011

« L'île, un bon objet géographique »

P.PELLETIER

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Avec l'appui du



SOMMAIRE

SOMMAIRE	4
DEDICACES	6
REMERCIEMENTS	8
SIGLES	12
AVANT-PROPOS : CONTEXTE ET CADRE DE LA RECHERCHE	14
I- CONTEXTE ET REVUE LITTERAIRE ET CONCEPTUELLE	14
1) <i>Contexte</i>	14
2) <i>Intérêt du sujet</i>	18
3) <i>Revue littéraire et conceptuelle</i>	22
II-LA PROBLEMATIQUE DU SUJET	38
1) <i>Problématique</i>	38
2) <i>Objectifs</i>	42
3) <i>Hypothèses</i>	43
III- CADRES METHODOLOGIQUE ET RESULTATS ATTENDUS	44
1) <i>La recherche documentaire</i>	45
2) <i>La recherche sur le terrain</i>	49
3) <i>Les résultats attendus</i>	52
INTRODUCTION GENERALE	56
<u>PREMIERE PARTIE : LES PROCESSUS DE TOURISTIFICATION DES ILES DE LA REGION DE DAKAR</u>	71
<u>CHAPITRE I : LES CARACTERISTIQUES GEOGRAPHIQUES DES ILES</u>	71
I- <i>Les facteurs généraux</i>	71
II- <i>Les facteurs spécifiques</i>	95
<u>CHAPITRE II : L'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE GLOBALE DES ILES</u>	107
I- <i>Impact d'urbanisation des îles</i>	107
II- <i>Richesses potentielles inscrites dans les sites</i>	112
<u>CHAPITRE III : ENJEUX DE DEVELOPPEMENT EMERGENT</u>	121
I- <i>Les problèmes émergents du milieu insulaire</i>	121
II- <i>Les problèmes organisationnels</i>	123
III- <i>L'absence d'infrastructures hôtelières</i>	125

<i>Conclusion de la première partie.....</i>	<i>130</i>
<u>DEUXIEME PARTIE : LES FORMES TOURISTIQUES INSULAIRES.....</u>	<u>132</u>
<u>CHAPITRE I : LE TYPE D'ACTIVITE ET LA FREQUENTATION.....</u>	<u>132</u>
<i>I- La question d'accessibilité et le temps.....</i>	<i>133</i>
<u>CHAPITRE II : DIAGNOSTIC ET INVENTAIRE DES FORMES DU TOURISME... </u>	<u>140</u>
<i>I- Les types d'excursionnistes en milieu insulaire.....</i>	<i>141</i>
<u>CHAPITRE III : L'OCCUPATION ET L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE</u>	<u>149</u>
<i>I- Spécificité de l'espace insulaire, un bâti hétérogène pour une occupation complexe.....</i>	<i>149</i>
<i>II- Liens et liaisons.....</i>	<i>158</i>
<i>Conclusion de la deuxième partie.....</i>	<i>158</i>
<u>TROISIEME PARTIE : LES IMPACTS DU TOURISME.....</u>	<u>161</u>
<u>CHAPITRE I : SUR L'ENVIRONNEMENT.....</u>	<u>161</u>
<i>I- Les changements remarquables.....</i>	<i>162</i>
<i>II- La gestion de l'espace d'accueil.....</i>	<i>171</i>
<i>III- Les projets environnementaux.....</i>	<i>174</i>
<u>CHAPITRE II : SUR LES ACTIVITES ET LES VALEURS.....</u>	<u>186</u>
<i>I- Economiques, foncières et immobilières.....</i>	<i>186</i>
<i>II- Valeurs sociales et culturelles.....</i>	<i>205</i>
<u>CHAPITRE III : SUR LES CARACTERISTIQUES D'ORDRE SOCIETAL Approche différentielle et comparative.....</u>	<u>211</u>
<i>I- Relation à l'espace.....</i>	<i>212</i>
<i>II- Les rapports avec l'extérieur (extra-insulaires ou introvertis) de type solidaire ou conflictuel</i>	<i>216</i>
<i>III- Stratégies émergents relatives à l'objet touristique.....</i>	<i>219</i>
<u>CONCLUSION GENERALE.....</u>	<u>226</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>229</u>
<u>ANNEXES.....</u>	<u>242</u>
<u>TABLE DES MATIERES.....</u>	<u>268</u>

DEDICACES

Je dédie cette thèse :

- ❖ A mon grand-père : El Hadji Mamadou MANE et à ma meilleure amie Oumoul Khairy BA, In memoriam que vos âmes reposent en paix et que ALLAH le tout puissant les accueillent au paradis amen !

- ❖ A ma mère Ndéye Marie MANE et à mon père Victor CISSE : je ne saurai oublier le soutien que vous m'avez apporté. Que dieu vous guide et vous accorde longue vie.

- ❖ A ma grand-mère: Adja Khady DIOP, sans vous rien n'aurait été. Vous vous êtes battus pour ma réussite, aucun mot ne saurait exprimer ma gratitude. Que dieu vous bénisse et prolonge votre vie en des jours meilleurs !

- ❖ A mon grand-père El Hadji Mamadou BARRY pour ses conseils et encouragements. Toute ma gratitude et profonde affection.

- ❖ A mon adorable mari Monsieur Mamadou Diop SYLLA qui m'a soutenu, réconforté et aidé de toutes ses forces durant cette étude, à toi ma gratitude, ma reconnaissance et mon affection.

- ❖ A ma marraine Madame SAGNA née Ndéye Madeleine SENGHOR : merci pour les aides et encouragements que vous n'avez cessés de me procurer durant toutes mes études. Profonde affection.

- ❖ A Madame DIENG née Rama DIOP, vous m'avez toujours apporté soutien, force et réconfort durant les moments difficiles, vous n'avez jamais cessé de m'encourager. Toute ma tendresse !

- ❖ A Madame Sylvie SACRAMENTO, qui est un exemple de personne de par sa gentillesse et sa générosité, je ne sais comment vous témoigner ma reconnaissance.

- ❖ A mon beau frère Cheikh SYLLA : pour ses conseils et encouragements. Toute ma reconnaissance.

- ❖ A Madame MBAYE née Aida SYLLA : merci pour les encouragements. Toute ma gratitude.

- ❖ A ma sœur Anna Diouma CISSE, à toi mes vœux pour le renforcement des liens noués.

- ❖ A ma fille Aida SYLLA et à mes futurs enfants : amour et affection.

- ❖ A ma famille et belle famille, mes grands-mères, mes tantes, oncles, belles sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces, frères, sœurs, fils et filles, je ne pourrai vous citer tous de peur d'en oublier un mais sachez que l'affection que vous me témoignez ne me laisse pas indifférente. Je vous suis toute reconnaissante.

REMERCIEMENTS

Aussi ma profonde gratitude à tous ceux m'ont apporté leur aide ou prodigué leurs conseils au cours de la préparation de ce travail. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements les plus sincères tout en m'excusant à l'avance de ne pas les citer tous. Cependant, je m'en voudrais de ne pas citer parmi les nombreuses personnes aux je suis redevable. Nous remercions :

- ❖ Monsieur Cheikh BA ancien professeur au Département de Géographie pour avoir accepté de m'encadrer en premier pour ce travail. Sa disponibilité, ses suggestions, ses critiques nous ont été indispensables.
- ❖ Monsieur Amadou DIOP professeur au Département de Géographie pour avoir accepté de continuer de m'encadrer pour ce travail. Ses conseils, sa compréhension, sa correction et sa disponibilité nous ont beaucoup aidés.
- ❖ Tous les professeurs du département de géographie, particulièrement à Monsieur Gorgui CISS et Monsieur Ndiacé DIOP, c'est grâce à vous que ce travail a pu être réalisé. Je vous prie d'accepter mes remerciements pour votre contribution à ma formation.
- ❖ Par ailleurs, je profite de l'occasion pour remercier Monsieur, Samba DIENG, professeur de classe exceptionnelle au Département de Lettres Modernes à la faculté des lettres et sciences humaines à l'UCAD, son soutien, ses conseils et ses critiques nous ont beaucoup servi.
- ❖ Je tiens aussi à exprimer toute ma gratitude à mon mari Monsieur Mamadou Diop SYLLA pour sa compréhension durant cette étude.

- ❖ Mention spéciale à Madame Sylvie SACRAMENTO, assistante de Direction qui n'a ménagé aucun effort tout au long de mes études pour m'aider.
- ❖ Monsieur Omar NDIAYE, administrateur de la L.M.D.G qui m'a facilité la traversée Dakar-Gorée durant tout le temps de mon travail de recherche. Ainsi que tout le personnel de la L.M.D.G pour tous les renseignements utiles.
- ❖ Monsieur DRAME, archiviste au Ministère de l'Artisanat, du tourisme et en relation avec le secteur privé et le secteur informel qui m'a plusieurs fois reçu en entretien et m'a fourni tous les documents à ma disposition. Ainsi que Monsieur Mbaye SARR, documentaliste au Ministère de l'Artisanat, du tourisme et en relation avec le secteur privé et le secteur informel.
- ❖ De même que Monsieur DIOUF, responsable des projets de développement culturel à l'UNESCO pour sa disponibilité, ses documents et ses informations m'ont été indispensables.
- ❖ Monsieur SENGHOR, le maire de la commune d'arrondissement de Gorée pour ses informations utiles.
- ❖ Monsieur KANE, le maire de la commune d'arrondissement de Ngor pour ses suggestions et documents.
- ❖ Monsieur KANE, le conservateur du parc des îles de la Madeleine pour ses orientations.

- ❖ Madame Meissa GUEYE, prêtresse à Yoff pour ses informations, ses orientations et sa compréhension.
- ❖ Madame GOUDIABY, secrétaire au service régional de tourisme pour sa disponibilité et ses documents.
- ❖ Je ne saurai terminer sans pour autant remercier le CODESRIA qui m'a soutenu financièrement et didactiquement et à Madame LY, secrétaire au CODESRIA pour ses conseils et ses encouragements.
- ❖ Tout le personnel de la SAPCO-SENEGAL et particulièrement à Monsieur NDIUGA SAKHO : Président Directeur Général, mention spéciale à Monsieur DIOUF : Secrétaire Général, Monsieur NDOYE : Directeur des études et travaux de la planification et de la promotion, Monsieur NDIAYE : Directeur du contrôle et de l'investissement et Monsieur GUEYE Responsable du bureau courrier pour ses encouragements, ses conseils et ses orientations. Ainsi que, Monsieur DIOP : Directeur des Ressources Humaines, Monsieur SINE Géomaticien, Monsieur GNING Chef Marketing, Madame Awa SAKHO DIOP : Responsable Administratif et Monsieur GUEYE Chargé de Mission pour leur soutien.
- ❖ Mes amis particulièrement à Monsieur et Madame POUYE née Ndéye NGOM étudiante au Département de Géographie, Monsieur Yankhoba SONKO, Mademoiselle Khadjidiatou DEME et Nathalie FAYE : tous stagiaires à la SAPCO, vous m'avez toujours apporté soutien, force et réconfort. Vous n'avez jamais cessé de m'encourager.

- ❖ Je remercie de tout cœur toutes les populations insulaires pour leur sympathie, leur gentillesse et leur hospitalité ainsi que leur précieux soutien durant mon séjour à Gorée, Ngor et Yoff.

Pour finir, je voudrais remercier tous mes moniteurs du département de géographie et les personnes qui m'ont toujours conseillé dans les moments les plus difficiles de mes études.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

SIGLES

A.N.P.T : Agence Nationale de Promotion Touristique

A.N.S.D : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

A.P.C : Aire du Patrimoine Communautaire

BAHM : Bureau d'Architecture et Monuments Historiques

BREDA : Bureau Régional pour l'Education en Afrique

C.A.G : Commune d'Arrondissement de Gorée

C.A.N : Commune d'Arrondissement de Ngor

C.A.Y : Commune d'Arrondissement de Yoff

C.E.E : Communauté Economique Européenne

CDL : Comité de Développement Local

CLP : Comité Local de Pilotage

C.S.E : Centre de Suivi Ecologique

C.T.B : Coopération Technique Belge

D.P.S : Direction de la Prévision et de la Statistique

F.N.O.T.S.I : Fédération Nationale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiatives

IFAN : Institut Fondamental de l'Afrique Noire Cheikh Anta DIOP

L.M.D.G : Liaison Maritime Dakar –Gorée

M.A.T.R.SP.SI : Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et en relation avec le Secteur Privé et le Secteur Informel

O.C.I : Organisation de la Conférence Islamique

O.M.T. : Organisation Mondiale du Tourisme

O.N.A.S. : Office National de l'Assainissement du Sénégal

O.N.G. : Organisation Non Gouvernementale

ONU. : Organisation des Nations Unies

PAO-PUD. : Programme d'Assainissement des Quartiers Périurbains de Dakar

PELT. : Programme Eau à Long Terme

PEPAM. : Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire

P.I.B. : Produit Intérieur Brut

PNIM. : Parc National des Iles de la Madeleine

S.I.T.G. : Syndicat d'Initiative et du Tourisme de Gorée

SPIHS. : Syndicat Patronal de l'Industrie Hôtelière du Sénégal

S.R.T. : Service Régional du Tourisme

T.I.C.A.A. : Tourisme Industrie Culturelle et Artisanat d'Art

U.I.C.N. : Union mondiale pour la Conservation de la Nature

UNESCO. : Organisation des Nation- Unies pour l'Education, la Science et la Culture

U.S.A.I.D. : United States Agency for International Development

W.A.C. : Water for Africans Cities

AVANT-PROPOS

I- Contexte et revue littéraire et conceptuelle

1) Contexte

Le tourisme qui était au début l'apanage des aristocrates, des rentiers ou de retraités fortunés a conquis dans le courant du XXe siècle de nouvelles catégories sociales qui ont pu à leur tour profiter des plaisirs du voyage. La démocratisation du tourisme est un phénomène fondamental qui explique l'accroissement rapide de cette activité dans les régions du monde.

Donc, d'après Monsieur GIOTART dans son ouvrage intitulé : *Géographie du tourisme : De l'espace consommé à l'espace maîtrisé*,¹ il nous confirme que « *de nos jours, le tourisme est une activité aussi importante que l'industrie ou le commerce. Toutefois, il évoque encore les loisirs, le voyage ou la détente, et pour la majorité de nos contemporains « faire du tourisme » est synonyme de vacances. Bien que le déplacement et le séjour hors de chez soi remontent jusqu'aux plus lointaines périodes de l'histoire, le tourisme n'est devenu un phénomène de masse qu'au cours du XXe siècle. Les récits de voyage de Strabon (Antiquité), de Marco Polo (XIIIe), Arthur Young (XVIIIe) ou, plus près de nous, d'Henri de Monfreid, ont jalonné la découverte d'espaces et civilisations diversifiés, mais ce sont les dizaines de milliers de brochures, de cartes ou de spots publicitaires et les concentrations estivales sur les plages qui symbolisent l'ampleur du tourisme en tant que fait de société.*

¹ LOZATO-GIOTART : *la Géographie du tourisme : De l'espace consommé à l'espace maîtrisé*, Pearson, Education, Paris-France, 2003, 230 p

Ainsi, ce secteur dynamique pèse aujourd'hui de façon notable sur les grands équilibres économiques : revenus et emplois, investissements réalisés, apports net en devises étrangères et la contribution aux ressources de l'Etat, équilibres des échanges extérieurs qui constituent autant de facteurs de la production agricole, aggravation de la détérioration des termes de l'échange.

De ce fait, le secteur touristique sénégalais contribue de manière significative au développement socio-économique en incitant à la création de nombreuses infrastructures de base sans compter ses impacts directs sur l'amélioration des conditions de vie des populations même si la relation ou bien avec l'économie locale reste à optimiser afin de réduire les déperditions.

Toutefois, le tourisme a connu une croissance quasi-régulière au niveau de la demande passant de 450.000 arrivées en 2004 à environ 944.586 en 2007 contre 866.154 en 2006, avec plus de 334 milliards de F CFA en 2007 contre 306 milliards en 2006 en terme de recettes brutes fiscales globales tirées du pays, soit une hausse de 9% souligne le service statistique du ministère du tourisme, des Sénégalais de l'Extérieur et de l'Artisanat.

Le secteur du tourisme constitue la seconde source de rentrées de devises du pays après la pêche et devant les phosphates et l'arachide. Ces recettes représentent 4,5 à 5% des recettes du Sénégal. D'après l'étude d'**Impact du Tourisme sur l'Economie Nationale**², la production totale du tourisme génère une valeur ajoutée directe de 140,2 milliards : sa participation à la formation du PIB courant est de 4,6%. Il favorise 100.000 emplois directs et procure au trésor public des entrées fiscales directes.

² Ministère du Tourisme : **l'Impact du Tourisme sur l'Economie Nationale**, 2005, 230 p

C'est un secteur transversal, il propage ses effets aux autres branches de l'économie sénégalaise à travers les consommations intermédiaires en produits locaux : services, marchands, commerce, énergie, agriculture, alimentation, etc. Le tourisme a beaucoup progressé ces dernières années, l'organisation du premier Salon du Tourisme TICAA tenu au mois de mai 2010, semble avoir redonné espoirs au secteur.

Ceci dit on peut toujours remarquer que la région de Dakar reste la plus importante du tourisme international sénégalais avec 55% de l'offre touristique. Cette suprématie s'explique par des raisons liées surtout à l'histoire et à la géographie. Mais aussi dans une option de pouvoirs publics, Dakar est un pôle d'attraction du tourisme. En effet, la région constitue le premier pôle touristique du Sénégal, elle concentre la majeure partie des infrastructures du pays, c'est-à-dire la moitié de la capacité d'accueil nationale. Tous ces atouts multiples font de la région de Dakar un grand centre de congrès et de d'affaires associées à un tourisme de loisirs et de découvertes.

Ainsi, le milieu insulaire de la région de Dakar constitue un centre d'attraction des touristes. En effet, Dakar est ceinturée d'îles, dont la plus célèbre Gorée reçoit chaque année plusieurs centaines de milliers de visiteurs : 322.722 de visiteurs non-résidents sénégalais d'après la L.M.D.G. Cette île reste célèbre car elle a été choisie comme symbole de l'esclavage qui dura pendant des siècles sur l'ensemble du territoire africain (traite arabo-musulmane et traite européenne). C'était le point de convergence de la traite négrière.

Quant à l'île de Yoff, la plus déserte, on se demande même si des pêcheurs y accostent. Elle est inhabitée et fait face au village du même nom à environ 500 m du rivage.

En fait, l'île de Teunguène répond à une dimension sacrée, car elle est le siège d'autels domestiques. Cet état naturel du site fait que l'île apparaît comme un sanctuaire de la biodiversité qui n'enlève en rien à l'importance de richesses marines qui la cernent et ne remet en cause l'importance culturelle de ce lieu.

Entre ces deux extrêmes, l'île de Ngor est un lieu touristique. Elle est désormais un lieu de sortie. Ainsi, ce mouvement amorcé va réconforter l'île de son rôle incontestable d'aire de loisirs et de tranquillité pour les touristes nationaux et de lieu de vacances obligé pour les touristes étrangers désirant visiter Dakar sans être dans le centre-ville. Donc, elle est connue que celle de Gorée, qui accueille artistes et amateurs d'arts.

Et enfin, les îles de la Madeleine qui sont constituées de deux grandes îles soit une grande appelée « île aux serpents » et une petite nommée « île de lougne ». C'est un parc national qui couvre 45 hectares d'un biotope insulaire marin rocheux, le seul de l'Afrique de l'Ouest au nord de l'équateur. Elles présentent une architecture magique, une faune ichtyologique particulière abondante des fonds marins rocheux peu profonds. La pêche y est interdite mais la plongée sous-marine offre pleine de curiosité (grande diversité de faune et de flore). Elles sont situées à l'ouest de Dakar et font partie des quatre petites îles qui cernent la presqu'île du Cap-Vert avec au sud-est l'île de Gorée et au nord les îles de Yoff et Ngor.

Cependant, le milieu insulaire de la région de Dakar joue un rôle important dans l'attrait de la région. Leurs visites sont des principales excursions organisées à partir de Dakar. Ces îles ont profité de l'essor du tourisme. Le développement des activités de commerce et de l'artisanat en est l'expression la plus flagrante.

Ainsi, les îles ont une vocation touristique c'est-à-dire un lieu de retraite ou de vacances. Donc, gérer le milieu insulaire suppose de gérer la fréquentation touristique. Il représente en effet, le principal risque mais il est en même temps un moteur de développement pour les îles.

2) Intérêt du sujet

Au regard du contexte d'ensemble, le bien-fondé de cette étude est d'analyser d'une part l'impact qu'à l'implantation du tourisme dans le milieu insulaire comme celui de la région de Dakar. L'intérêt que peuvent en tirer la population locale, la promotion des activités, la gestion de l'environnement et de voir si le milieu a subi des aménagements touristiques.

Toutefois, nous savons que le tourisme est devenu un secteur riche de l'économie sénégalaise, qu'il mérite de suivre de très près. L'étude ***d'impact du tourisme sur l'économie nationale*** réalisée par le Ministère du Tourisme en rapport avec l'Organisation Mondiale du Tourisme et le Programme des Nations Unies pour le Développement a confirmé l'aptitude du tourisme à tirer la croissance économique de notre pays, grâce aux revenus importants qu'il génère à ses effets d'entraînement sur les autres secteurs. Le tourisme peut alors apparaître comme une panacée par rapport aux stratégies axées sur l'exportation de produits primaires ou manufacturés, contraintes par l'insularité.

De manière générale, le tourisme est perçu comme une activité économique permettant :

- ✓ une mise en valeur des ressources propres au territoire (plages, baies, forêts, etc.),
- ✓ une production de valeur ajoutée génératrice de devises,
- ✓ une création d'emplois (puisque'il s'agit d'une activité intensive en travail),
- ✓ des effets d'entraînement positifs sur d'autres secteurs de l'économie locale (par exemple l'agriculture, l'artisanat, le BTP),
- ✓ une incitation à la construction d'infrastructures (aéroport, routes, hôpitaux, etc.) pouvant être utilisées également par la population locale,
- ✓ des transferts de technologie et de savoir faire. Dans ces conditions, les politiques de développement du tourisme international représentent un élément essentiel dans la mise en place des stratégies de développement économique. D'où l'étude des impacts reste entière surtout en milieu insulaire.

Ainsi, les îles ont facilement un charme. Se sont des sites attractifs sur de nombreux points : liaison facile, climat doux, paysages diversifiés. Aujourd'hui, elles sont devenues très convoitées en raison de leur intérêt touristique et de leur cadre propice au repos et à la détente. Lieux privilégiés, proche du continent, elles n'ont cependant pas perdu leur caractère insulaire. Selon DEMANGEOT *«il convient d'attirer l'attention sur leur caractère unique, sur leur spécificité non pareil. Les îles attirent car elles sont riches sur le plan paysage et plus généralement éco-systémique »*.

D'après l'Organisation Mondiale du Tourisme, la fréquentation touristique internationale a concerné un peu plus de 800 millions de personnes dont près de 75 millions soit 9,6% pour les seules destinations insulaires. Le marché des destinations insulaires est en pleine expansion surtout si l'on tient compte des croisières maritimes dont une large partie des clientèles fait escale dans une île. L'on peut véritablement parler d'«explosion» récente de la fréquentation touristique insulaire.

En revanche, si cette situation peut paraître attrayante pour de nombreux touristes, elle se révèle être plutôt un obstacle au maintien de la population permanente. Si l'insularité en elle-même n'est pas nécessairement un facteur limitatif de l'activité humaine et économique, elle entraîne cependant certains handicaps majeurs : étroitesse du territoire, éloignement, parfois isolement, fragilité de l'écosystème, vulnérabilité aux catastrophes naturelles. Ces handicaps se transforment en contraintes économiques qui pénalisent la croissance des îles : des économies d'échelles, faible diversification de l'appareil productif, marché local restreint, coûts à l'échange élevés.

L'analyse tourne autour de l'impact des potentialités touristiques en milieu insulaire. L'intérêt porte sur le rôle que jouent les îles dans le tourisme sénégalais. Elles pourraient servir de base à une politique de diversification de nos produits de marché. Autrement dit, la diversification doit nécessairement passer par une diversité des produits de marché et nous savons que Dakar possède beaucoup d'îles de prestige (île de Gorée, les îles de la Madeleine pour ne citer que cela).

Ainsi, la problématique tourne autour de la vocation touristique qui suppose que l'activité dominante dans les îles dakaroises est le tourisme. Sur ce, il est intéressant d'établir un questionnement qui peut nous aider à mieux cerner notre sujet.

Cependant, le questionnement qui intervient en ce qui concerne les îles de la région de Dakar, est basé sur le fonctionnement de la relation entre tourisme et développement ? Entre ancrage de la population insulaire et le rôle assigné par des organismes externes entre population insulaire et population continentale tel que l'UNESCO, le BAHM pour le cas de Gorée, la Direction des Parcs Nationaux et le Ministère de l'Environnement pour la Madeleine etc.

En dépit de cela, ces îles connaissent une certaine affluence touristique : il s'agit de Ngor au nord de Dakar qui accueille un tourisme de type balnéaire, international et national. L'île de Yoff aussi au nord prône un tourisme de découverte de même que les îles de la Madeleine à l'ouest et le produit touristique qu'est indéniable l'île de Gorée au sud-est qui est un site original et d'exception dont l'usage et la mise en valeur différent de ceux des autres sites touristiques sénégalais.

L'importance de l'étude serait aussi d'une part de voir qui sont les visiteurs de ces îles ? Autrement dit, quel est le type de fréquentation que connaissent ces sites ? Quelles sont les composantes cet espace insulaire ? Donc, autant de questions que nous nous tenons à répondre. Et d'autre part, nous savons que les îles sont un objet de recherche qui a l'avantage d'être nettement délimitées géographique par la mer et donc facilement appropriables. Les îles sont aussi des espaces complexes qui ont leur fonctionnement et représentent une importance historique et culturelle dans le patrimoine sénégalais.

3) Revue littéraire et conceptuelle

Depuis, la fin de la seconde guerre mondiale, le tourisme connaît un essor considérable. Sans aucun doute, il fait partie des industries des plus lucratives, de l'impact de ses investissements et de l'engouement des hommes à voyager, visiter et découvrir les merveilles de la nature. Le tourisme, aujourd'hui offre donc une image variable selon les paysages ou les hommes. Il convient d'explicitier les mots clés du sujet à savoir : Impact, tourisme, milieu insulaire.

1) *Analyse et définition des concepts de base*

Cependant, d'après les définitions recueillies dans le dictionnaire de Géographie, nous pouvons retenir que différentes définitions sont données à impact mais dans le cadre de notre étude impact signifie effet produit par quelque chose ; influence qui en résulte. Donc, les impacts du tourisme sont les résultats produits par l'activité proprement dite que ce soit positif ou négatif. D'après l'O.M.T : Le tourisme est la première industrie de la planète. Le nombre de touristes est passé de 25 millions en 1950 à 702 millions en 2000, sa progression est de 4% par an et si les tendances se poursuivent, elle prévoit 1 milliard de touristes en 2010 et 1,6 milliards en 2020.

Tourisme : est action de visiter un site pour son plaisir. Nous remarquons que le tourisme est une industrie vaste et polyvalente dont la complexité se reflète dans la terminologie pour la d'écrire.

L'O.M.T, définit le tourisme comme une activité économique et sociale reposant sur le besoin d'évasion ou d'évasion temporaire des hommes vivant dans les sociétés urbaines.

On peut noter aussi que le tourisme est activités de personnes voyageant vers des endroits à l'extérieur de leur milieu habituel et séjournant dans ces endroits pendant au moins d'une année consécutivement à des fins de loisirs, d'affaires ou à d'autres fins. Ainsi, nous pouvons retenir trois types de voyages :

- a) Voyage d'agrément ou de loisirs : comprend le voyage de groupe et le voyage individuel à l'étranger.
- b) Voyage d'affaire comprend les congrès et les réunions.
- c) Voyage personnel quant à lui comprend la visite des amis et des proches.

Ainsi, *pratiquer le tourisme : c'est voyager et résider au moins une nuitée hors de son lieu habituel. Initialement uniquement rattaché aux loisirs.* Le tourisme englobe désormais également l'ensemble des activités économiques auxquelles la personne fait appel lors d'un déplacement inhabituel (transports, hôtels, restaurants etc...). Il peut s'agir par exemple d'un voyage d'affaire (on parle « tourisme d'affaires », d'un pèlerinage religieux « tourisme religieux »).

En fait, pratiquer le tourisme permet en outre de marquer des pauses de son emploi du temps utilitaire imposé par la nécessité de gagner sa vie et ainsi d'éviter d'avoir trop de dépenses de santé à la fin de sa vie souvent dues aux excès du temps de travail.

Le tourisme a donné naissance à une véritable industrie. Les termes tourisme et touriste furent officiellement utilisés pour la première fois par la société des Nations pour dénommer les gens qui voyageaient à l'étranger pour des périodes de vingt quatre heures.

Mais l'industrie du tourisme est bien plus ancienne que cela. Pour qu'il y ait tourisme, il faut que quatre paramètres essentiels soient réunis :

- ✓ le goût de l'exotisme, de la découverte à d'autres cultures ;
- ✓ de l'argent disponible pour des activités non essentielles ;
- ✓ du temps libre ;
- ✓ et des infrastructures et moyens de communication sécurisant et facilitant le voyage et le séjour.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

FIGURE 1: les caractéristiques du tourisme

	Eloignement		Proximité immédiate	Eloignement du Domicile			
	Durée			0 nuit	1 à 3 nuits	Plus de 3 nuits	
	Dénomination de l'activité		—	Tourisme			
MOTIFS	Personnel	Loisirs, détente, vacances		Loisirs			
		Visite à des amis ou des parents			Court séjour personnel	Vacances	
	Santé			Tourisme de santé			
	Affaires et réunions	Affaires et motifs professionnels		—	Tourisme d'affaires		
		Missions ou réunions de services			Pèlerinages, tourisme scolaire		
	Autres motifs						
—	Dénomination de la personne		Excursionniste	Touriste			
			Visiteur				

Source : *Tourisme et aménagement touristique de MERLIN*

Le tourisme se traduit par un voyage pour le plaisir, les touristes sont des personnes qui voyagent pour leur plaisir personnel, hors de leur espace de vies habituel d'où la distinction entre le tourisme et les loisirs qui n'impliquent pas systématiquement cette mobilité spatiale.

Touriste : c'est la personne qui pratique le tourisme. Donc, nous pouvons en déduire qu'un touriste est un visiteur.

En français, le terme « touriste » s'emploie pour désigner des « voyageurs » qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité et désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs « compatriotes » et se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie. En 1838, la publication des Mémoires d'un touriste d'Adenis STENDHAL popularise ce mot « touriste » dans : **Etapas d'un touriste en France**³.

Insularité : est l'état, le caractère d'un pays situé sur une ou plusieurs îles. Son étymologie latine, insula, a donné l'adjectif « insulaire » ; on dit aussi « îlien ». Ainsi, la position insulaire suppose un isolement d'un site océanique par rapport à un autre continent où il tisse des relations.

D'après l'ouvrage d'Aline DESEQUELLES, Xavier THIERRY dans **Régimes Démographiques et Territoire : les frontières en question**⁴ :

³ STENDHAL.A : **Etapas d'un touriste en France**, article, pas d'édition, 3 p

⁴ DESEQUELLES.A et THIERRY.X : **Régimes Démographiques et Territoire : les frontières en question**, pas d'édition, 5 p

les îles forment un ensemble à part, traditionnellement spécialisées dans des activités de pêche, à la côte desquelles s'affirme peu à peu une vocation de lieu de vacances et de retraite. Géographiquement très proche du continent, elles n'en demeurent pas des îles du fait de barrière maritime. Cependant, nous distinguons de types d'îles :

- ✓ Des îles reliées au continent par un pont, semblent avoir mieux tiré profit du tourisme.
- ✓ Et des îles non reliées qui apparaissent donc comme des milieux beaucoup fragiles et plus dépendants de l'extérieur, comme le montre l'importance des navettes professionnelles avec le continent. A l'inverse, aussi étonnant que cela puisse paraître.

En effet, *une île est une étendue de terre entourée d'eau, que cette eau soit celle d'un cours d'eau, d'un lac ou d'une mer*. Cela dit une petite île est un îlot. Plusieurs îles proches les unes des autres forment un archipel comme les îles de la Madeleine. Certaines îles sont accessibles à marée basse et perdent alors leur caractère insulaire. Là encore, il est possible de les considérer ou non comme des îles à part entière. Ainsi, la définition de l'île comme une étendue de terre entourée d'eau conduit à rassembler dans la même catégorie des terres très dissemblables, de l'îlot au continent, dont le degré d'insularité est très variable. Ce degré d'insularité est difficile à définir et s'apprécie différemment selon qu'on s'intéresse à la géographie physique ou humaine, à l'économie et aux transports ou à la biologie ou à l'écologie. Sous l'angle de la géographie physique, un auteur : François DOUMENGE, a défini des critères mesurables pour apprécier le degré d'insularité sous deux formes :

- ✓ L'indice côtier qui se définit comme le rapport entre la longueur des côtes et la surface de l'île.

- ✓ L'indice d'isolement quant à lui se définit comme le rapport entre la surface de la zone économique exclusive de 200 miles marins et celle de l'île.

Ainsi, le degré d'insularité met en exergue le problème d'accessibilité des lieux qui est fondamental, il faudrait des réseaux de communication autrement dit de transport efficace pour limiter la contrainte des distances spatiales qui se mesurent en heure de transport et nécessitent de prendre en compte les effets de décalage horaires potentiels.

Cependant, d'autres concepts de base sont mis en exergue pour comprendre le fond du sujet.

Vocation touristique : être qualifié pour le tourisme en parlant d'un lieu. Force est de reconnaître que toutes les îles de la région de Dakar ne sont pas nées avec une vocation touristique mais leurs vicissitudes, leurs poids de l'histoire, leurs richesses en espèces végétales etc.... ont laissé leurs marques et elles finissent par être des sites touristiques. D'après Madame Bineta Séné DIOUF « l'espace touristique est un espace où l'activité dominante est le tourisme et plus explicitement quand il constitue l'élément moteur de l'économie qui domine les autres activités en les modifiant et en les orientant en fonction de ses propres exigences » et nous avons comme exemples d'îles à vocation touristique : Gorée, Ngor, les îles de la Madeleine et Yoff.

Lieu touristique : c'est un lieu qui n'existe que par et pour le tourisme. C'est-à-dire que le tourisme l'a non seulement créé, mais y demeure la seule activité.

2) Discussion conceptuelle

De ce fait, les pays du nord sont les principaux bénéficiaires de cet essor sans précédent : De 55% à 80% des recettes colossales du tourisme leur reviennent. De plus, les impacts du tourisme sont nombreux et concernent l'ensemble des sites touristiques. Les impacts économiques, environnementaux et socioculturels qu'il entraîne, peuvent remettre en cause les ressources sur lesquelles il repose. Georges CAZES : démontre la relation entre flux touristique et inflation. C'est une conséquence qui peut s'avérer dramatique pour les populations locales. Le volume des touristes provoque généralement un accroissement des prix qui engendre les frustrations importantes chez les population qui ne peuvent plus consommer leurs propres produits mais voient des étrangers venir les consommer sous leurs yeux.

Aujourd'hui beaucoup d'espèces sont censées être protégées et elles le sont, parfois même au détriment des êtres humains subissent les méfaits du tourisme y compris dans les parcs naturels et réserves où le comportement des touristes est souvent irrespectueux de la nature et des animaux. Ainsi, il n'est pas nécessaire d'aller plus loin pour constater les dégâts occasionnés par le tourisme. Il suffit de se rendre sur les plages pendant l'été ou la saison touristique au Sénégal pour constater le simple afflux des touristes sans qu'ils dégradent volontairement le lieu peut entraîner de graves conséquences. Or, le touriste n'est pas réputé pour son respect de l'environnement. Parfois sensible chez lui à cet aspect, il a souvent tendance à mettre de côté le civisme et la responsabilité dès qu'il voyage hors de chez lui.

En effet, cette évaluation qualitative de l'impact du tourisme sur le pays d'accueil a permis d'avoir une idée sur les conséquences que pouvant causer le tourisme sur les populations et un environnement qui font partie intégrante du produit touristique et que les touristes consomment parfois au sens propre. C'est donc, nous le voyons une lutte perpétuelle entre le site dans tous les aspects (êtres humains, la nature, le patrimoine, autrement dit l'environnement) et le touriste avec bien entendu une perception de la gêne et de la dégradation qui peut varier considérablement selon, la zone géographique ou tout simplement selon la population considérée.

C'est ce qu'explique. Très bien Florence DEPREST dans son ouvrage intitulé : Enquête sur *le Tourisme de Masse, l'écologie face au territoire*⁵. Sur cette même lancée, l'UNESCO s'interroge sur les méfaits du tourisme sur le patrimoine mondial parce que l'industrie du tourisme et des voyages, un des plus importants secteurs d'activités économiques à l'échelle, connaît une croissance très rapide et pose la question à savoir : « *quel sera l'effet de cet expansion sur la préservation de l'intégrité voir la survie même des sites du patrimoine ?* » De la même façon, nous nous sommes posés la question à savoir : Quel sera l'impact du tourisme sur Gorée classé patrimoine mondial de l'humanité et les îles de la Madeleine classées parc national ?

Cependant, gérer l'environnement insulaire suppose de gérer la fréquentation touristique. Il représente en effet, le principal risque mais il est en même temps un moteur de développement pour les îles. La mise en place de structures pour étaler la saison en accord avec l'environnement est ou peut être une solution. Il faut travailler sur le long terme.

⁵ DEPREST.F: Enquête sur *le Tourisme de Masse, l'écologie face au territoire*

La difficulté de la gestion réside de trouver une fréquentation compatible avec la préservation de l'écosystème insulaire. De même, il faut mettre au point de nouvelles formes de tourisme s'appuyant sur la richesse et l'originalité des milieux naturels. Il importe de bien prendre en compte la spécificité et la fragilité de l'espace insulaire. Il est donc nécessaire de prévoir les impacts du tourisme sur les projets de développement futurs et de « *de privilégier une approche globale des milieux naturels, en y intégrant l'étude des processus écologique et celle de la fréquentation humaine* » selon Julie TOUROLLE dans son article intitulé : *apport du MNT dans l'étude des risques de submersion marine*⁶.

On observe une multiplicité d'impacts géographiques. Leurs conséquences sont nombreuses, parfois contradictoires, et leur maîtrise a plus ou moins débouché sur des politiques touristiques qui vont des espaces protégés aux espaces aménagés. La diversité des situations exige de distinguer des types de problèmes, avant d'étudier les types d'actions choisies pour tenter de les résoudre. Donc, d'après Monsieur GIOTART dans son ouvrage intitulé : *Géographie du tourisme : De l'espace regardé à l'espace consommé*, on retrouve dans les types d'espaces touristiques polyvalents une grande diversité d'activité touristiques et non touristiques, ce n'est que très rarement le cas dans les espaces touristiques spécialisés. Au contraire, le tourisme y est souvent l'activité principale et occupe la plus grande partie de l'espace. C'est le cas des îles de la Région de Dakar ; « *la spécialisation touristique s'affirme, ce n'est pas sans conséquences géographiques sur le milieu d'accueil, aussi bien naturel qu'humain* ».

⁶ TOUROLLE J.: *apport du MNT dans l'étude des risques de submersion marine*, article, pas d'édition, 6 p

Par ailleurs, le tourisme représente un enjeu économique considérable à travers des flux financiers qu'il met en jeu, son incidence sur la balance des paiements, les investissements qu'ils nécessitent, sa place dans le budget des ménages. Le tourisme se traduit aussi sur le terrain par des hébergements et des équipements spécifiques, sans parler des infrastructures qu'il nécessite. D'après MERLIN dans son ouvrage : ***Tourisme et aménagement touristique***⁷ : « *il a donc un impact spatial qui peut être important, d'autant qu'il se double de conséquences qu'il entraîne pour l'environnement. Il a donc là toute une série d'enjeux* ».

Actuellement, nous pouvons dire que le tourisme n'est plus seulement le déplacement et le séjour des personnes vers un lieu autre que leur domicile pour une durée minimale de trois jours : source : O.M.T. Donc, c'est un ensemble beaucoup plus vaste d'activités de pratiques extrêmement variées. Si jusqu'en 1936, il était l'apanage de classes sociales assez « favorisées », avec l'instauration des congés payés il a connu un essor tout autre la masse des travailleurs et de leurs familles pouvant se déplacer pour leur agrément. La définition inclut les déplacements de plus de vingt quatre heures et par extension les voyages d'affaires. Par contre, les migrations, les mouvements de militaires ou de professionnels du transport (chauffeurs, marins etc.) ne font pas partie des mouvements touristiques. Pour les voyages de moins vingt quatre heures, les statistiques utilisent les termes d'excursions et d'excursionnistes.

En somme depuis des années 80, les pays en voie de développement sont de plus en plus concernés par le développement du tourisme international. Il est indéniable que le tourisme offre de nouvelles perspectives de développement et de créations d'emplois dans les régions touristiques.

⁷ MERLIN-P dans son ouvrage : ***Tourisme et aménagement touristique***, les études de la documentation française, Paris, 2001, 216 p

Sous certaines formes, le tourisme peut être un moteur de l'économie et une source de devises non négligeables pour nombre de pays en voie de développement. Pour le Sénégal, le tourisme, activité noble s'il en est, occupe aujourd'hui une place prépondérante dans sa vie économique et sans atteindre le niveau souhaité tant en quantité qu'en qualité, s'immisce néanmoins dans le quotidien des sénégalais. Le tourisme, en effet, est l'une des sources importantes en devises, mais aussi l'occasion d'offrir à l'autre les valeurs de sa culture et de sa civilisation. Il est la pièce maîtresse d'une industrie qui constitue la troisième force économique du monde (la première étant pour le moment le pétrole, et la deuxième hélas, les armes). Ainsi, il existe sous plusieurs formes à savoir :

- ✓ Le tourisme de masse qui touche une grande partie de la population.
- ✓ Le tourisme balnéaire : Le touriste est à la quête de soleil et de la plage.
- ✓ Le tourisme itinérant ou le touriste va de site en site.
- ✓ Le tourisme de séjour qui induit des infrastructures spécifiques et contribue à créer des stations touristiques.
- ✓ Le tourisme familial qui signifie le fait de se rendre plusieurs fois d'affilés dans sa famille si celle-ci habite une autre région que la sienne.

Aujourd'hui, tout en rappelant l'origine britannique du mot touriste, désignant une « personne qui se déplace, voyage pour son plaisir », donne une définition plus large du tourisme : « fait de voyager, de parcourir pour son plaisir un autre lieu que celui où l'on vit habituellement (même s'il s'agit d'un petit déplacement ou si le but principal du voyage est autre ».

Et Pierre MERLIN dans son ouvrage : *Tourisme et aménagement touristique* : « *déplacement est pris ici sous un angle spatial et temporel, mais sans aucune précision sur les limites dans la distance et la durée quelques spécialistes du tourisme, surtout des non géographes, ont essayé d'affiner la définition du tourisme* ».

Ainsi, selon la définition internationale du touriste de Philippe KEROURIO dans : *Le Tourisme, un phénomène économique*⁸, le touriste : c'est tout visiteur dont le séjour dans le pays visité comporte au moins une nuitée supérieure à vingt quatre heures. Le motif peut être soit personnel (agrément, visite à la famille ou à des amis...), soit professionnel (mission, réunion...). Les statistiques du tourisme sont principalement exprimées avec une unité qui est le séjour et non le touriste peut effectuer plusieurs séjours au cours d'une même année. Mais d'après l'O.M.T tous les visiteurs ne sont pas des touristes. Cependant, il existe deux types de visiteurs c'est-à-dire internationaux et nationaux.

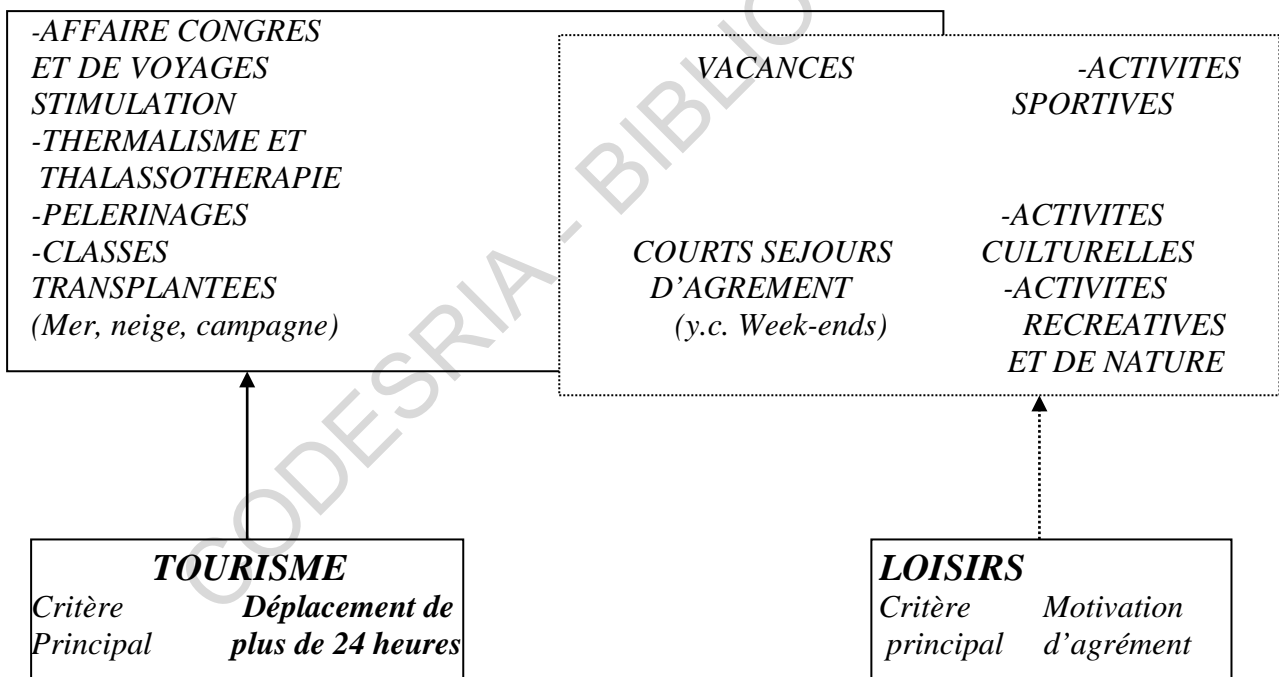
Les touristes internationaux : sont ceux qui se rendent dans un pays autre que le leur pendant douze mois et n'exercent pas d'activité.

Les touristes nationaux : se sont toutes les personnes quelle que soit leur nationalité, résidant dans un pays mais qui se rendent dans un lieu autre que leur lieu de résidence habituel.

⁸ KEROURIO-P: *Le Tourisme, un phénomène économique*, les études de la documentation française, 1996, 3 édition, 321 p

Enfin ; Monsieur MICHAUD, géographe et responsable administratif au conseil supérieur du tourisme français, a proposé la définition suivante : « Le tourisme groupe l'ensemble des activités de production et de consommation auxquelles donnent lieu des déplacements assortis d'une nuit au moins passée hors du domicile habituel, le motif du voyage étant l'agrément, les affaires, la santé (thermalisme et thalassothérapie) ou la participation à une réunion professionnelle, sportive ou religieuse, etc.» c'est un essai de synthèse rassemblant autour du déplacement et du séjour (à partir d'une nuit passée hors de chez soi), les motivations de base et leurs retombées économiques.

FIGURE 2 : Définition du tourisme



SOURCE : GIOTART: Géographie du tourisme

Donc, la définition administrative du touriste n'a guère changé depuis des décennies et, aujourd'hui, certains auteurs entendent de la modifier, comme Monsieur HOERNER, qui propose « de définir le touriste à partir de la consommation des produits touristiques de l'industrie touristique et faire la part exacte de ce qui revient au voyageur ».

Cependant, au sortir de cette discussion, nous pouvons retenir que le tourisme peut se définir comme la pratique du voyage d'agrément. Pour Monsieur MERLIN, on a dit qu'il ne se confondait pas avec les vacances, même si celles-ci constituent l'occasion de se déplacer pour la majorité des touristes. Il comporte également le tourisme professionnel, en plein développement, le tourisme de santé, le tourisme religieux (pèlerinage), le tourisme sportif, etc. Par ailleurs, le tourisme ne se limite pas aux séjours d'une certaine durée. Outre les vacances (quatre nuitées au moins hors du domicile habituel), il comporte les courts séjours (une à trois nuitées). Il faut y ajouter les excursions effectuées dans la journée.

Ainsi, dans l'ouvrage : *les milieux « naturels » du globe*⁹ de Monsieur DEMANGEOT, il définit l'île simplement comme « une terre entourée de tous côtés par les eaux », cependant il faut distinguer au moins entre les îles océaniques et les îles continentales. Le seuil entre les deux catégories correspond au rapport $C/S=1/20$, ou 0,05, c'est-à-dire à 1Km de côte pour 20 km² de surface comme l'explique si bien Monsieur DOUMENGE dans son ouvrage : *îles tropicales : insularité*. A plus de 0,05 l'île a un climat nettement maritime : atténuation des amplitudes thermiques, humidité de l'air, force et fréquence des vents, avec les conséquences que l'on peut imaginer sur la météorisation et le tapis végétal.

⁹ DEMANGEOT.J ; *les milieux « naturels » du globe*, 10 édition, Armand Colin, 363 p

A moins 0,05 le centre de l'île est continentalisé. Une île est d'autant plus pauvre en eaux courantes qu'elle est plus océanique mais des considérations d'ordre géologique peuvent amener à compliquer cette classification simple.

Nous avons plusieurs types d'îles mais ce qui nous intéresse se sont les îles tropicales, elles sont nombreuses puisqu'elles sont d'origine non seulement tectonique ou volcanique mais également, à cause du climat, d'origine biologique. Cependant, il y'a deux types d'îles tropicales :

- ✓ Les îles tropicales océaniques sont en général des îles basses, d'origine corallienne, avec un lagon ou un modeste relief en leur centre. Les sols sont infertiles, car jeunes et poreux.
- ✓ Tandis que les îles tropicales continentales sont plus favorisées, car se sont de hautes terres, qui correspondent à des fragments de socle, des chaînes plissées, ou de gros massifs volcaniques, ce qui ne les empêchent pas d'être souvent ceinturées de coraux. Les sols sont assez riches, surtout les sols volcaniques.

Donc, nous savons que les îles ne sont pas un produit touristique totalement artificiel. Le milieu insulaire a une richesse incomparable. Les îles sont un espace de vie pour une population insulaire importante dans laquelle les touristes s'immiscent, le temps de la visite. Cela leur permettra de prendre contact avec la culture sénégalaise, les mœurs des insulaires, en assistant à certaines scènes de la vie quotidienne. Ces éléments devraient faire prendre conscience au visiteur qu'il n'est pas dans un musée mais qu'il est dans un milieu vivant et original.

Selon CAZES : le pouvoir d'attraction symbolique des destinations insulaires s'inscrit dans ce long processus. Les éléments du milieu naturels sont au cœur de la production touristique. Certes l'attraction touristique des lieux repose sur d'autres paramètres (notamment d'ordre économique et politique), mais la qualité des ressources s'avère primordiale. Les coutumes et les mœurs de l'insulaire sont autant d'éléments constitutifs de la propagande.

Ainsi, le milieu insulaire, par son rythme tranquille de village, par son calme, mais aussi son foisonnement artistique, les îles dakaroises dégagent un charme indescriptible. L'espace insulaire dakarois est certes réduit, mais possède de nombreux atouts qui mériteraient d'être exploités de meilleure manière non seulement par la population insulaire et par les autorités, en prenant compte les aspirations et les appréciations des visiteurs dans leur diversité.

II- La problématique du sujet

1)Problématique

La position insulaire a favorisé l'installation du tourisme et la mise en place de quelques infrastructures et équipements nécessaires au fonctionnement de cette activité telle que l'implantation des lieux d'hébergement, le perfectionnement des services (liaisons, surveillance). L'insularité confère aux îles une richesse écologie : espèces végétales rares ou endémiques, nidification d'oiseaux marins etc. quelle soit la localisation géographique des îles, c'est la pluralité de leurs ressources qui en font des objets de désirs tout autant que des facteurs de développement.

Les paysages naturels sont remarquables et beaucoup mieux protégés (par voie réglementaire de l'urbanisation anarchique que sur le continent). Il paraît donc intéressant de voir comment est géré ce patrimoine environnemental ?

Toutefois, l'insularité est source de contraintes. En effet, le fait d'habiter sur une île pose des problèmes de liaison permanente entre île et continent, de l'approvisionnement de l'île en eau, en denrées alimentaires, électricité, d'évacuation et de traitement des déchets et eaux usées, d'éloignement des services, écoles et administration. Les îles de la région de Dakar sont devenues aujourd'hui très convoitées en raison de leur intérêt touristique et de leur cadre de vie propice au repos et à la détente. Se sont des lieux privilégiés, proches du continent, elles n'ont cependant pas perdu leur caractère.

Nous avons remarqué que l'île de Gorée avait perdu la moitié de sa population. En 1930 la population goréenne était de 600 habitants, mais de nos jours les vestiges de son passé restent et continuent d'attirer beaucoup de visiteurs et sa population atteint 1500 habitants. Et de même pour Ngor, après des années de monopole touristique au début de l'essor du Sénégal, l'île avait perdu une partie de son lustre d'antan, mais depuis dix ans, le village s'est reconverti, il est désormais un lieu de sortie pour de nombreux nationaux et un lieu de vacance pour les touristes désirant visiter Dakar sans être dans le centre-ville. Le tourisme, une nouvelle activité qui au fil des années, est devenue une activité prépondérante.

Cependant, ces îles n'ont pas la capacité de gérer l'arrivée de plusieurs milliers de personnes en une seule journée. Exemple, à Gorée la fermeture du « Relais de l'Espandon » a été un obstacle décisif pour l'hébergement des touristes, de même l'île de Ngor ne possède pas une grande capacité hôtelière.

Ainsi, si cette activité génère un certain nombre de problèmes, il faut admettre que le tourisme se présente aujourd'hui comme une activité majeure sur les deux îles. Cette évolution va de paire avec une reconnaissance de plus en plus affirmée de la valeur environnementale des sites insulaires au niveau esthétique et écologie. L'environnement devient ainsi un argument de promotion touristique. Mais quel est l'impact du tourisme sur l'environnement ?

En effet, le tourisme à Gorée et Ngor représente un risque pour l'environnement. De nombreuses dégradations résultent de la fréquentation et de la multiplication de résidences secondaires engendrent la perte de l'identité insulaire, la destruction du patrimoine, faisant la fierté des îliens. De ce fait, il appartient aujourd'hui aux autorités locales de chaque île de réglementer les constructions à partir du plan local d'urbanisme. Le tourisme et l'environnement sont difficilement dissociables : ce sont les moteurs de l'économie insulaire mais en temps le tourisme exerce une forte pression sur l'environnement.

Cependant, le tourisme peut être également un levier de développement du milieu insulaire, du fait des spécificités des îles, leurs caractères géographiques, leurs situations. Les îles de la région de Dakar représentent des caractères environnementaux différents mais nous pouvons retenir que la majorité des problèmes environnementaux sont dus au tourisme de masse. La multiplication de la population en été ainsi, que l'arrivée massive de touristes à la journée entraîne une augmentation des déchets et des eaux usées qui ne peuvent être traités parfaitement et cela entraîne donc une dégradation de l'environnement insulaire et une pollution ponctuelle des eaux de baignade.

Ainsi, l'île aux Moines et l'île d'Arz (Golf du Morbihan) se distinguent en grande partie par leur différence de fréquentation touristique. Sur l'île aux Moines, la majorité des problèmes environnementaux sont dus au tourisme de masse qui entraîne une dégradation de l'environnement insulaire et une pollution ponctuelle des eaux de baignade et de conchyliculture contrairement à l'île d'Arz la pollution n'est pas un problème majeur, le principal risque encouru par l'île est naturel : l'érosion.

Toutefois, la pollution n'est pas un problème majeur sur les îles parce que les déchets sont bien gérés par la commune d'arrondissement de chaque île. Et la solution d'épuration des eaux usées est déjà remédiée. En fait, le principal risque que connaissent les îles est d'ordre naturel : l'érosion reste un problème majeur. Nous devons également prendre en compte l'environnement humain en général et ne pas nous limiter au tourisme. L'homme est au cœur de la problématique environnementale. Aujourd'hui de nouvelles mesures de protection sont mises en œuvre. Gorée fait partie des sites classés du patrimoine mondial de l'humanité, les îles de la Madeleine font parties des aires protégées de la région de Dakar et quant à l'île de Yoff (Teunguène) est un site classé, sacré avec comme vocation une aire du patrimoine communautaire.

Sur ce, il est intéressant d'établir un questionnement qui peut nous aider à voir plus clair la problématique. Quels seront les impacts sur l'environnement (changements remarquables), sur les activités et les valeurs (économiques, foncières immobilières, valeurs sociales et culturelles) sur les caractéristiques d'ordre sociétal) sur ces îles ? Le milieu insulaire représente un poids spécifique où l'environnement est relativement protégé des grands promoteurs immobiliers. Mais la mise en place des sites classés ne va-t-elle pas attirer des flux touristiques plus importants.

Autrement dit, est-ce que les potentialités insulaires ne favorisent-elles pas l'affluence des touristes? Quels seront les impacts prévisibles au plan socio-économique et environnemental? En d'autre terme est-ce que les îles peuvent-elles constituer une opportunité pour le développement touristique de la région de Dakar? Ce sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre dans cette étude de recherches portant sur les impacts du tourisme en milieu insulaire dans la région de Dakar. Nous ferons :

- ✚ d'abord l'état actuel des milieux insulaires de la région de Dakar,
- ✚ ensuite cerner les potentialités et contraintes touristiques en milieu insulaire et,
- ✚ enfin étudier tous les impacts socio-économiques et environnementaux du tourisme en milieu insulaire.

Cependant, les objectifs assignés à ce travail sont les suivants.

2) Objectifs de l'étude

Nous avons émis des objectifs généraux et des objectifs spécifiques.

1) Objectifs généraux

L'étude va mettre en évidence l'articulation entre tourisme et insularité. Le but recherché est d'obtenir des facteurs susceptibles de mesurer les éléments de développement touristique de l'espace insulaire.

L'objectif est toujours le même c'est-à-dire étudier l'ensemble des questions que pose le tourisme en général au Sénégal et en particulier en milieu insulaire et trouver des réponses qui fourniront aux acteurs de développement des bases de données pour promouvoir une bonne politique touristique.

2) Objectifs spécifiques

Cependant, l'objectif essentiel est de vérifier que le milieu insulaire a sa particularité par rapport aux autres milieux touristiques. Par ce qu'il favorise aussi bien le tourisme de découverte que le tourisme de loisirs. Dès lors, il s'agira :

- ✓ D'abord visualiser les atouts et les contraintes touristiques de l'espace insulaire : analyser le milieu en tant que tel,
- ✓ Ensuite, faire le bilan des projets, aménagements en matière de tourisme c'est-à-dire leurs intérêts et conséquences,
- ✓ Et enfin étudier les effets positifs comme négatifs du tourisme dans cette zone. Ainsi, l'étude de faire une analyse prospective des futurs projets envisagés et si nécessaire proposer quelques solutions.

3) Hypothèses de travail

Il s'agira de montrer que l'insularité constitue un facteur de développement touristique. Ainsi, il faudra démontrer que le tourisme est ou peut être un levier de développement pour un quelconque site en général d'autant plus que les îles de Dakar possède chacune un cachet particulier.

Et dans cette logique, il est nécessaire de mesurer les impacts actuels et prévisibles du tourisme sur la population insulaire et le développement local proprement dit du site. Cependant, l'émergence de l'activité touristique ainsi que l'attraction de nombreux visiteurs dans ce milieu va permettre d'émettre des hypothèses destinées à être vérifiées sur le terrain.

- ❖ D'abord le milieu insulaire pose un problème d'accessibilité entre île et continent, d'approvisionnement du milieu en eau, en denrées alimentaires, en électricité, en gaz, d'évacuation de traitement des déchets et des eaux usées, d'éloignement des services.
- ❖ Ainsi, le milieu insulaire est devenu aujourd'hui très convoité et offre diverses opportunités.
- ❖ Enfin, l'environnement touristique suppose une fréquentation des visiteurs. Donc, le tourisme dans cette zone peut craindre certains risques. Cette sur fréquentation des îles engendre de nombreux problèmes environnementaux comme la dégradation du milieu, des pollutions par les eaux usées et les déchets, etc. En effet, le tourisme présente un risque mais il est en même temps un levier de promotion et de développement pour les îles. Il importe de prendre en compte la spécificité et la fragilité de l'espace insulaire et en prévoir les impacts.

III- Cadres méthodologiques et résultats attendus

L'étude du sujet et les objectifs que nous nous sommes fixés ont justifié l'approche méthodologique ainsi adoptée.

Elle nous a permis d'utiliser un certain nombre d'outils d'investigation et de collecte de l'information. Il s'agit de la recherche documentaire et d'une collecte directe des données par le biais d'observation directe sur le terrain, de questionnaires, d'interviews (guidés ou libres) et de prise de vue.

1) La recherche documentaire

Elle est entamée depuis l'élaboration du projet de recherche et elle est poursuivie pendant tout au long de l'étude dans les centres de documentation. Cette recherche a une importance capitale dans un travail de recherche. Elle nous a permis de nous imprégner sur les réalités du tourisme en général et en particulier au Sénégal, de saisir leurs impacts et de mieux circonscrire notre thème d'étude. Elle nous a donné l'opportunité de connaître plusieurs auteurs et géographes qui traitent le thème du tourisme. Cette recherche s'est déroulée en deux phases :

La première phase nous a conduit à la visite des bibliothèques du Département de Géographie et l'Université de Dakar. C'est pourquoi nous avons procédé à une synthèse bibliographique et nous retenons les ouvrages suivants :

La Géographie du tourisme : De l'espace regardé à l'espace consommé de J.P.LOZATO-GIOTART ; cet ouvrage a été un support non négligeable, il nous explique tout sur les définitions du tourisme, les conditions, les conséquences, son origine, les facteurs avec des études de cas bien précis.

Tourisme et aménagement touristique de P.MERLIN quant à lui, nous montre les différentes formes de tourisme qui existe, les nécessités d'aménagement, les enjeux du tourisme avec comme support des cas de figures tels que le littoral, la montagne et une étude comparative entre la campagne et la ville.

Les milieux « naturels » du globe de J.DEMANGEOT, c'est un ouvrage très intéressant qui met en valeur les phénomènes naturels de la terre et une partie qui s'intéresse à l'insularité, la définition des îles, et les types d'îles qui existent.

*Les littoraux-Enjeux et dynamiques*¹⁰ de J.M.MIOSSEC, cet ouvrage présente de manière claire et pédagogique les conséquences déduites de l'attractivité et à la vulnérabilité de ces espaces fragiles.

Vivre dans une île : une géopolitique des insularités d'A.L.SANGUIN¹¹,

L'insularisme : une rhétorique bien huilée dans les petits espaces insulaires de, F.TAGLIONI¹²,

Les dynamiques contemporaines de l'île-relais aux réseaux insulaires de N.BERNARDIE et de F.TAGLIONI : ces trois ouvrages ont une importance capitale dans la mesure où ces ouvrages nous montrent la place notable des îles, les fonctions et les dynamiques qui les animent à travers des exemples bien concrets,

*ATLAS : Sénégal : petit futé 2009-2010*¹³, c'est en quelque sorte un atlas du Sénégal avec une étude des régions et tous les aspects du Sénégal.

¹⁰ MIOSSEC.J.M : *Les littoraux-Enjeux et dynamiques*, Broché, PUF, 295 p

¹¹ SANGUIN-AL : *Vivre dans une île : une géopolitique des insularités*, Paris-France, Harmattan, 390 p

¹² TAGLIONI-F : *L'insularisme : une rhétorique bien huilée dans les petits espaces insulaires*, Sorbonne, Paris2003, p11-19

¹³ ATLAS : *Sénégal : petit futé 2009-2010*, 7 édition, les nouvelles éditions de l'université, 2010, 460 p

*Gorée : la flamme du souvenir*¹⁴ publié par le ministère de la république du Sénégal, constitué d'un dépliant pour mieux comprendre l'architecture de Gorée, son historique jusqu'à sa découverte et les colonies qui se sont succédées avec comme support de belles photos.

*Iles tropicales : insularité*¹⁵, de F.DOUMENGE ouvrage qui met en relief la définition de l'île et les caractéristiques des îles tropicales.

Iles et tourisme en milieu tropical et subtropical d'A.H de LEMPZ, il nous montre la corrélation entre îles et tourisme avec comme une étude cas le milieu tropical et subtropical.

*Le tourisme face à l'environnement*¹⁶ de J.L MICHAUD, cet ouvrage nous explique les conséquences du tourisme sur l'environnement, les avantages et les risques.

L'impact du tourisme sur l'économie nationale et *le conseil interministériel sur le tourisme* du Ministère du tourisme nous a été un support non négligeable et nous donné une approche sur le tourisme au Sénégal,

*Le tourisme dans la politique de développement du Sénégal*¹⁷ de TIBESAR.A nous montre que le tourisme peut être un support de développement au Sénégal,

¹⁴ Ministère de la Culture : *Gorée : la flamme du souvenir*, 1995, 19 p

¹⁵ DOUMENGE-F : *Iles tropicales : insularité, insularisme*, collection îles et archipels, 1987, Paris, France 499 p

¹⁶ MICHAUD.JL : *Le tourisme face à l'environnement*, Paris, PUF, 234 p

¹⁷ TIBESAR.A *Le tourisme dans la politique de développement du Sénégal*, n° 52 p 529- 552

De même l'ouvrage sur *le tourisme, passeport pour le développement : regard sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement*

¹⁸de KADT.E

Régimes démographiques et territoire de DESESQUELLES.A et de THIERRY.X quant à cet ouvrage, il met en valeur l'importance du tourisme dans les îles et les mutations démographiques qui y sont effectuées.

L'ouvrage de CAZES.G dans *Tourisme et tiers-monde* traite de l'impact de la fréquentation touristique sur l'environnement.

Ainsi, *le tourisme, un phénomène économique* de KEROURIO.P évoque que le tourisme est un moyen économique pour le développement,

Cependant, la thèse de KASSE.M sur *Tourisme international : évaluation de l'impact sur le développement des économies africaines* et *l'encyclopédie libre* de WIKIPEDIA nous a fourni des informations intéressantes.

La deuxième phase, s'est effectuée dans les structures nationales et locales directement et indirectement impliquées dans le secteur touristique. Elle a consisté aussi à la visite de certains ministères, instituts et direction tels que : le Ministère de l'Artisanat, du Tourisme et en relation avec le secteur privé et le secteur informel et le Ministère de l'Environnement, la Direction des Parcs Nationaux, l'UICN, le CSE, la DPS, l'UNESCO, le BAHM, la LMDG, L'A.N.P.T, le S.R.T, etc.

¹⁸ KADT.E *le tourisme, passeport pour le développement : regard sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement*, Paris, Economica, 343 p

2) La recherche sur le terrain

Elle a consisté à la collecte de l'information dans cette zone. Les enquêtes de terrain sont constituées à trois volets :

- ✓ L'observation directe : elle nous a permis de faire un état de lieu du milieu, voir l'emprise des aménagements touristiques, les types d'habitat qui existent, les moyens de transports, le cadre de vie de la population insulaire et de confronter les déclarations des uns et des autres pour en faire une analyse.
- ✓ Les prises de vue et les cartes élaborées par nous même ont figuré parmi l'inventaire des outils d'investigation qui sont utilisés pour ressortir le caractère insulaire du milieu. De ce fait, elles ont permis de visualiser les réalités du milieu et du secteur et de concrétiser les données.
- ✓ Les questionnaires : nous avons établi des questionnaires pour quantifier certaines données de l'enquête en vue d'une éventuelle représentation. Ce questionnaire est réparti en trois types :

a) Le questionnaire population

Il est initialement destiné à la population locale qui entretient des rapports directs ou indirects avec le secteur touristique. Il concerne les hôteliers, les commerçants, restaurateurs, etc. Il a été administré sur la base d'un choix raisonné dans le milieu insulaire. Ce questionnaire permet de voir chacun des thèmes bien déterminés.

En premier lieu, le questionnaire consiste à l'identification de la personne interrogée et de distinguer la nature des rapports qu'ils entretiennent avec le tourisme.

En deuxième lieu, il cerne la problématique insulaire liée à l'environnement et au tourisme. L'intérêt porte dans le choix qu'occupe l'environnement dans le développement touristique et la nécessité de le préserver en vue d'un développement durable du secteur.

Et en troisième lieu, les questions sont relatives aux conséquences du tourisme et les stratégies proposées dans cette zone.

b) Le questionnaire touriste

La méthode utilisée est la même que le premier questionnaire. Ce questionnaire a été destiné à des touristes ou plus largement à tous les visiteurs du milieu. Les questions portent sur l'identification de la personne interrogée, les motivations du visiteur, ses dépenses et les contraintes rencontrées durant la visite.

c) Le questionnaire responsable de la liaison

Ce questionnaire a été destiné aux responsables des liaisons. Les questions portent sur les conditions d'accès, les moyens de traversée et les tarifs des passagers.

❖ *Echantillonnage*

Le milieu insulaire de la région de Dakar fait ressortir quatre principales zones : l'île de Ngor, l'île de Yoff, l'île de Gorée et les îles de la Madeleine. Ainsi, au sortir de la réalisation des cartes des quatre îles, nous remarquons que deux îles de la région de Dakar sont plus visitées que les deux autres par ce qu'elles sont plus urbanisées, aménagées, équipées et les deux autres sont inhabitées. Il s'agit de Gorée et Ngor. Néanmoins chaque île a ses propres atouts.

Toutes les enquêtes sont effectuées sur les îles, donc nous avons pris un échantillon de 145 individus pour Gorée divisés en trois parties selon les quartiers : « Bambara » à l'est, « Ponty » au nord et « Ndoienne » à l'ouest. Ainsi, nous avons pris 48 personnes pour Ponty et Ndoienne et 49 personnes pour Bambara par ce que c'est le quartier le plus peuplé de Gorée.

Quand à Ngor, sur une base auréolaire, nous avons pris 29 personnes de chaque et au total nous récoltons 145 personnes. Pour le questionnaire population la plupart des personnes enquêtées ont un âge variant de moins de 20 à plus de 50 ans.

Et pour le questionnaire touriste, il est constitué 400 personnes c'est-à-dire 200 personnes pour Gorée et 200 personnes ayant un âge variant de 20 à plus de 60 ans. Le point de départ des enquêtes touristes pour l'île de Gorée est le restaurant Boufflers et pour Ngor se sont les plages 1, 2 et 3. La technique d'enquête utilisée est basée sur le hasard. Cette phase des enquêtes a été une tâche difficile, d'autant plus que nous devons faire la navette Dakar-Gorée-Dakar, Dakar-Ngor-Dakar et Dakar- îles de la Madeleine-Dakar pour mener nos enquêtes au niveau des populations et des touristes.

❖ *Traitement de l'information*

Les données collectées et réunies, furent l'objet d'un traitement de données. Ainsi, nous avons procédé à un dépouillement manuel des données et ensuite recourir à l'informatique avec les logiciels Word pour le traitement de textes, Excel pour les tableaux et graphiques et Arc View pour les informations cartographiques afin de permettre une lecture plus facile des informations que nous avons recueillies sur le terrain.

3) Les résultats attendus

Au terme de cette analyse, nous espérons aboutir sur un certain nombre de résultats que nous tenterons de vérifier sur le terrain. D'abord, parce que la recherche documentaire déjà effectuée nous a révélé un certain nombre d'information que nous devons constater.

👉 Il est indéniable que le tourisme offre de nouvelles perspectives de développement et de création d'emplois dans les zones touristiques. Mais il entraîne des impacts économiques (activité, emplois) et sociaux (déprédation des mœurs, déperdition scolaire) sur le milieu.

👉 Les sites insulaires sont attractifs et devenus aujourd'hui très convoités en raison de leurs intérêts touristiques et de leur cadre de vie propice au repos et à la détente. Mais en revanche, si cette insularité attire des touristes elle se révèle plutôt un obstacle au maintien de la population permanente.

☞ Il faut admettre que le tourisme se présente aujourd'hui comme une activité majeure dans les îles. Mais ces îles n'ont pas la capacité de gérer l'arrivée de plusieurs milliers de personnes en une seule journée ? Ainsi cette évolution va de pair avec une reconnaissance de plus en plus affirmée de la valeur environnementale des sites insulaires au niveau esthétique et écologique.

☞ La protection de ces sites insulaires ne favorise une affluence des touristes en quête de curiosité ou de découverte parce que des nouvelles mesures de protection sont mises en place. Gorée est classée patrimoine mondial de l'humanité, les îles de la Madeleine sont déclarées parc national et quant à l'île de Yoff est aussi classée la première aire du patrimoine communautaire.

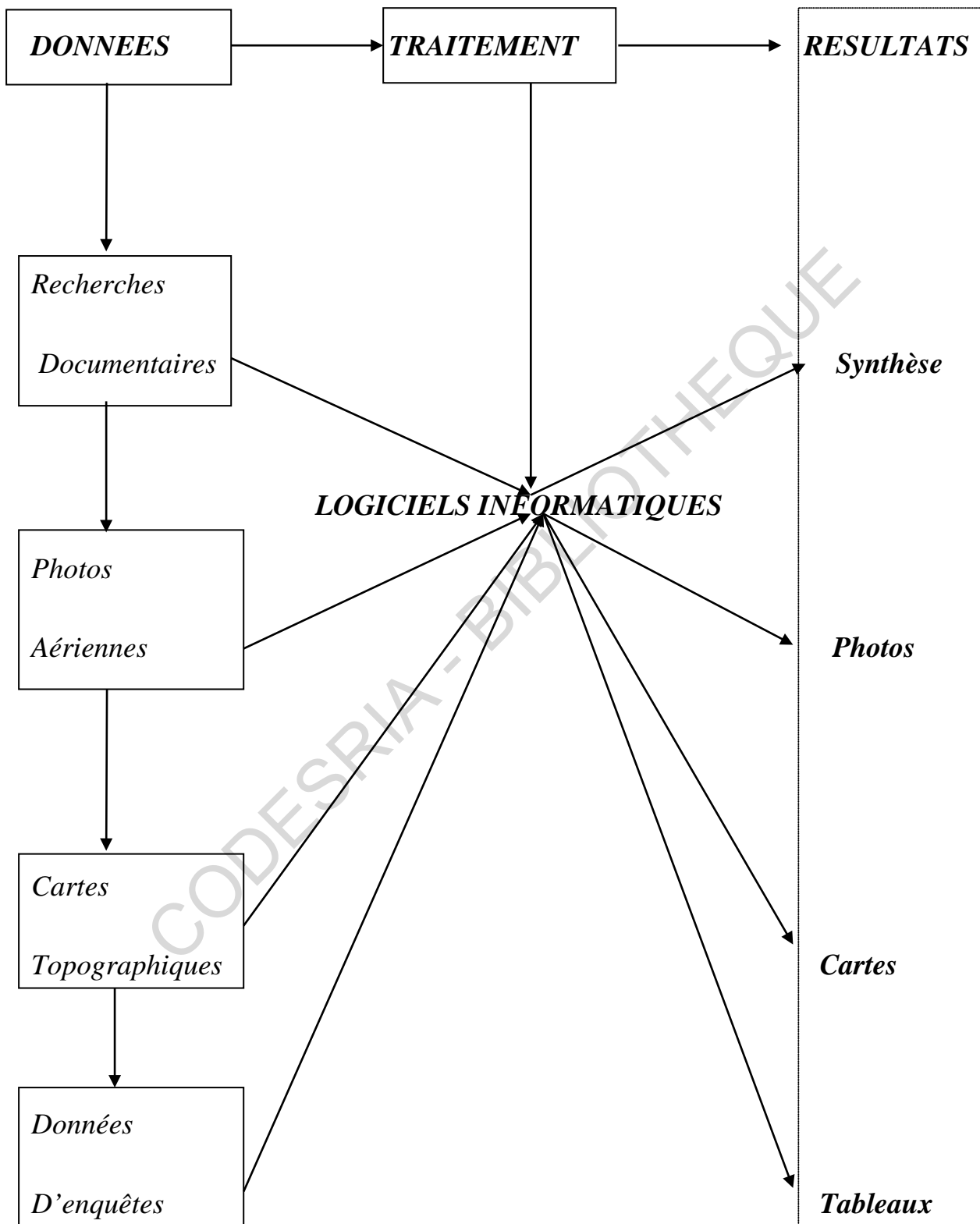
☞ Cependant, les îles sont dépendantes et vulnérables. L'insularité est source de contraintes. Le fait d'habiter sur une île ou d'aller visiter une île pose des problèmes, de liaisons entre île et continent, de l'approvisionnement en denrées alimentaires, en eau, électricité, etc.

☞ Le tourisme de masse représente un risque pour l'environnement dans la mesure où de nombreuses dégradations résultent de la sur fréquentation et la multiplication des habitants pendant la saison estivale. La majorité des problèmes environnementaux sont dus au tourisme de masse. L'arrivée massive des touristes la journée entraînera une augmentation des déchets et des eaux usées qui ne peuvent être traitées parfaitement et du coup entraînera une dégradation de l'environnement insulaire et une pollution ponctuelle des eaux de baignade.

👉 Les îles ne sont pas des lieux de séjour touristique mais principalement des lieux d'excursion. Elles ne disposent pas d'infrastructures hôtelières de capacité importante. Les îles comptent des cabanons, des chambres d'hôtes et des auberges dont le tourisme de masse n'est pas favorisé.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

FIGURE 3 : Organigramme méthodologique



INTRODUCTION GENERALE

Le Sénégal a pris toutes ses mesures de protection pour préserver un patrimoine irremplaçable, mais aussi par ce que la faune, la flore, les monuments historiques voire les sites archéologiques représentent les atouts majeurs pour le bon développement d'un tourisme dont l'apport ne cesse d'augmenter en pourcentage : il est devenu la deuxième source de devises. Le Sénégal, pays de la Téranga¹⁹, s'est engagé très tôt dans le développement du tourisme du fait d'une vision politique, se traduisant par un volontarisme en la matière, option faisant alors exception en Afrique de l'Ouest.

Depuis plusieurs décennies notre pays mise sur l'évolution du tourisme afin de diversifier ses recettes d'exploitation. Il bénéficie d'un climat tropical bien ensoleillé, de belles plages et d'une grande capacité d'accueil et d'hébergement et surtout d'un accès facile, il est longtemps connu comme une grande destination balnéaire en Afrique de l'Ouest.

Cependant, face à l'essoufflement du balnéaire, il mène une politique de diversification des produits touristiques à travers l'exploitation des ressources naturelles et culturelles. C'est dans cette lancée, qu'il serait alors nécessaire d'adjoindre au tourisme balnéaire d'autres composantes avec notamment le tourisme culturel, le tourisme de découverte, le tourisme de loisirs.

¹⁹ Téranga : hospitalité

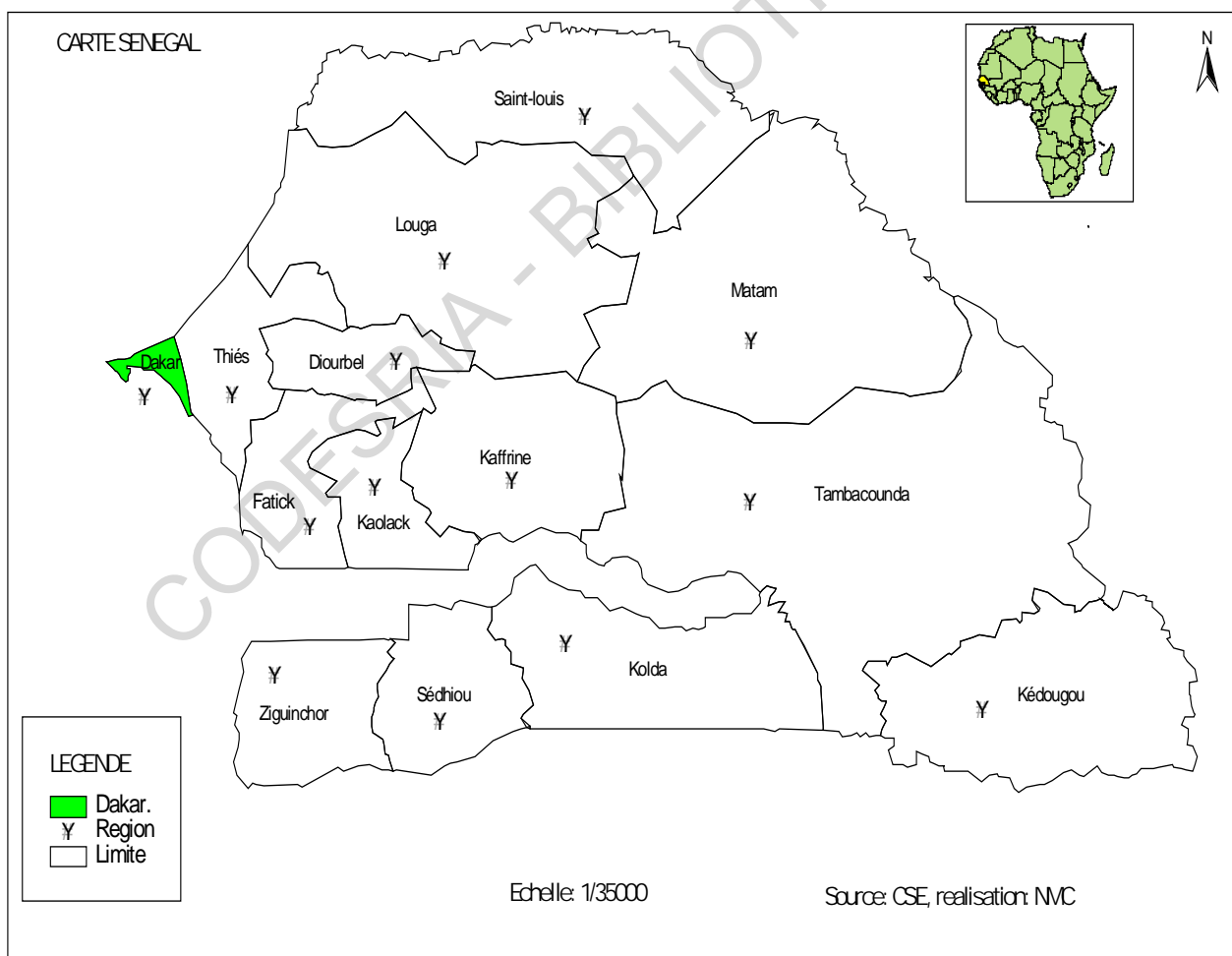
De ce fait, on ne pourrait pas parler du Sénégal sans évoquer la dimension touristique et culturelle de la région de Dakar à travers son espace insulaire. En effet, de par son riche passé historique, sa situation de grand centre de rencontres nationales et internationales et géographiques qui privilégie l'implantation des infrastructures portuaires, aéroportuaires et routières, une imposante structure en bronze haute de 50 m, érigée sur l'une des deux collines volcaniques qui surplombe Dakar, recèle d'énormes potentialités touristiques.

Située à l'extrême Ouest du Sénégal et du continent africain, la Région de Dakar est une presqu'île de 550 km², représentant ainsi seulement 0.28% de la superficie nationale. Elle est contiguë à L'Est par la région de Thiès et entourée par l'Océan Atlantique sur ses limites Nord, Ouest et sud. Dakar est compris entre les méridiens 17°10 et 17°32 (longitude Ouest) et les parallèles 14°53 et 14°35 (latitude Nord).

La Région de Dakar occupe une position stratégique très intéressante sur les routes internationales de l'Atlantique méridionale et centrale et forme la partie du continent la plus rapprochée de l'Amérique. Ancienne capitale de l'Afrique Occidentale Française (AOF), Dakar a hérité de la colonisation un rayonnement sur le plan économique et commercial, en Afrique et dans le reste du monde. Grâce à son important réseau international de communication (aéroport, port, chemin de fer, routes, télécommunication), elle constitue un centre cosmopolite de rencontre et d'échange sur le plan touristique, culturel, politique et commercial, tant au niveau sous-régional qu'international.

Elle abrite aussi la capitale nationale et concentre une grande partie du potentiel économique, social, administratif et politique du pays. Egalement elle est le siège du gouvernement, de l'Assemblée Nationale, du Conseil constitutionnel, de la Cour de cassation, de toute les directions nationales et le siège de la presque totalité des organisations nationales et internationales installées dans le pays. Dakar couvre 88% de l'activité étatique et 95% de l'activité économique selon les sources de l'APIX : investir au Sénégal le marché tourisme. C'est enfin, sans être exhaustif, un centre décisionnel (public et privé, national, régional et international).

CARTE 1 : Localisation de la région de DAKAR sur la carte du SENEGAL



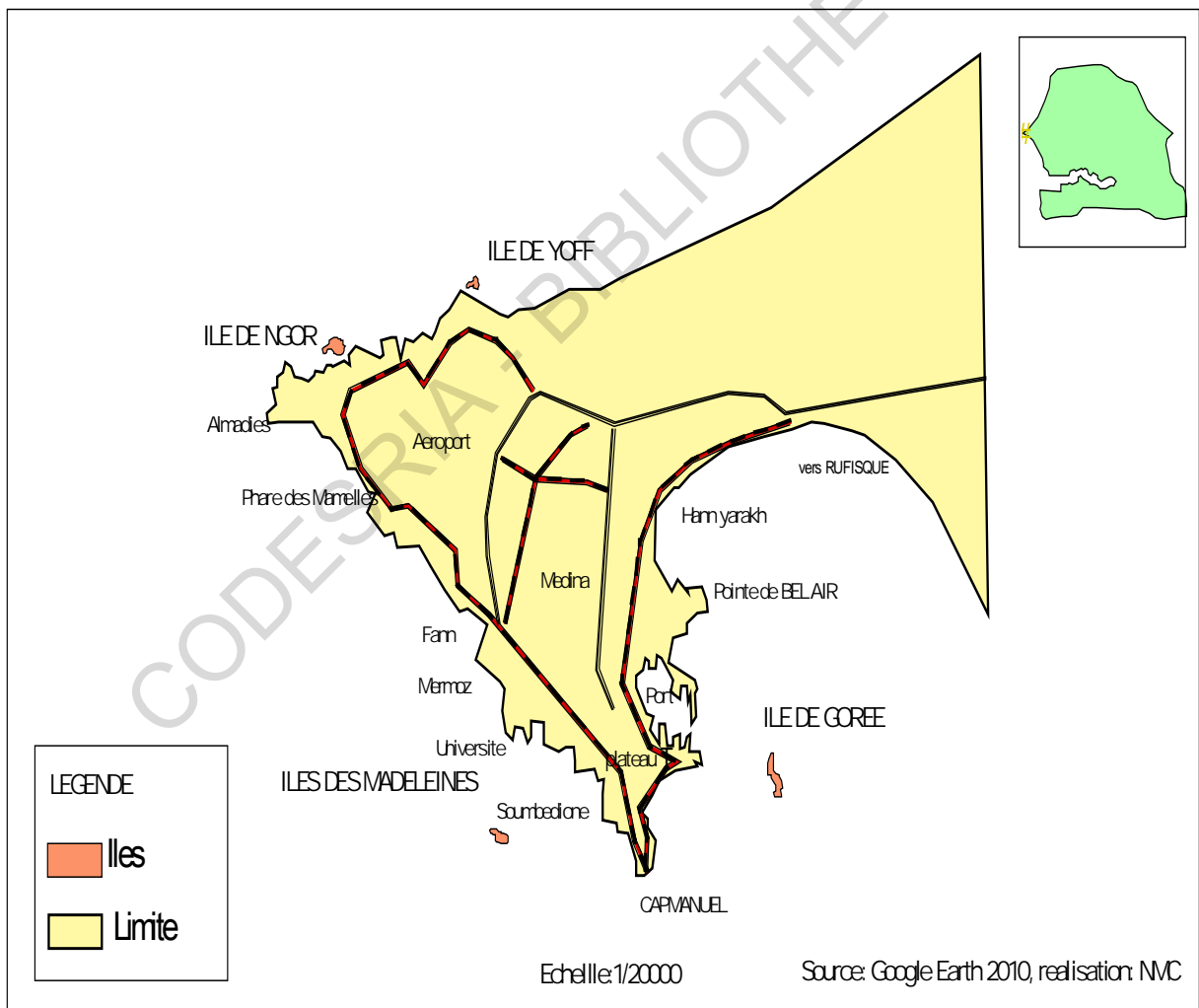
Ainsi, elle est bien positionnée sur ce créneau à la faveur de son climat doux, sa position géographique exceptionnelle, sa stabilité politique et le dynamisme de sa diplomatie. Dakar dispose une richesse touristique due à son important patrimoine culturel (monuments, sites, musées, rencontres et manifestations diverses). Elle a accueilli le troisième Festival Mondial des Arts Nègres (FESMAN) du 10 au 31 décembre 2010. Initié par le Président Léopold Sédar Senghor, la première édition du Festival Mondial des Arts Nègres s'est tenue en 1966 à Dakar.

Ce premier festival, dans une explosion créative réunissant plusieurs disciplines et toutes les générations, a permis de rendre visibles et palpables les années de reconquête de la dignité des peuples Noirs sur une terre d'Afrique rendue depuis peu aux Africains. Le dernier Festival 2010 a porté une vision nouvelle d'une Afrique libérée, fière, créative et optimiste. Des manifestations ambitieuses sont programmées dans toutes les disciplines où le peuple noir s'est illustré.

Cependant, si nous suivons l'évolution du tourisme de la région de Dakar de 1990 et 2010, nous remarquons que la région est dotée de plus en plus d'infrastructures hôtelières qui mettent en valeur les îles. En 1990, elle occupe une place très importante dans les activités du secteur du tourisme et de l'hôtellerie mais aujourd'hui c'est à dire en 2010 avec ses nouvelles formes de tourisme (parahôtellerie). Dakar surtout la zone Almadies, Ngor, Yoff et le Plateau regorge beaucoup de réceptifs, on en dénombre plus d'une centaine allant des hôtels aux auberges en passant par les résidences hôtelières, villages de vacances, motels etc. Donc, nous en déduisons qu'en 2010 le nombre de réceptifs a doublé sinon triplé.

Les hôtels d'affaires quatre étoiles de « luxe » représentent 50% de la capacité d'accueil et sont principalement concentrés à Dakar. L'année 2008, avec l'organisation du sommet de l'OCI, a été marquée par la construction de nouveaux complexes hôteliers 5 étoiles comme le Radisson Blu et le Terrou-Bi. Durant cette même période, les hôtels existants ont subi des rénovations majeures.

CARTE 2 : Localisation des îles sur la carte de la région de DAKAR

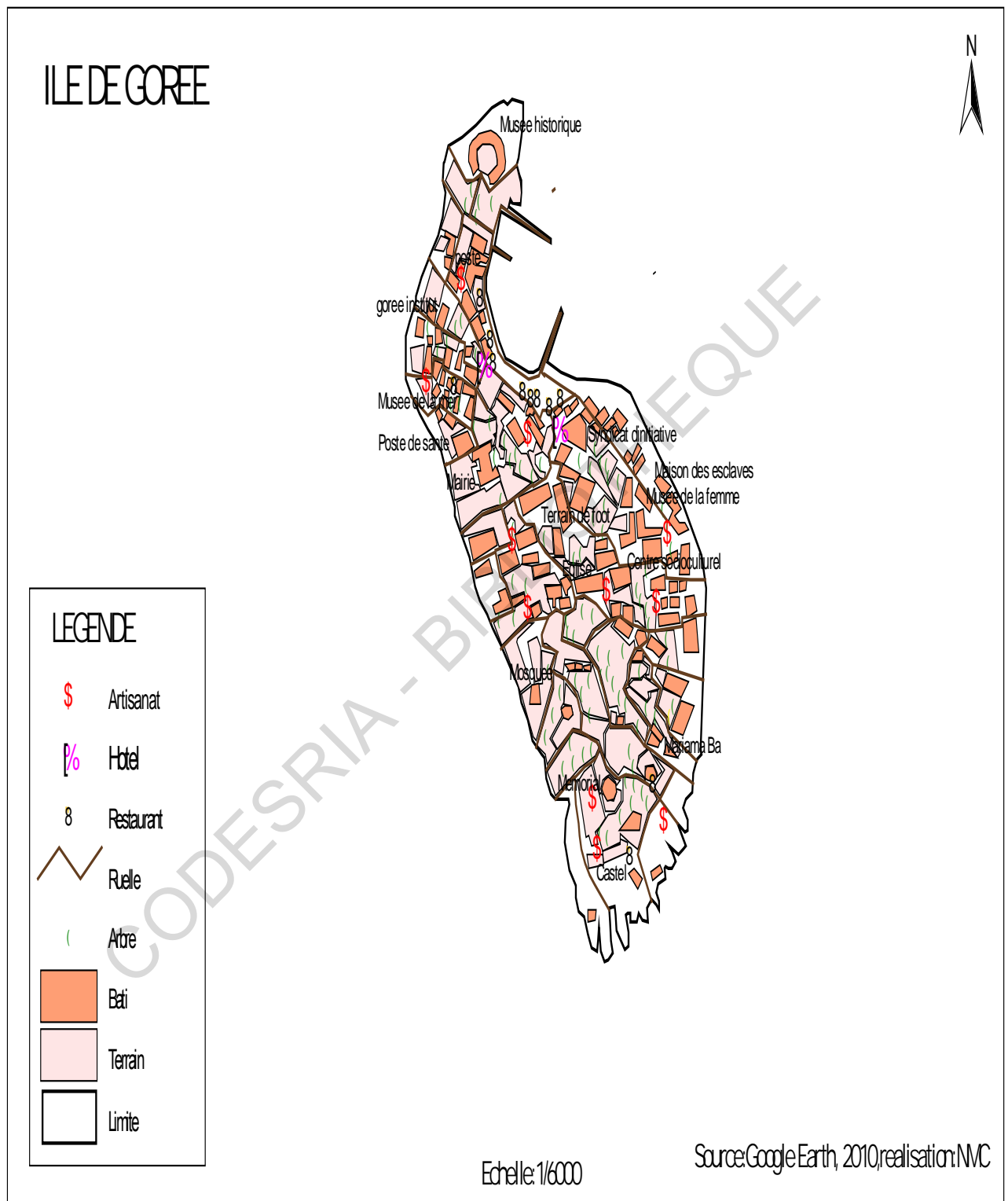


Ceci dit, la Région de Dakar offre d'énormes potentialités touristiques aux visiteurs. Elle constitue le premier pôle touristique du Sénégal. Raison pour laquelle des travaux lourds d'infrastructures sont actuellement mis en œuvre pour améliorer la mobilité urbaine qui constitue un problème au regard du niveau de développement de la ville.

Outre les distractions d'une grande ville, de par son espace insulaire, elle abrite d'importants sites historiques et culturels, une création artistique dynamique et un calendrier chargé en événements. L'activité culturelle est en bouillonnement permanent. Le site le plus remarquable est l'île de Gorée. La principale attraction touristique du Sénégal est Gorée, qui renvoie à la traite négrière. Ce site intéresse essentiellement un segment du marché émetteur américain : celui des africains américains avec le besoin de retour aux sources et de recherche d'identité.

Par conséquent, Gorée a le privilège d'abriter d'anciennes demeures qui furent témoins de cette traite. Mais aussi c'est un havre de paix, qui réserve son lot de surprises dès lors que l'on prend le temps de parcourir à pieds de rencontrer et de discuter avec ses habitants. L'environnement naturel, authentique et culturel donne aux habitants de Gorée une position de rente grâce à l'activité touristique. Elle abrite sur son faible espace quatre musées : maison des esclaves, musée de la mer, musée historique et musée de la femme, donc devenue un symbole de l'esclavage et un site classé Patrimoine Historique Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, île sans voiture, est magnifique avec ses maisons coloniales du 18^{ème} siècle aux façades ocre, roses, jaunes et aux volets bleus et ses rues étroites, est un passage obligé des touristes,

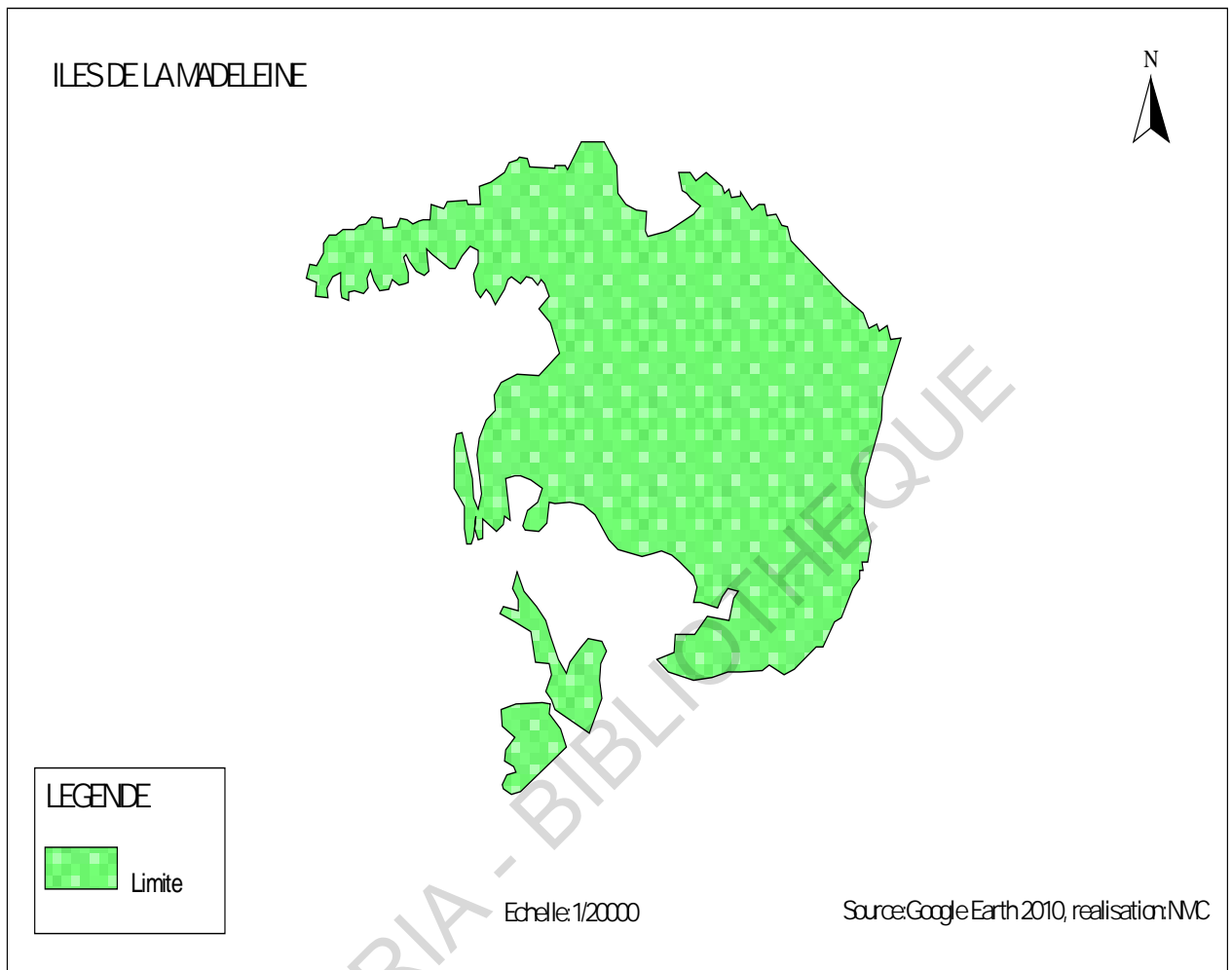
CARTE 3 : Situation de l'île de Gorée



Un parc national : les îles de Madeleine est encore appelé îles aux serpents destiné à la conservation de l'écosystème marin. On y rencontre une faune composée d'une grande variété de poissons mais aussi beaucoup d'oiseaux, c'est l'une des trois îles au monde où niche le phaéton (etherus), le symbole du parc qu'on ne trouve que dans cet endroit. C'est aussi le lieu de colonisation d'une multitude d'oiseaux : des cormorans, des faucons pèlerins, des balbuzards et des sternes.

Néanmoins, une plage de sable est disponible où les tortues viennent pondre pendant l'hivernage. La flore est constituée en particuliers de baobabs et tamariniers nains, ils n'ont pas de feuilles et sont de petites tailles à cause du vent et du sel mais aussi l'absence de terre due à l'érosion. Les touristes amateurs de calme et de nature à l'état brut seront comblés par l'aspect hostile de cette île d'origine volcanique. Cet archipel est inhabité, sauvage mais propice à la randonnée aussi bien qu'à la méditation ou à la baignade. Il est d'un grand intérêt touristique mais reste très peu exploité et visité à cause des difficultés d'accès.

CARTE 4 : Etat de lieu des îles de la Madeleine

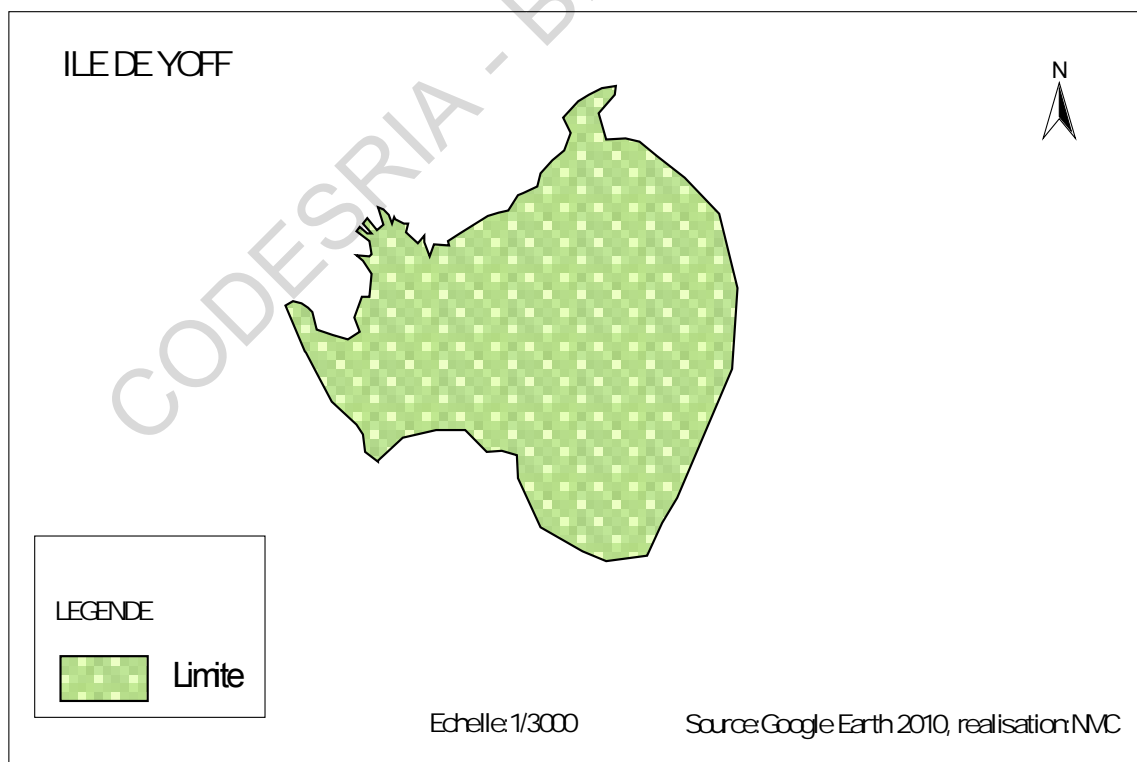


L'île de Yoff : l'île Teunguène, Symbole de l'attachement du peuple lébou à la nature terrestre et marine ainsi qu'à son génie titulaire Mame Ndiaré, demeure des génies lébous et longtemps respectée comme telle. Sur le plan de la religion, la population de Yoff est fortement islamisée. Néanmoins, elle garde des rapports très intimes avec les esprits surnaturels dont le génie protecteur du village matérialisés entre autres par l'existence de manifestations rituelles «Ndeup²⁰».

²⁰ Ndeup : séance de thérapie

Afin de sauvegarder ce sanctuaire naturel et culturel, les autorités religieuses, coutumières et civiles, les acteurs économiques et les habitants de Yoff ont accepté, par consensus, d'ériger l'île en Aire du Patrimoine Communautaire, la toute première et une nouvelle catégorie d'aires protégées à laquelle s'intéressent, à la fois l'UICN et l'UNESCO. Ces espaces, domaines des dieux ou demeures des esprits, des ancêtres, pourraient représenter de nouveaux sanctuaires de la biodiversité. La zone littorale revêt des caractéristiques intéressantes pour le développement d'une flore et d'une faune marines au niveau de la zone intertidale. Ce site est moins visité que les autres à cause des pratiques mystiques. Raison pour laquelle, elle est restée vierge depuis sa naissance, pas de construction ni d'installation humaine.

CARTE 5: Etat de lieu de l'île de Yoff



Et l'île de Ngor : toujours réputée dans son rôle incontestable d'aire de loisirs et de tranquillité, n'avait cessé de connaître un développement exponentiel jusqu'au début de la concurrence de la petite côte en 1985. Pendant longtemps, Ngor a été la zone par excellence des activités touristiques du Sénégal et de Dakar en particulier. Cette suprématie était confirmée par le lancement du Festival des Arts Nègres en 1966 à Dakar. Cette année était placée sous le signe d'un tourisme avec comme pôle d'attraction le village de Ngor, le centre de Pêche Sportive de Gorée, le parc de Niokolo Koba et l'hôtel Simenti.

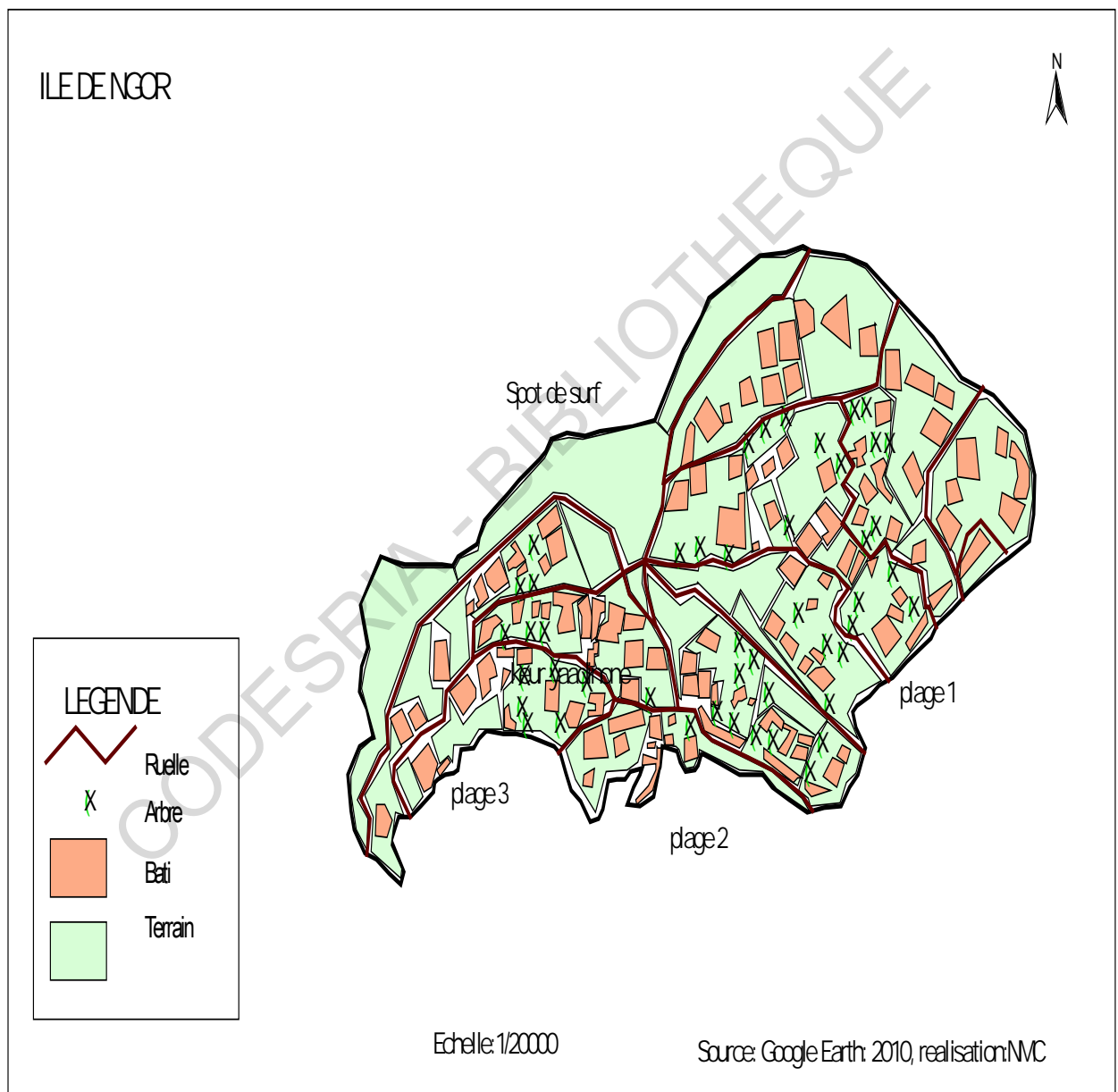
Bien avant les indépendances nationales, déjà, le secteur touristique avait commencé à bien se développer à Ngor « *Ngor fût juste après l'indépendance le haut lieu du tourisme Sénégalais. Le Ngor Diarama bloc monolithique qui ressemble plus à un parlement communiste qu'à un hôtel demeura jusque dans les années 80 le principal lieu d'accueil des touristes étrangers ; il faisait partie de la chaîne Méridien* ».

L'activité touristique a cependant été boosté par l'implantation de nombreuses nouvelles infrastructures hôtelières sur l'espace communal (11 unités hôtelières, 1.150 chambres et 2300 lits). Aujourd'hui, plusieurs activités économiques (commerce d'ouvrage d'art, restauration etc....) se sont développées grâce au tourisme notamment dans le village traditionnel où certaines populations se sont de plus en plus reconverties dans ce secteur en créant des espaces d'accueil dans leurs concessions.

Aujourd'hui, une autre forme de tourisme se développe, Ngor est devenu un de lieu de vacance obligé pour les touristes désirant visiter Dakar sans être dans le centre-ville et attire des milliers excursionnistes surtout durant la période estivale.

C'est un espace de balade qui convient aussi bien qu'aux touristes qu'aux dakarois en quête de détente. Les plages sont petites, mais idéalement situées, orientées plein sud, elles donnent sur un plan de mer protégé par des barrières rocheuses.

CARTE 6 : Situation de l'île de Ngor



Ainsi, la réalisation des cartes des quatre îles permet de voir que Gorée et Ngor sont plus urbanisées, aménagées, équipées.. que les autres. Néanmoins chaque île a ses propres potentialités comme disait DOUMENGE : « *le caractère premier d'une île est d'être unique et de ne ressembler en apparence à aucune autre* ». De ce fait, sous plusieurs aspects le milieu insulaire de la région de Dakar est un site original et d'exception, dont l'usage et la mise en valeur différente de ceux d'autres sites touristiques sénégalais. Nous nous sommes posé différentes questions relatives à ce site. Celles-ci portent sur la fonction actuelle de ces îles au sein de l'espace national, sur son insertion de l'activité touristique sénégalaise, ainsi que sur sa population, son espace de vie, ses ressources et les problèmes auxquels le milieu est confronté.

Il s'agira de montrer en quoi le tourisme a permis aux îles d'acquérir une dimension internationale de se développer économiquement mais aussi de devenir un pôle voire le pôle de développement touristique de sa région. C'est dans ce contexte que nous avons établi la problématique pour nous interroger sur les impacts du tourisme en milieu insulaire. Selon notre méthodologie, nous avons adopté quatre grandes parties que sont :

- ✚ D'abord, la première partie sera axée sur le processus de touristification des îles de la région de dakar. Il s'agira de présenter le milieu insulaire de la région de Dakar à travers les caractéristiques géographiques afin montrer les facteurs généraux et spécifiques des îles dakaroises.

✚ Ensuite en deuxième partie, il conviendra de mettre l'accent sur la vocation touristique des îles dakaroises, il s'agira d'évoquer les formes touristiques insulaires à travers le type d'activité et la fréquentation touristique, l'intensité des flux touristiques pour déboucher sur l'occupation et l'aménagement de l'espace.

✚ Enfin, la troisième partie nous permettra d'analyser les impacts du tourisme sur l'espace insulaire ou l'environnement, sur la population insulaire. Ce chapitre va nous permettre de connaître quelles sont les bases de la gestion des îles. Cependant, il s'agira de voir quelles sont les perspectives de développement des îles dans une mutation environnementale et socio-économique sur des activités liées au tourisme, les changements remarquables.

Donc, après avoir fait le point de toutes ces parties nous tirerons une conclusion générale.

premiere partie

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

PREMIERE PARTIE : LES PROCESSUS DE TOURISTIFICATION DES

ILES DE LA REGION DE DAKAR

CHAPITRE I : Les caractéristiques géographiques des îles

Malgré, l'exiguïté de l'espace, les îles dakaroises concentrent à elles seules une densité des lieux touristiques uniques au Sénégal : Une dizaine d'endroits symboles de l'histoire politique économique, sociale et culturelle du Sénégal et de l'humanité sont sources de visites. Le milieu insulaire demeure un des rares sites touristiques à offrir un intérêt à la fois local et étranger. Cependant, au-delà des mythiques images insulaires traditionnelles véhiculées par la promotion ou la publicité commerciale la concentration géographique correspond à la réalité des flux touristiques vers les îles.

Toutefois, le classement de Gorée parmi les patrimoines mondiaux de l'humanité, les îles de la Madeleine parmi les parcs nationaux, Yoff classé aire du patrimoine communautaire et Ngor : une île de loisirs site très visité pendant toute l'année et par conséquent font du milieu insulaire un espace à vocation touristique.

Ainsi, le poids de l'histoire, le prestige des îles, leurs architectures, son emplacement, ses infrastructures touristiques, son insularité, sa proximité avec la capitale administrative et économique et le cadre environnemental concourent à privilégier le tourisme dans ces sites. Cependant, nous distinguons des facteurs généraux et des facteurs spécifiques favorables au développement du tourisme dans ces sites.

I- Les facteurs généraux

Nous avons fait remplir un questionnaire aux résidents, aux acteurs du tourisme avec des questions précises pour recueillir leurs points de vue sur le tourisme, l'impact de ce dernier en milieu insulaire. Notre échantillon se compose de 145 individus pour Gorée et 145 personnes pour Ngor ayant un âge variant de moins de 20 à plus de 50 ans parce que l'île de Yoff comme les îles de la Madeleine sont des îles inhabitées, donc nous faisons recourir à des guides d'entretien autour des quartiers environnants et des autorités appropriées pour mesurer l'intérêt de ces îles. Au terme de ce travail, nous avons établi des tableaux, des histogrammes pour résumer l'opinion des insulaires.

TABLEAU 1: Le tourisme à Gorée

<i>Existence du tourisme sur l'île de Gorée</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
50	35	0	0
65	44	0	0
30	21	0	0
145	100	0	0

SOURCE : Enquête personnelle

TABLEAU 2: Le tourisme à Ngor

<i>Existence du tourisme sur l'île de Ngor</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
55	38	0	0
70	48	0	0
20	14	0	0
145	100	0	0

SOURCE : *Enquête personnelle*

Ainsi, un constat flagrant s'impose pour les deux tableaux ci-dessus, en effet pour les 290 des personnes enquêtées, c'est-à-dire 100% pour chacun des deux milieux insulaires dont 65% d'adultes et 35% jeunes pour Gorée et 62% d'adultes et 38% de jeunes pour Ngor confirment que la principale activité dans les deux îles est le tourisme, l'insularité du terroir constitue une problématique pour le développement d'activité à grande envergure. Plusieurs atouts concourent au développement touristique dans ces îles. Ces atouts peuvent être répartis en différent ordre :

1) Les facteurs d'ordre physique

Le Sénégal est un pays plat, excepté les deux collines des Mamelles : roches éruptives également à l'origine des îles de Gorée et des Madeleines. Aucun relief n'agrément l'horizon de la côte volcanique :

c'est la côte de la presqu'île du Cap-Vert. Entre les Mamelles et le Cap Manuel, le Cap-Vert domine une côte rocheuse, découpée et accompagnée par quatre îles : les îles de la Madeleine, l'île de Gorée et les îles de Ngor et Yoff. Des activités volcaniques se sont produites au Sénégal occidental surtout à l'extrémité de la presqu'île avec les coulées de basanite (variété de basalte et de dolerite).

a) la topographie des îles dakaroises

L'île aux serpents est un plateau vue de la côte, situées au large de Dakar à 3,8 Km. Elle permet une vue paradisiaque aussi bien sur Dakar que sur la haute mer. Les îles de la Madeleine présentent une architecture magique. Elles ont un héritage de ce qui fut nommé le système volcanique de Dakar et résulte d'une importante phase volcanique vieille de 5 à 7 millions d'années et qui s'étendit au sud et à l'Est de la presqu'île du Cap-Vert. Trois types de roches basiques de couleur sombre découlent des coulées de lave : la basanite, la dolerite et la pragmatitoïde. En refroidissant, elles ont formé des colonnades de prisme, impressionnantes gerbes de roche qui donnent aux falaises son charme.

Ainsi, suite à cette période volcanique, des fissures dans les roches ont laissé s'échapper des gaz volcaniques provoquant l'intrusion de tufs calcaires dans l'ensemble de la crique Hubert. C'est une roche blanchâtre et assez friable qui, suite à une érosion rapide, a formé la dépression de la crique. En arrière de cette crique se trouve un bassin naturel, sorte d'aquarium long de 30 m, large de 10 m et d'une profondeur qui atteint 4 m. Les baignades y sont sans danger. C'est le seul endroit qui favorise l'accès à l'île aux petites embarcations.

L'île de la Madeleine est un parc de 45 ha, c'est le plus petit parc marin au monde et composé de deux îlots ceinturés par une frange maritime de 50 m. La falaise atteint une hauteur de 35 m et entoure un plateau horizontal, dominé au sud par deux petits chicots rocheux, dont l'un porte les ruines d'une très ancienne construction datant au moins de plusieurs siècles.

Ainsi M. REMY dans le *Sénégal aujourd'hui*²¹ disait « l'île, qu'on peut regretter de ne plus parcourir en solitaire, se présente comme un plateau cantal incliné en pente douce vers une source permanente, au sud, tandis que des falaises de basalte tombent par endroits d'une hauteur de 35 m du côté nord-est ».

Au sud, le plateau tombe en pente assez douce vers la crique Hubert. Tandis qu'à 250 m au sud-est, quelques rochers inaccessibles, formant deux groupes d'inégales importances justifient l'expression les îles de Madeleine appelées aussi « îles Lougnes ». Elles sont constituées de deux énormes récifs qui sont inaccessibles. Tandis que la grande île possède deux criques : la crique Hubert et la crique nord. La crique Hubert sert de débarcadère pour les visiteurs c'est grâce à cette crique que l'île est accessible en pirogue.

²¹ REMY-M : *le Sénégal aujourd'hui, 3 édition*, Jaguar, 1999, 239 p

PHOTO 1 : La crique Hubert : le débarcadère de l'île des Madeleines



SOURCE : Enquête personnelle

Cependant, ce parc est une île volcanique en milieu marin, limité par des falaises abruptes qui protègent l'île des vagues. C'est une île rocheuse à couverture steppique. Les falaises abruptes, rochers en forme de pics, n'arrivent pas à retenir le sable dans l'île, d'où sa rareté dans ce sanctuaire. Les formes des roches, leur inclinaison, leur cassure témoignent d'un mouvement tectonique important.

TABLEAU 3: L'île de Gorée : source de développement du tourisme

<i>L'insularité offre des perspectives de développement du tourisme pour Gorée</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
40	28	0	0
63	43	0	0
42	29	0	0
145	100	0	0

SOURCE : *Enquête personnelle*

Ainsi, l'île de Gorée est située à moins de 3,5 Km au sud-est de la presque-île de Dakar, elle présente du nord au sud 900 m de long et d'Est en Ouest 300 m de large. L'île est de plus en plus effilée du sud au nord et élargie au centre. L'île est constituée de matériaux d'origine éruptive et entourée d'énormes roches basaltiques datant du tertiaire au quaternaire. Ces rochers constituent comme une défense contre l'érosion maritime. Elle couvre une superficie de **180.170 m²**.

PHOTO 2 : La topographie de l'île de Gorée



SOURCE : Enquête personnelle

Elle est composée de deux parties nettement distinctes symbolisées par le contraste du relief :

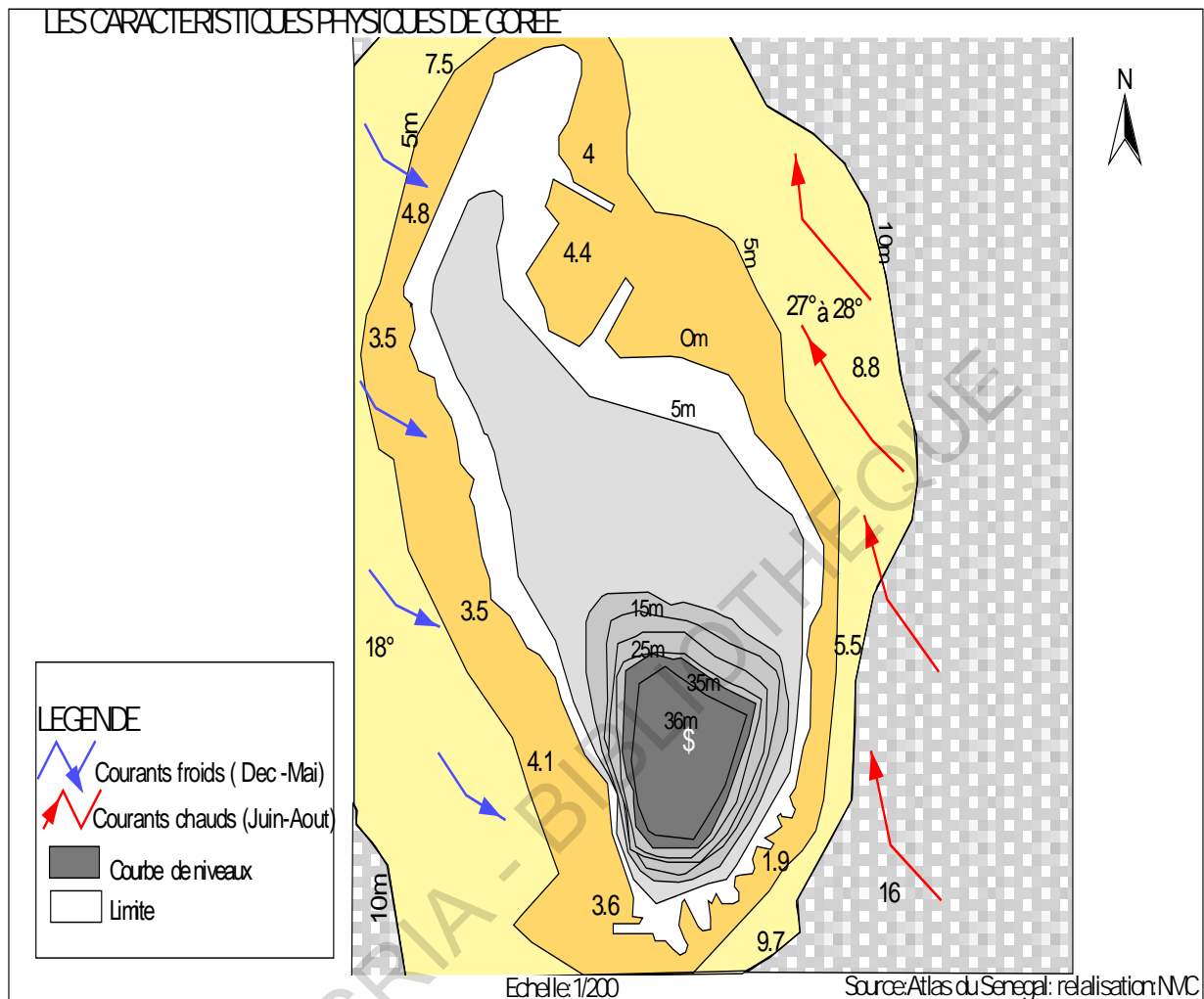
D'abord au sud une partie haute, elle est fortifiée connue sous le nom de Castel et particulièrement la falaise du Castel au sud-ouest. Elle est constituée de roches de nature basaltique abrupte et noire datant du tertiaire. Elle culmine à 36 m d'altitude et couvre $\frac{1}{4}$ de la superficie avec **45.730 m²** ; il est difficile de pratiquer l'agriculture malgré la présence de certains jardins. En effet, la particularité du Castel réside dans le fait qu'il avait une position stratégique avec l'installation du canon de la Marine française en 1907. Son fonctionnement a démarré le 23 septembre 1940 en coulant un ravitaillement anglais du nom de Tacoma (la balise). Cette zone était destinée à une poudrière qui décourageait toute velléité.

Je cite A.SINOUE dans comptoirs et villes coloniales²²: « en repoussant vers l'extérieur le système de défense, les officiers du génie espéraient mieux protéger l'île ; lorsque les canons étaient localisés dans le fort, les angles de tirs étaient limités par les nombreuses constructions qui l'entouraient. Mais dans le même temps, ce système pouvait servir à contrôler la population. Au fort, les fortifications protégeaient le comptoir de l'extérieur et permettaient également de contrôler les allées et venues ». Les visiteurs sont impressionnés par les chambres souterraines de canons et d'instruments de guerre laissés en ruines depuis trois siècles. C'est dans cette partie que le monument du Mémorial de Gorée a été construit.

Ensuite, nous avons au nord une partie basse, elle couvre l'essentiel de la superficie avec $\frac{3}{4}$: **134.440 m²**. Elle se différencie du Castel du point de vue constitution. Cette partie se caractérise par un dépôt de sable coquiller datant du quaternaire. Seuls les remparts de l'anse constituent une plage de 500 m² qui justifie la bonne rade où le bon ancrage d'où le nom de « Goede Reede » devenu Gorée. Cette partie basse culmine à 3 m d'altitude qui symbolise une plaine d'où l'installation humaine avec ses activités et infrastructures. Cet espace est urbanisé malgré l'étroitesse des rues hormis les maisons en ruines, il n'existe pas d'espace libre pour construire et l'architecture témoigne la présence occidentale avec des maisons en ocre.

²² SINOUE.A : comptoirs et villes coloniales du Sénégal, Saint-Louis, Gorée, Dakar, Khartala, IRD, Paris, 364

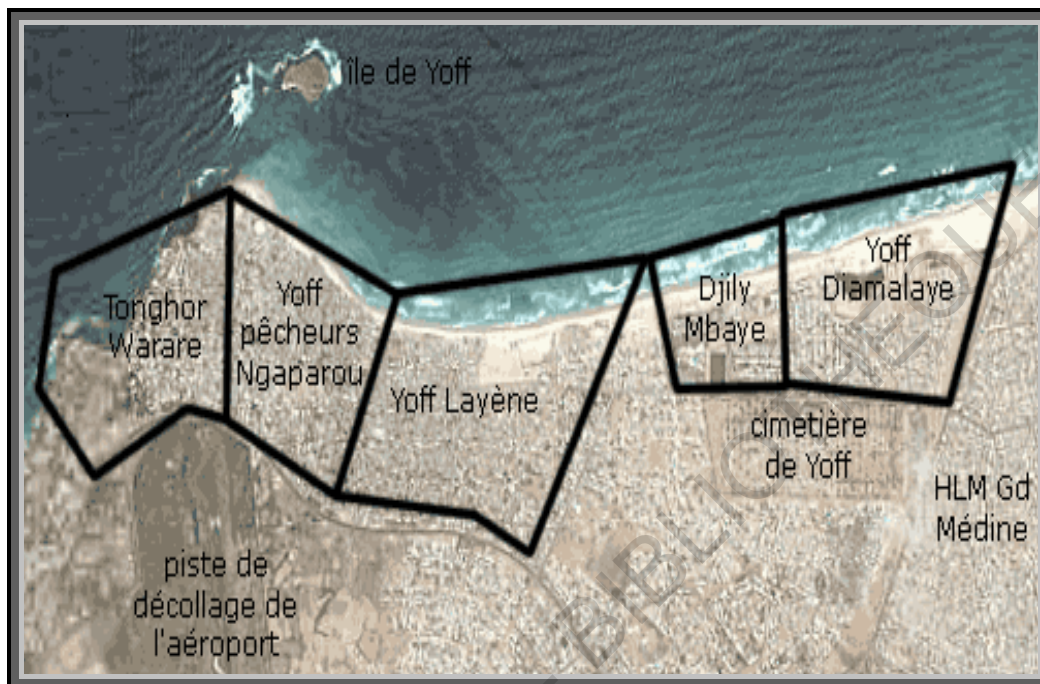
CARTE 7 : Les données physiques de l'île de Gorée



Quant à l'île de Yoff, elle fait partie de la commune d'arrondissement de Yoff. Un village côtier de la banlieue de Dakar, proche de l'aéroport international. Devant l'agglomération, à environ 300 m du rivage, se trouve l'île Teunguène, demeure des génies lébous et longtemps respectée comme telle. Le village de Yoff est constitué de deux parties : la première partie est à Yoff Pêcheurs, en face de l'île.

L'endroit est sûr car les vagues sont coupées par l'îlot de pierre. Et la seconde partie se trouve le long des quartiers résidentiels de Yoff-Djily MBAYE, Yoff Diamalaye et HLM Grand-Médine.

PHOTO 3 : Vue aérienne de la commune d'arrondissement de Yoff



SOURCE : <http://www.au-senegal.com>

A travers la thèse de R. SOURIE : ***Les yoffois et leur environnement naturel : pêche, agriculture et environnement*** « *Le village de Yoff se caractérise par des falaises déchiquetées d'une dizaine de mètres de hauteur. En avant de celles-ci, on trouve de larges plates-formes d'abrasion. Ce type de côte s'étend de Yoff (y compris l'île de Teunguene) aux Almadies et marque la limite nord des épanchements doléritiques et basaniques du système éruptif du pléistocène des Mamelles, système à l'origine de la formation de la presqu'île* ».

En fait, L'île de Yoff, comme la presqu'île du Cap-Vert, a une origine volcanique. Inhabitée, elle fait face au village de Yoff, à environ 500 m du rivage. D'une surface d'à peine 200 m² et de forme plus ou moins arrondie. Teunguene comporte au nord, face au large, une petite falaise de 8,7 m de haut qui marque le point culminant de l'île. Au pied de cet escarpement, la zone littorale revêt des caractéristiques intéressantes pour le développement d'une flore et d'une faune marines au niveau de la zone intertidale qui est une zone de balancement des marées. Cette zone souvent étroite, constitue en général une aire de forte productivité.

PHOTO 4 : Le relief de l'île de Yoff vue du mausolée de Diamalaye



SOURCE: Enquête personnelle

Ainsi, Les côtes rocheuses de la région du Cap-Vert représentent, comme l'écrit SOURIE : « *un "accident unique" parmi les côtes principalement sableuses de l'Ouest africain. Ce secteur du Sénégal, par sa faible extension géographique, apparaît comme un lieu exceptionnel susceptible d'accueillir une biodiversité marine particulière dont la richesse a suscité une exploitation humaine* ». À cela s'ajoute une particularité du littoral yoffois : il s'agirait de la seule zone possédant des rochers faillés dont les anfractuosités permettraient l'accueil d'une faune adaptée comme certains crustacés (langoustes). En allant vers le sud, le relief s'incline en une pente qui descend jusqu'à la mer. Les côtes sont principalement occupées par des rochers d'assez grosse taille, excepté face au village où il reste une petite plage (en régression) où accostent les pirogues.

Contrairement à l'île de Ngor qui est une petite île située au large du Sénégal de la presqu'île de Cap-Vert, à 400 m à peine du village de Ngor sur la pointe des Almadies. L'île est à 14°45'30 N par 17°30'56 O. Elle a un climat de type sahélien et subit une forte action éolienne avec des vents dominants comme les alizés maritimes, la mousson et l'harmattan. Elle est constituée de falaises tombantes, anciens lits de rivières avec leurs énormes blocs secs et dorsales rocheuses recouvertes de gorgones multicolores d'une rare diversité de genre et d'espèces.

Sur le plan topographique, les niveaux de dénivellation sont estimés à 6,5 m avec des hauteurs de 6,6 m pour les points les plus élevés et de 0,1m pour les moins élevés. Les points élevés sont localisés face à l'océan sur les sommets des falaises. Les parties basses sont rencontrées vers l'est de la commune d'arrondissement où les altitudes ne dépassent guère 1m.

Nous remarquons qu'au plan hydrogéologique, elle est caractérisée par l'existence de deux types de nappes : une supra-basaltique, superficielle et libre et une autre infra-basaltique et captive. Le niveau de la nappe superficielle est statique et peu profond (9 m) ce qui pose le problème de la pollution de cette nappe notamment par les fosses sceptiques. Elle est constituée de sols de type sablonneux et argileux mais à certains endroits (Sud-ouest) il est possible de rencontrer des types de sols constitués de roches volcaniques. Les sols sablonneux et argileux sont à engorgement temporaire d'où « l'inaptitude des sols à l'élaboration de système d'assainissement individuel basé sur le principe de l'épandage » selon les experts d'ENDA/RUP.

Néanmoins, Ngor est un village de pêcheurs mais aussi un village touristique de par son île d'une largeur de plus 500 m avec des plages (première, deuxième et troisième) paisibles. Il ya également le facteur humain avec la solidarité, l'entraide et l'accueil des personnes étrangères.

PHOTO 5 : Les plages de Ngor



SOURCE : www.keur-yaadikoone.com

TABLEAU 4: L'île de Ngor : source de développement du tourisme

<i>L'insularité offre des perspectives de développement du tourisme pour Ngor</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
<i>58</i>	<i>40</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>65</i>	<i>45</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>22</i>	<i>15</i>	<i>0</i>	<i>0</i>
<i>145</i>	<i>100</i>	<i>0</i>	<i>0</i>

SOURCE : Enquête personnelle

2 .Les facteurs culturels

L'exploitation de nos richesses naturelles et culturelles permet une meilleure considération des activités touristiques. En effet, de par son riche passé historique, les îles dakaroises regorgent de potentialités culturelles diverses. Il s'agit de sites, de monuments, de foyers socioculturels. Tout cela fait de ces îles un vaste espace culturel où la population insulaire vit en convivialité et hospitalité.

a) Le poids historique des îles

Pendant plus de trois siècles, Gorée a vécu au rythme de la traite des noirs ce qui a favorisé l'enrichissement des commerçants. Fonctionnaires, militaires et ouvriers ont contribué à la construction de jolies maisons et de plusieurs édifices remarquables.

Ainsi, tout ce patrimoine architectural est offert aujourd'hui à la curiosité de très nombreux visiteurs et la promotion touristique de la destination du Sénégal et selon CISS Gorgui dans *l'île de Gorée: un atout du tourisme sénégalais*²³ « Gorée constitue un atout précieux et original du Tourisme sénégalais ». C'est pourquoi VESSILER Colette disait dans son ouvrage *Meurtrissure profonde de l'Afrique, Gorée sera bientôt un haut lieu touristique*²⁴ « Gorée, c'est aussi une meurtrissure profonde de l'Afrique dont les marques sont encore visibles au hasard des pas du promeneur ».

En effet, pour mieux protéger ce patrimoine, l'ensemble de l'île a été classé site historique par arrêté du 14 novembre 1944. Elle est inscrite sur la liste des monuments naturels et des sites. Cet arrêté était confirmé par celui du 15 février 1951 dont l'article 36 stipule:

Article 1 : L'île de Gorée est déclarée site historique et est, à ce titre par mesure de sauvegarde frappée d'interdiction de construire ou de modification des lieux.

Article 2 : Seuls pourront être entrepris les travaux ayant pour objet la conservation du caractère des lieux.

Gorée a été inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en septembre 1978 et par conséquent l'île est gérée par la Direction du patrimoine culturel. L'île de Gorée par son rôle dans l'histoire de la traite négrière, elle reste un passage forcé pour tout voyage touristique dans notre pays.

²³ Gorgui-G : *l'île de Gorée: un atout du tourisme sénégalais*, 1987, pas d'édition, 15 p

²⁴ VESSILER-C : *Meurtrissure profonde de l'Afrique, Gorée sera bientôt un haut lieu touristique*, 1969, in *France Eurfrique* 38 p,

Le passé historique plane sur l'île. Gorée dans sa globalité est qualifiée de « monument » chargé d'histoire au Sénégal et en Afrique de l'Ouest et tend à devenir un symbole historique fort.

PHOTO 6 : *La statue de la liberté offert par les guadeloupéens*



SOURCE : *Enquête personnelle*

De ce fait Yoff, un village côtier de la banlieue de Dakar, proche de l'aéroport international. Devant l'agglomération, à environ 500 m du rivage, se trouve l'île Teunguène, demeure des génies lébous et longtemps respectée comme telle. Encore vierge de toute construction, elle était autrefois réservée aux cérémonies rituelles.

Mais, depuis quelques années, elle est visitée par des pêcheurs sous-marins et des enfants qui vont y collecter des coquillages et crustacés. Cette fréquentation, bien que récente et relativement limitée, a cependant déjà provoqué des phénomènes d'érosion, d'autant que certaines familles y déposent parfois des moutons dont l'impact sur la végétation est également sensible.

Afin de sauvegarder ce sanctuaire naturel et culturel, les autorités religieuses, coutumières et civiles, les acteurs économiques et les habitants de Yoff ont accepté, par consensus, d'ériger l'île en Aire du Patrimoine Communautaire (est un espace de conservation durable de la diversité biologique locale, végétale, animale, et/ou culturelle, ayant valeur de référence pour les générations futures de la communauté qui l'a créée), une autre conception des aires protégées dont la particularité est que sa création, sa gestion et sa surveillance sont sous la seule autorité de la population locale. Cette première "réserve populaire" a été proclamée en juin 1998.

Depuis la déclaration officielle de l'Aire du Patrimoine Communautaire, aucun mouton n'a plus été débarqué sur l'île, tandis que la pêche est désormais strictement réglementée et la collecte des coquillages suspendue dans le périmètre de conservation.

« En conséquence, nous déclarons Teunguène, l'île de Yoff, symbole de l'attachement du peuple lébou à la nature terrestre et marine, ainsi qu'à son génie tutélaire Mame Ndiaré, Aire du Patrimoine Communautaire de Teunguène; lieu de culte, étape pour les oiseaux migrateurs et refuge d'une diversité végétale et marine de plus en plus menacée, doit éveiller notre conscience à la nécessité de sauvegarder notre patrimoine naturel et culturel. Ce conservatoire de nos valeurs traditionnelles, ouvert sur la modernité, nous permettra de rester un peuple digne et responsable ».

Par rapport aux îles de la Madeleine, elle offre un environnement aussi riche que varié avec plus de 101 espèces d'arbres. Sur les dix parcs nationaux, c'est le seul à vocation de la ressource ichtyobiologique. Préservée de l'influence humaine et coupée de l'arrière pays, elle a gardé une faune et une flore tout à fait originale par rapport au continent. C'est ainsi qu'elle a été hissée au rang de parc national afin de sauvegarder cette ressource.

En 1949 un décret est pris pour la protection de la faune et de la flore du parc et c'est en 1976 qu'est créé officiellement le Parc National des îles de la Madeleine. Le parc, situé à l'ouest et au large de Dakar, à 3 km de la côte, est un archipel d'une superficie de 45 ha abritant de nombreuses colonies d'oiseaux aquatiques qu'on ne trouve que dans cet endroit.

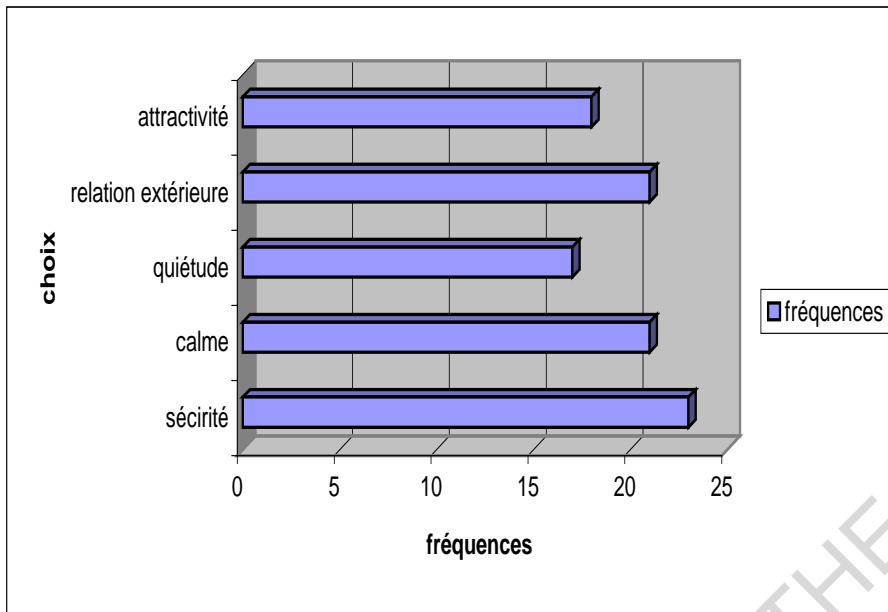
C'est aussi le lieu de colonisation d'une multitude d'oiseaux. Il est formellement interdit d'y pêcher, mais on peut vous y rendre à partir de Soubédioune pour y effectuer une plongée. Les fonds marins sont relativement peu profonds. L'île est couverte par une steppe associant une végétation spécifique des milieux rocheux à des espèces introduites par l'homme. Cette particularité faite de reptiles, de tortues marines, des baobabs aux racines aériennes, un environnement sous-marin exceptionnel et surtout pour protéger les milliers d'oiseaux migrateurs qui chaque année à partir du mois de décembre prennent d'assaut ses côtes escarpées pour y nidifier. Aussi grande que Gorée, elle est propice à la randonnée, l'observation de la nature ou tout simplement au repos et à la méditation.

Donc, si nous tenons compte à la définition du parc dans l'ouvrage de MERLIN : **Tourisme et aménagement touristique**: « territoire relativement étendu, qui présente un ou plusieurs écosystèmes, généralement peu ou pas transformés par l'exploitation et l'occupation humaine, ou les systèmes végétaux et animaux offrent un intérêt spécial du point de vue scientifique et récréatif, dans le quel ont été prises des mesures pour y empêcher l'exploitation et l'occupation et pour y faire respecter les entités écologiques, géomorphologiques ou esthétiques ayant justifié sa création, à des fins récréatives, éducatives et culturelles. »

3) les facteurs touristiques

L'exiguïté et l'étroitesse de l'espace insulaire ne permettent pas la présence de véhicules sur ces îles. Le seul mode de déplacement est la marche d'autant plus que les ruelles sont étroites. Cependant, le calme règne partout, l'absence de bruit est notoire. Cependant, comme disait GIOTART dans son ouvrage intitulé : **Géographie du tourisme : De l'espace regardé à l'espace consommé** : « l'espace, tant le territoire traversé que le territoire d'accueil, peut être considéré comme la matière première des loisirs et des activités touristiques. Sans sous-estimer le poids des autres facteurs, le « système » tourisme dépend largement des conditions géographiques plus ou moins favorables à la réalisation pratique du « rêve » touristique. Il s'agit d'en analyser les interactions territoriales, qui relient ensemble les données socioculturelles, naturelles, patrimoniales et techniques. »

HISTOGRAMME 1 : Les atouts des îles



SOURCE : Enquête personnelle

L'histogramme nous montre que la relation extérieure, le calme et la sécurité sont les principaux choix donnés par les touristes qui visitent ces îles. En effet, à part l'aller et le retour de la chaloupe pour Gorée et les pirogues pour Ngor ainsi que les séances de percussion, ces îles sont d'une tranquillité absolue. La sécurité aussi est un atout ensuite vient l'attractivité et la quiétude.

a) L'importance des sites

Les îles sont des lieux très sollicités pendant toute l'année par des étrangers comme des nationaux en quête de tranquillité, contrairement sur le continent où la présence évidente des boulevards et avenue favorise la multiplication des automobiles.

Dès lors, certains Dakarois se réfugient sur ces îles paisibles le week-end après le travail. De même que, les Européens ont la même envie et certains y disposent de résidences secondaires, c'est le cas de Gorée et Ngor. Ce sont des îles à la fois paisible et très animées. D'après Monsieur Amadou Makhtar MBOW Ancien Directeur de l'UNESCO, de 1974 à 1987, au sujet de Gorée a déclaré, « *qu'il s'agissait d'un des lieux uniques où peut se retremper la mémoire des jeunes générations d'Afrique et des Amériques, une terre de méditation, un haut lieu de réflexion et de recueillement, où les hommes, plus conscients des tragédies de leur histoire, apprendront mieux le sens de la justice et celui de la fraternité* ».

TABLEAU 5: Le degré de connaissance de l'île de Gorée par les touristes

<i>Connaissance de l'île de Gorée par les touristes</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
45	22,5	0	0
105	52,5	15	7,5
35	17,5	0	0
185	92,5	15	7,5

SOURCE : Enquête personnelle

Donc Gorée est un lieu unique qui possède un potentiel touristique inestimable et nombreux points attractifs : La maison des esclaves, les musées (historique, de la mer et de la femme), le castel. Elle accueille un tourisme international comme national. Raison pour la quelle, elle reçoit plus 1000 visiteurs par jour d'après la L.M.D.G.

Quant à Ngor est un lieu paradisiaque, chargé d'histoire sur le passage des expéditions maritimes. Elle constitue une sortie obligée durant les chaudes journées d'hivernage ce qui explique que les allées et retours des pirogues motorisées tout au long des journées. Néanmoins, le mouvement amorcé depuis trois ans va reconforter Ngor dans son rôle incontestable d'aire de loisirs et de tranquillité pour les dakarois et de lieu de vacances pour les touristes.

TABLEAU 6: Le degré de connaissance de l'île de Ngor par les touristes

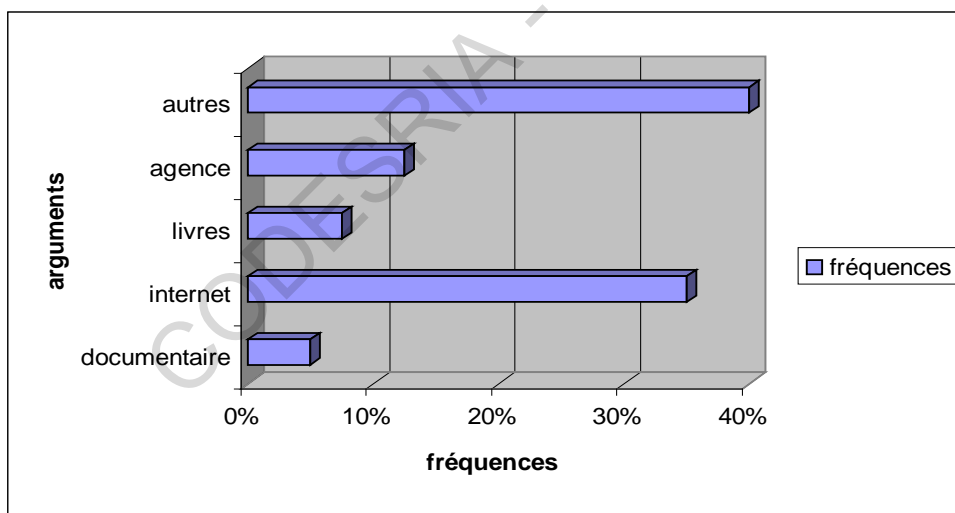
<i>Connaissance de l'île de Ngor par les touristes</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
35	17,5	15	7,5
95	47,5	25	12,5
25	12,5	5	5
155	77,5	45	22,5

SOURCE : Enquête personnelle

Ainsi, l'île de la Madeleine est une zone quasiment vierge, où la nature est souveraine. Quelques campeurs ont décidé de venir y passer un pique-nique, loin du bruit et de l'air pollué de la capitale. Nous tombons presque aussitôt sous le charme d'une piscine naturelle encastrée dans la roche volcanique et d'une plage parsemée de coquillages. Cet archipel est assez fantasque et entouré de mystère.

Ce parc national, y compris les eaux adjacentes. C'est aussi un site archéologique avec de nombreux vestiges protohistoriques tels que poteries, outils, fragments d'os. Sur le plan végétal, les baobabs nains et les tamariniers fixeront votre attention, ainsi que la présence d'une plante d'origine américaine (jatropha curcas).

HISTOGRAMME 2: les justificatifs des touristes



SOURCE : *Enquête personnelle*

A la question de savoir : connaissiez-vous cette île avant de venir au Sénégal ? La majorité des touristes ont répondu par l'affirmative, 92,5% pour Gorée et 77,5% pour Ngor. D'après cet histogramme, ils connaissent ces îles à travers autres pour la totalité c'est dire 40%. Nous notons que la part : autres est importante ça pourrait représenter les affaires ou autre chose, Internet 35%, agence 12,5%, livres 7,5% et 5% pour les documentaires. Mais selon MERLIN : « *il dit que n'importe quelle publicité touristique promeut, ou du moins évoque sous forme d'images, le paysage touristique propre au milieu d'accueil dont elle vante, plus ou moins habilement, les mérites « naturels».*

Tous ces facteurs concourent au développement et à l'évolution de l'activité touristique. Cependant, d'autres facteurs plus spécifiques permettent une meilleure prise en compte de ces sites par ce que le paysage peut jouer un rôle plus actif quand il est un des facteurs de l'activité touristique propre à un lieu. Le site est un argument de poids dans la promotion d'un lieu touristique.

II- Les facteurs spécifiques de ces sites

L'intérêt de ces sites nous permet de voir les facteurs spécifiques de chacun d'eux :

1) Le prestige des îles

De nombreux africains ont été réduits à l'esclavage et embarqués, à partir de l'île de Gorée en direction du continent américain durant trois siècles. La célèbre Maison des esclaves, un des musées les plus visités au Sénégal, conserve encore toute la poignante réalité de l'histoire universelle.

Elle fût tour à tour occupée par les Portugais, les Hollandais, les Français, les Anglais qui la rendirent à la France en 1817, Gorée était une escale obligée pour les navires européens à destination de l'Amérique et de l'Asie. Dès l'abolition de l'esclavage en 1848, le déclin de l'île est inévitable, surtout avec la création de Dakar en 1857 et Rufisque en 1859. A partir de 1929, Gorée est annexée à la capitale.

Aujourd'hui, l'île est une sorte d'île musée et accueille tous les jours de nombreux visiteurs. Plusieurs sites sont dignes d'intérêt : le musée historique, dans le fort d'Estrées, où l'histoire du Sénégal est passée en revue, de la préhistoire à l'indépendance, en passant par la période coloniale, le musée de la femme qui présente des vitrines très originales sur le rôle des femmes sénégalaises dans les sociétés traditionnelle et moderne et le musée de la mer, célèbre pour ses collections de poissons et mollusques marins. Quant au Castel, c'est un plateau rocheux recouvert de fortifications, domine l'île et offre une vue superbe sur Dakar. En face du marché, se dresse le Relais de l'Espadon, ancienne résidence du gouverneur français de Gorée transformée en hôtel et aujourd'hui laissé en rade.

Désormais les vestiges de ce passé continuent d'attirer de nombreux visiteurs. Il s'agit en particulier de la maison des esclaves qui à elle seule concentre 80 % de la part des visites effectuées dans les quatre musées (musée historique, musée de la mer, musée des esclaves, musée de la femme). Et d'après l'entretien, que nous avons eu à effectuer avec feu Monsieur Boubacar Joseph NDIAYE Conservateur de la Maison des esclaves, le musée accueille en moyenne 50 à 70 touristes par jour la basse saison et plus de 100 touristes pendant la haute saison. Les tarifs sont établis comme suit 250 francs CFA pour les résidents sénégalais et 500 francs CFA pour les non-résidents sénégalais.

PHOTO 7: La maison des esclaves et à l'intérieur

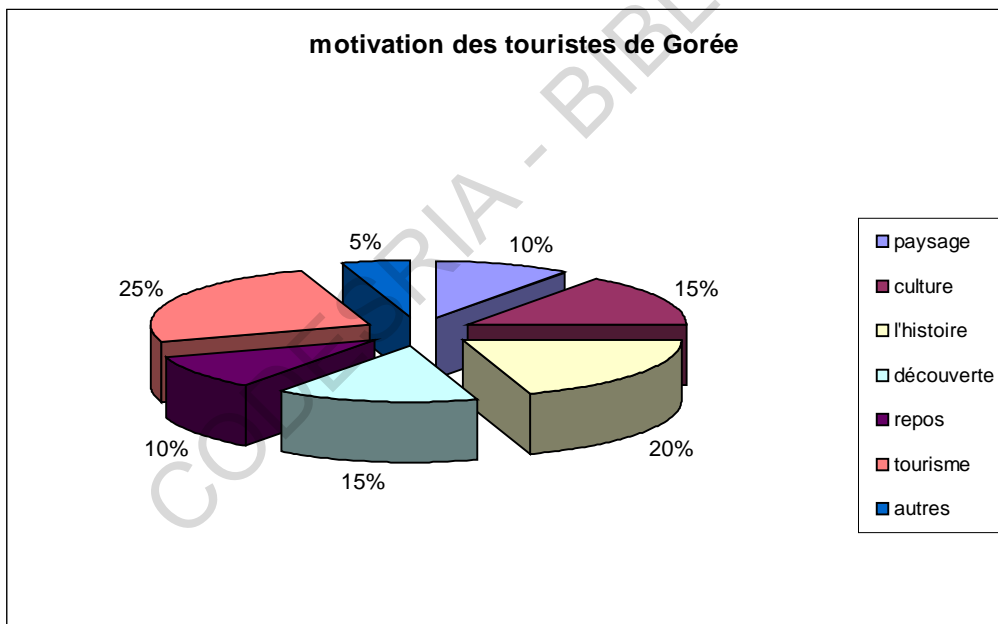


SOURCE : [http// www.phase.com/debetencourt/image](http://www.phase.com/debetencourt/image)

Ainsi, les touristes sénégalais comme non-résidents sénégalais ne visitent pas Gorée sans pour autant passer par la Maison des esclaves. C'est la destination privilégiée de la visite sur l'île. D'ailleurs, tous les hôtes officiels les plus illustres du Sénégal effectuent une visite à la Maison des esclaves. Nous pouvons citer : Jean-Paul II en 1992 l'ancien Pape, Bill CLINTON en 1998 l'ancien président des USA et en août 2003 l'ancien président des USA Georges Walker BUSH, pour ne citer que ceux-là. L'île reçoit beaucoup de visiteurs venant d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Parmi les visiteurs américains, nombreux sont des afro-américains qui se présentent à Gorée pour découvrir l'endroit d'où sont partis certains de leurs ancêtres. Ils sont nombreux à effectuer le pèlerinage Amérique Gorée par charter.

D'après Monsieur Amadou Makhtar M'BOW, ancien directeur général de l'UNESCO : « Gorée offre une heureuse symbiose du passé et du présent, de l'histoire et du quotidien, de l'harmonie des formules visibles et de l'empreinte dramatique du souvenir. C'est pourquoi elle constitue désormais un de ces lieux uniques où peut se retremper la mémoire des jeunes générations d'Afrique et des Amériques, en même temps que se renouvellent les sources de leur inspiration. Un tel endroit, s'il appartient à l'imaginaire vivant de l'Afrique et des Amériques, appartient, dans une égale mesure, à la conscience du monde. Il peut devenir une terre de méditation, un haut lieu de réflexion et de recueillement ».

HISTOGRAMME 3 : Motivation des touristes pour visiter Gorée



SOURCE : Enquête personnelle

Si l'île de Gorée a très tôt attiré l'attention des navigateurs, l'île de la Madeleine du fait de son accès difficile pour ces derniers mais aussi du fait de l'inexistence de source d'eau n'a pas réuni les conditions indispensables à l'installation humaine. L'île a donc conservé sa virginité et n'a jamais été dénaturée par l'action humaine.

Cependant, elle a servi dans le passé de lieux de culte et d'offrande aux populations léboues autochtones de la région de Dakar. La légende locale considère l'île comme un lieu de résidence des génies protecteurs de la région. Autant Gorée a été marquée par l'empreinte des hommes, autant l'île de la Madeleine l'a été par les forces géologiques qui ont pétri d'étonnantes formes qui ajoutent à la solitude des lieux une dimension mystérieuse.

De ce fait, le Ndéye dji Rew²⁵ de Dakar montre que le site revêt un aspect plus profond pour la vie de la communauté léboue de Dakar. De la trilogie : îles de la Madeleine (Weur)²⁶ génie de Dakar (Deukk Weur)²⁷ et Dakar (Deukk Raw)²⁸, il en ressort que l'espace en question est porteur d'éléments mystiques avérés pour les initiés. L'endroit a-t-il souligné, fait figure avec les îles de Ngor, Yoff et Gorée « d'un mur symbolique protecteur » de la si bien nommée Deukk Raw « qui habite est sauvé ». L'île doit son nom à l'un des massifs basaltiques qui rappelle une madone portant son enfant.

²⁵ Ndéye dji Rew : notable lébou

²⁶ Weur : la santé

²⁷ Deukk Weur : avoir la santé

²⁸ Deukk Raw : s'échapper

PHOTO 8: *La madone des îles de la Madeleine*



SOURCE : *Enquête personnelle*

L'archipel constitue un lieu de passage et aussi de nidification de plusieurs espèces d'oiseaux. Vous pourrez donc y observer faucons pèlerin, des corbeaux blancs, milans noirs, et le phaéton éthéré (emblème du parc). Le Phaéton, qui constitue une grande curiosité. C'est un oiseau rare d'une beauté exceptionnelle qui ne niche que dans trois sites au monde : les îles de la Madeleine au Sénégal, les îles Asunción et les îles du Cap Vert. Sa caractéristique principale lui confère le nom de "Phaéton à bec rouge". Cet oiseau est une espèce pélagique, ce qui signifie qu'elle est exclusivement présente en haute mer.

En effet, les phaétons vivent en pleine mer et ont parfois été observés à plusieurs centaines de kilomètres de toutes terres. Ils trouvent leur repos en se posant sur l'eau et sont très rarement observables à terre en dehors de leur période de reproduction dans les îles citées ci-dessus.

Le comportement en mer de cette espèce pélagique est mal connu car les populations sont faibles et les individus restent isolés ou en couple. Ce que nous savons, c'est qu'elle se nourrit de poissons tels que les poissons volants et les sardinelles ainsi que de calamars qu'elle capture en plongeant à la verticale à la façon d'une sterne.

PHOTO 9: L'emblème de l'île de la Madeleine : phaéton en vol



SOURCE : www.ecotour-voyage-nature.com

Cependant, le Phaéton est un excellent voilier mais incapable de marcher. Il présente un plumage blanc et noir par endroit, un bec rouge et une queue faite de longues plumes qui lui confère le nom de « paille en queue ». Il n'existe pas de signes distinctifs entre le mâle et la femelle. La grande saison nuptiale débute au mois de décembre. Il niche dans les crevasses des rochers. Sa survie est toujours critique puisque qu'il ne pond qu'un oeuf que le couple couve deux mois en permanence.

L'oiseau n'a que deux périodes de ponte dans l'année, c'est à dire une fois tous les six mois. Quarante jours après l'éclosion, le petit commence à voler. Le juvénile se différencie de l'adulte par son bec de couleur jaune orangé et l'absence de rectrices centrales.

Le Phaéton vit régulièrement dans l'île de la Madeleine. Il ne change pas de nid et quand les petits grandissent, c'est alors aux parents de trouver un nouveau nid ailleurs. Le Phaéton ou "paille en queue" n'a pas peur de l'homme. Il se laisse approcher et peut venir à la rencontre de son observateur, un moment inouï. Il en existe un millier dans l'île pour cinq cents nids, d'où le grand intérêt de protéger ce milieu.

Contrairement à ces dernières l'île de Teunguène, la première Aire du Patrimoine Communautaire au monde où la nature est redevenue maîtresse des lieux et où le mythique garde une place très importante. La conservation du milieu naturel est favorisée par l'abnégation et le déploiement de la population yoffoise. Ceci est favorisé par le calme qui y règne depuis son érection en Aire du patrimoine Communautaire.

Cependant, La faune ornithologique qui avait déserté l'île du fait de sa dégradation réapparaît progressivement. L'île est redevenue un centre d'attraction des oiseaux où plusieurs espèces y sont observées. Malgré cela, on peut s'interroger sur la situation de l'île elle-même. Sa surface est à peine 200 m² peut paraître comme un facteur limitant de la présence d'oiseaux nicheurs. De plus, le rivage face à l'île occupé par le village de Yoff n'offre aucun espace terrestre libre qui pourrait servir de lieu de nidification. Il ne faudrait donc pas négliger ces notions de capacité limite, de seuil limite pour un facteur tel que la surface nécessaire à l'implantation de colonies d'oiseaux.

En effet, la visite de l'île de Yoff, nous permet de voir que nous sommes dans un monde mythique. L'île de Teunguène présente une importance capitale pour les lébous de Dakar et particulièrement ceux de Yoff parce qu'étant la demeure d'un grand génie, Mame Woré Moll.

Nous découvrons ainsi les autels domestiques qui y sont installés et observons les différents éléments qui les constituent de même que les restes des sacrifices qui y ont été déposés. Les viscères sont déposés sous un rocher juste après les trois pierres qui constituent le siège de Mame Woré Moll.

PHOTO 10 : *Le site sacré de l'île Yoff*



SOURCE : www.ecotour-voyage-nature.com

Un rocher est spécialement réservé pour le dépôt de la tête de l'animal à sacrifier. Chaque fois qu'un nouveau bœuf est égorgé, la tête de l'ancienne bête est déplacée et remplacée par la nouvelle. Il est important de souligner qu'il n'est pas autorisé à tout le monde d'immoler un animal à l'île. C'est une tâche exclusivement réservée aux initiés, d'après la principale prêtresse de Yoff.

Ainsi, l'île de Teunguène constitue un site mythique pour les villageois de Yoff qui viennent y faire des prières aussi bien pour leurs vœux personnels que pour tout le village. C'est là aussi où ils prennent leurs bains rituels. En effet, l'île de Teunguène est une île sacrée depuis les temps immémoriaux. C'est le symbole de l'attachement du peuple lébou à la nature terrestre et marine, ainsi qu'à son génie tutélaire Mame Ndiaré. Ce lieu de culte accueille les offrandes issues des cérémonies rituelles de « ndeup » et de « tuuru »²⁹ pratiquées par les lébous de Yoff.

Par rapport à l'île de Yoff, l'île de Ngor est entièrement construite. Elle fût juste après l'Indépendance le haut lieu touristique sénégalais. Mais depuis les années 80, le principal lieu d'accueil des touristes étrangers est délaissé. L'état de pauvreté chronique du village voisin y est pour quelque chose puisque la seule plage de sable fin de cette partie du Cap-Vert est devenue la déchetterie des villageois. Depuis trois ou cinq ans néanmoins, un effort a été fait et les Dakarois ainsi que les touristes recommencent à fréquenter la place. Ngor s'est découvert un nouveau visage et accueille plus de cent mille visiteurs par an. Cependant, comme Gorée aussi, elle constitue une sortie obligée durant les chaudes journées d'hivernage. L'île de Ngor est site de renommée internationale qui accueille à la fois un tourisme de loisirs et de détente.

²⁹ tuuru : journée de thérapie organisée par une famille

PHOTO 11: L'importance du tourisme à Ngor

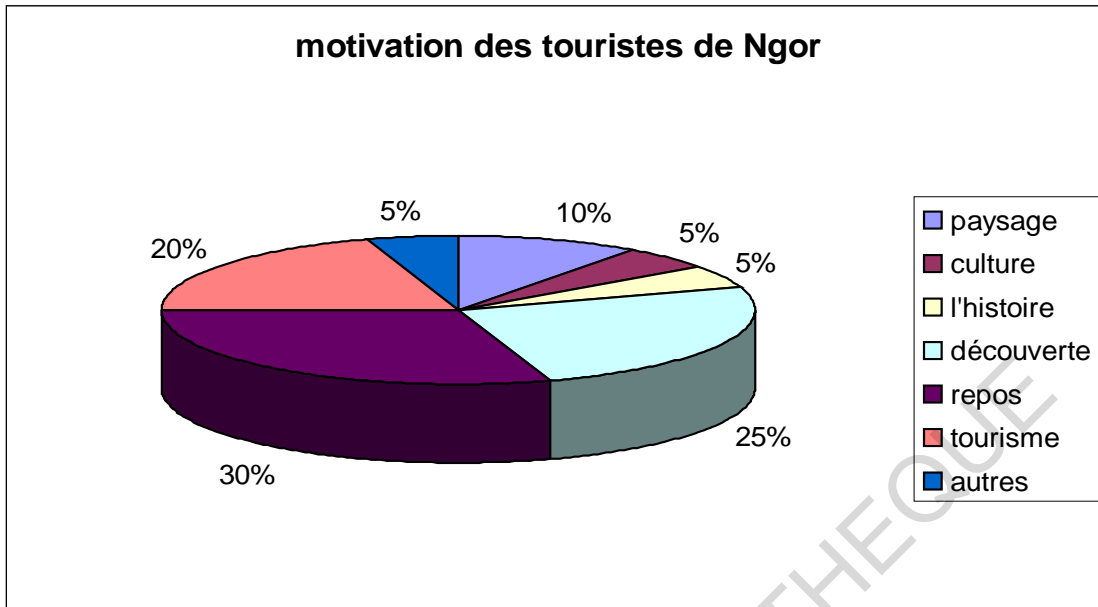


SOURCE : Enquête personnelle

Aussi le favori de l'île est le surf conditionné par deux vagues : la droite du côté ouest et est pour la gauche.

- Cependant à l'ouest, elle marche par tous les temps car étant au large abritée de l'île par rapport à l'alizé vent qui sévit en hiver, orienté Nord-Nord Est. Cette vague capte les houles même petites qui passent au large ce qui fait le principal attrait.
- Quant à l'est, elle marche qu'en été lorsque les vents sont orientés au sud. On ne parle peu mais c'est aussi une vague qui peut être extraordinaire et très longue, finissant dans la passe de l'île. C'est un peu un « secret spot ». Le problème est qu'en hiver, il fait un glacis total pour qu'elle rentre à 3 Km de Dakar.

HISTOGRAMME 4: Motivation des touristes pour visiter Ngor



SOURCE : Enquête personnelle

La comparaison de l’histogramme 3 et de l’histogramme 4 nous permet de voir que la motivation des touristes de Gorée et celle de Ngor n’est pas la même. Les touristes de Gorée mettent en avant le tourisme avec 25%, ensuite vient l’histoire 20% et la découverte 15%. Contrairement à ceux de Ngor, ici le repos est en tête avec 30%, ensuite la découverte 25% et le tourisme 20%. Donc nous pouvons en déduire que les touristes ainsi que les visiteurs ont leurs propres choix pour s’y rendre.

Cependant, le voyage a toujours été porteur de rêves, de mythes et d’étrangeté que ce soit pour le touriste ou pour le lecteur de récits évocateurs de réalités et de civilisations différentes. La société de l’image et de la virtualité amplifie le désir d’ailleurs. D’où GIOTART confirme que « *l’acte touristique reste figé sur le marche pied du fantasme tant que l’on se borne à une approche virtuelle du voyage* ».

CHAPITRE II: L'attractivité touristique globale des îles

L'espace insulaire dakarais est un espace d'abondance qui renferme plusieurs atouts sur le plan touristique dans la mesure où ces îles sont des milieux captivants et charmants qui attirent les touristes étrangers et locaux. Les aspects touristiques liés au tourisme, sont visibles au premier abord. Toute sa mise en valeur et sa promotion sont basées sur des facteurs culturels, historiques, géographiques donc il est impensable de parler de l'espace insulaire sans faire allusion au tourisme. Les touristes viennent uniquement visiter ces îles et repartent, ce qui témoigne l'importance de ces sites et demeure des symboles pour toute l'humanité, des lieux de pèlerinage, de recueillement, de prières et touristique important.

I- Impacts d'urbanisation des îles

Les aspects typiques de l'architecture jouent un rôle important dans l'attrait des touristes. Ce qui fait qu'aujourd'hui l'attrait des îles réside en partie dans le charme et à l'architecture.

1) Les aspects typiques de l'architecture

L'île de Gorée mesure 900 m du nord au sud et toute son étendue est aménagée. Architecture parfaitement homogène, le patrimoine goréen peut revendiquer des techniques originales, un art de bâtir spécifiquement goréen. Quadrillée en son centre par des rues qui se croisent à angle droit, le tracé s'adapte au découpage de la partie plus étroite de l'île. Les rues de sable sont bordées de végétation tropicale, presque toutes elles mènent à la mer.

Elle se caractérise par un apport de l'Europe et de l'Afrique. Les balcons et les galeries, les cours intérieures donnent au paysage son homogénéité, de même que les toits de tuiles, les terrasses faites de mortier de chaux et de sable.

Le basalte est un élément essentiel de cet art de bâtir. C'est une roche volcanique de couleur foncée, taillée en gros blocs épannelés à la massette et au ciseau, qui est fournie abondamment par l'île elle-même. On rencontre le basalte partout et sous diverses formes: c'est le matériau par excellence des ouvrages fortifiés, mais on le trouve aussi dans les rues de l'île, sous forme de pavés et de marches d'escalier, en gros blocs il soutient la terrasse de la mosquée, les quais du port, les remparts, les murs du théâtre de verdure; en plaquettes et en gros galets on le voit aussi dans les murs des demeures particulières.

PHOTO 12: *Vue aérienne de l'architecture de Gorée*



SOURCE : www.dakar-gorée.com

De même, à travers les diverses périodes qu'elle a traversées, Gorée a préservé une cohérence architecturale qui réunit les apports culturels les plus dissemblables nordiques et méditerranéens, islamiques et chrétiens pour les fondre dans une unité dictée à la fois par l'exiguïté de l'espace, l'exposition aux vents du grand large, l'homogénéité du matériau de construction et, enfin, les courants d'une histoire tourmentée qui avait fait de chaque demeure un entrepôt d'esclaves en même temps qu'une position de défense. Ainsi, le BAMH est sur place pour veiller sur les normes de construction et de restauration pour ne pas défigurer l'île.

L'île de Gorée est un des endroits le plus captivant du Sénégal. Sa caractéristique principale est l'homogénéité parfaite de l'architecture qui fait son charme. La construction en bois des balcons ainsi que la couleur des maisons donnent l'impression qu'on se trouve dans un village provincial, excepté une masse d'enfants noirs jouant dans les rues, les baobabs et les bougainvilliers poussant ici et là, le visiteur pourrait penser qu'il est dans un village de la Provence. Cette architecture témoigne de la présence des colons qui avaient un art et une cohérence de bâtir. D'ailleurs, cette architecture ravit la population dakaroise, on remarque que de plus en plus des immeubles sont peints de couleur ocre.

PHOTO 13: Exemple de très belles restaurations (l'auberge keur beer)



1992 (avant restauration)



1995 (après restauration)

Ce qui fait aujourd'hui l'attrait de l'île réside en partie dans le charme de son village à l'architecture si particulière au Sénégal, à tel point que certains parlent d'un «vrais style goréen : mélange d'influences méditerranéennes et nordiques, islamiques et chrétiennes». Du fait de ses fonctions militaires, de ses fonctions civiles en tant que comptoir commercial et de cité résidentielle, les architectes Goréens ont développé au cours du 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècle, un style alliant l'utile à l'esthétique. Gorée offre une heureuse symbiose du passé et du présent, de l'harmonie des formules visibles et de l'empreinte dramatique du souvenir. Le patrimoine architectural de Gorée est inscrit depuis 1975 sur l'inventaire des monuments historiques du Sénégal.

Pareil, l'île de ngor a les mêmes matériaux de construction que Gorée. Le basalte constitue l'élément essentiel des constructions. Comme on a l'habitude de le voir à Dakar, l'urbanisation galopante a envahi peu à peu tous les quartiers traditionnels : Médina, Ouakam, Yoff etc.

Quant à l'île de Ngor, elle est actuellement le seul village rescapé qui a su résister et s'opposer au tracé des urbanistes grâce à une organisation sociale stable et l'emplacement de son site imprenable à l'extrême Ouest de la presqu'île. Les ruelles serpentent sur l'île au milieu des cottages ceinturés de murs en pierre ou plus souvent en béton.

PHOTO 14: Une des maisons de l'île de Ngor



SOURCE : enquête personnelle

Contrairement à ces deux îles entièrement construites, les îles de la Madeleine ont su garder leur architecture naturelle. Suite à un système volcanique, elles ont hérité d'un bassin naturel sous forme d'une aquarelle. C'est aussi un site archéologique avec de nombreux vestiges protohistoriques tels : poteries, outils. Actuellement ces derniers sont conservés à l'IFAN : Cheikh Anta DIOP. La présence de l'homme sur l'île remonterait à 1000-2000 ans. L'existence de celle-ci est signalée depuis bien avant la découverte de l'Amérique par Denis Diaz.

De même que l'île de Yoff, en effet c'est à cet endroit uniquement, abrité de la houle, qu'il y a une plage sableuse qui est cependant en régression. Le reste de l'île, notamment les côtes, est principalement occupé par des rochers d'assez grosse taille constitués en particulier de dolérites. Nous notons aussi la présence d'une architecture naturelle constituée de pierres.

PHOTO 15: La découverte des microorganismes aquatiques à l'île de Yoff



SOURCE : www.ecotour-voyage-nature.com

II- Richesses potentielles inscrites dans les sites

Cette partie se présente à une étude globale des richesses physique, humaine et touristique qui peuvent avoir une incidence sur l'attractivité touristique. Parmi ces éléments, nous retenons les sites, les écosystèmes et les paysages (mer, côtes, plages, climat, situation).

La définition du paysage s'appuie toujours sur une portion d'espace visible à l'œil nu. P.GEORGE dans son dictionnaire de la géographie nous donne une définition lapidaire : « *portion d'espace analysée virtuellement* », *que l'observateur ne se contente pas de regarder, mais analyser. Il saisit ainsi les relations entre les diverses composantes du paysage.*

1. Les richesses globales des îles

a) Les écosystèmes et les paysages

L'île de Gorée donne l'impression d'un village provençal, qui est dérivé de la construction de ses maisons entassées aux pieds du Castel et cernées d'une mer émeraude.

En effet, l'île apparaît comme un asile pour les touristes et visiteurs, par sa morphologie et sa petitesse. Malgré, l'urbanisation de cette dernière, la végétation y est présente avec de nombreux arbres et plantes ornementales et alimentaires (sablier, rônier, sisal, flamboyant, bananier). Les baobabs et les bougainvilliers qui égaient les ruelles. Ainsi, en saison sèche, l'île brunit peu à peu à mesure que la végétation meurt, mais dès les premières pluies, elle retrouve sa verdure. La végétation colonise les flancs latéritiques de Castel jusqu'aux courtines du fort d'Estrées. Elle abrite un jardin botanique de plantes tropicales agrandi par Adanson en 1745 comme en témoigne la présence d'espèces importées au XVIII^e siècle.

Toutefois, les îles de la Madeleine sont couvertes par une steppe associant une végétation spécifique des milieux rocheux à des espèces introduites par l'homme. Les écologistes ont pu répertorier 101 espèces, plusieurs euphorbes et des baobabs nains façonnés par les embruns.

D'après Monsieur SAMBE « *l'île aux serpents, bloc rocheux recouvert en cette fin d'hivernage d'un sombre manteau de verdure, se détache sur l'océan Atlantique au large de Dakar. C'est l'une des trois îles au monde où niche le phaéton (ethnies). Oiseau palmipède prédateur qui se nourrit exclusivement de poissons, il lui faut un environnement riche en flore et faune marine* ».

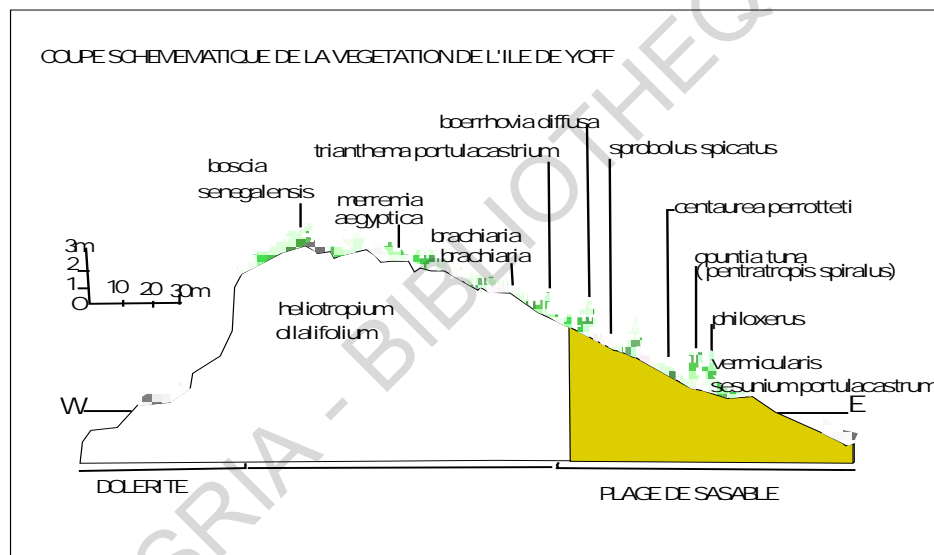
Les îles accueillent des colonies nicheuses de paille en queue et de grands cormorans. On y observe également les balbuzards pêcheurs, les fous de Bassan et la faune ichthyologique de fonds marins rocheux y est particulièrement abondante. Sur le plan végétal, les baobabs nains et les tamariniers fixeront votre attention, ainsi que la présence d'une plante d'origine américaine (jatropha curcas). L'archipel constitue un lieu de passage et aussi de nidification de plusieurs espèces d'oiseaux.

Quant à l'île de Yoff, la biodiversité est particulièrement réduite sur l'île. Cette impression était accentuée, au moment de l'observation, par la saison sèche. La strate herbacée, majoritaire, était en effet complètement grillée. La strate arbustive était dominée par *Opuntia tuna*. Quoiqu'il en soit, la végétation est faible et semble ne pas avoir évolué par rapport au relevé floristique de 1978 où 17 espèces avaient été recensées sur l'île.

D'après Monsieur NDIAYE, il observa une végétation qui ne comprend « *presque pas d'espèces ligneuses, mais un tapis herbacé en recouvrement dense avec de nombreuses espèces à recouvrement horizontal: Boerrhaavia repens (Nyctaginacée), Merremia aegyptiaca (Convolvulacée), Pentatropis spiralis (Asclepiadaceae etc....), mélangées à d'autres espèces disposées en touffes: Brachiria ramosa (Graminée), Heliotropium ova lifolium (Borraginacée)* ».

Cette végétation herbacée haute au maximum d'une dizaine de centimètres, occupe uniformément l'île ; elle est localement interrompue sur les falaises nues du nord et de l'est, au sommet de l'île où quelques buissons de *Boscia senegalensis* (Capparidacée).

Figure 3: Coupe schématique de la végétation de l'île de Yoff



SOURCE : NDIAYE, réalisation : NMC

Nous remarquons que quarante quatre pieds d'une taille inférieure à 30 cm s'abritent derrière deux amas de blocs de dolérites, autour de deux petites mares temporaires installées au nord dans des creux de terrain et bordées de nombreux pieds de Convolvulacée (*Ipomea*). En direction de la plage située au sud-est, le substratum et la couverture végétale changent progressivement.

Ces facteurs se combinent de telle sorte sur cet îlot qu'ils donnent à la couverture végétale un aspect à la fois si bas et si dense qu'elle paraît, de loin, inexistante. D'après les sages de Yoff « *Il n'y a jamais eu beaucoup de plantes sur l'île. Sinon quelques baobabs comme à Soumbédioune : les îles des Madeleines. Parce qu'il y a une différence entre les îles de la Madeleine et l'île de Yoff. La mer de Yoff est masculine et n'offre pas de conditions favorables à la végétation ; alors que celle de Soumbédioune est féminine.* »

Cependant, à Ngor, vous pouvez y découvrir plus de 30 sites, de 10 à 40 m dont la plupart à moins de 15 minutes de bateau du centre de plongée, sur lesquels se côtoient des espèces d'une richesse insoupçonnée. Cependant ce sont des points de concentration de la vie marine, de nombreuses épaves, la plus part au-delà de 30m débordent de poissons (mérus, badèches, dorades royales, carpes, etc).

b) La mer, les plages et les côtes

La mer, les plages et les côtes restent très prisées par les touristes, les visiteurs et les populations locales elles-mêmes. Nous notons que la mer fait partie des facteurs naturels qui favorisent le développement du tourisme au Sénégal. D'abord la mer et les plages sont des régulateurs thermiques et permettent l'adoucissement des climats.

D'après Monsieur NDOUR dans son mémoire intitulé : **Le tourisme au Cap-Vert de 1972 à 1982**³⁰ « *cette douceur du climat est liée à l'hiver de l'hémisphère boréal et à la présence de la mer d'autant que le long de la côte nord du Sénégal circule un courant froid : Le courant des Canaries qui prend origine dans le domaine marin et fait des incursions jusque dans les terres de la presqu'île.*

³⁰ NDOUR : **Le tourisme au Cap-Vert de 1972 à 1982**, mémoire de maîtrise, FLSH, 1984, 164 p

L'influence modératrice des températures de la région par le facteur marin est indéniable mais il ne faut pas y trouver la seule explication car la dynamique locale d'un climat s'insèrent toujours dans une dynamique plus grande qui est la circulation générale de l'atmosphère». Cependant, la région de Dakar est tout autour entourée par la mer et des plages telles que : les plages de Ngor, Yoff, Gorée etc.

Ensuite, en suivant la division trilogique de la presqu'île de Monsieur SECK nous distinguons trois côtes :

- ✓ une partie orientale élevée, une partie occidentale formant la tête de la région de Dakar et une partie intermédiaire formant le col. Mais suivant le milieu insulaire, ses côtes sont très variées et découpées avec des matériaux rocheux.
- ✓ La côte sud-est qui va de Fann à la pointe de Bel Air est formée de roches échancrées dues au phénomène du volcanisme. Cette partie est accompagnée de plusieurs Caps : pointe de Fann, pointe de Dakar, Cap Manuel, pointe de Bel Air.
- ✓ Tandis que la côte Nord-Ouest est plutôt rectiligne et régularisée. On dirait une plate forme d'aplanissement entre le Cap de Fann et la pointe des Almadies. En conclusion, nous constatons qu'elle est moins rocheuse donc plus apte à l'implantation du tourisme. De la pointe des Almadies à Yoff, cette partie est moins accidentée que le sud de la région.

2) Le climat de la région de Dakar

Il joue un rôle prépondérant dans le développement de l'activité touristique. C'est un atout de taille puisque la majeure partie des touristes étrangers qui se rendent dans notre pays fuit les rigueurs de l'hiver de leur pays. Au Sénégal, nous distinguons deux types de saison : une saison pluvieuse appelée hivernage qui dure de 3 à 4 mois (mi-juillet à mi-octobre) et une saison sèche de 8 à 9 mois (de novembre à avril). Cette division saisonnière coïncide avec la division de la saison touristique qui se distingue par une haute saison touristique de novembre à avril et une basse saison touristique de mai à octobre.

Mais à l'intérieur, la continentalité explique l'augmentation de la température. Tandis qu'à Dakar, la quasi-permanence de l'alizé maritime permet à la région de jouir d'un climat tropical d'alizé maritime nommé subcanarien. Dans *l'Atlas de l'Afrique*³¹, « l'alizé maritime est issu de l'anticyclone des Açores. De direction nord à nord-est, l'alizé maritime est constamment humide, frais voire froid en hiver, et marqué par une faible amplitude thermique diurne. Il est inapte à déverser des précipitations car sa structure verticale bloque le développement des formations nuageuses, mais son humidité peut cependant être déposée, notamment la nuit, sous forme de rosée. Son domaine est une frange côtière qui s'amenuise au sud avec la remontée de la mousson, mais qui maintient pendant presque toute l'année au nord du Cap-Vert ».

Le climat de Dakar avec un climat doux et un ensoleillement durable toute l'année. La proximité de l'océan favorise une forte humidité qui adoucit les températures de 27° à 28° de décembre à mai et de juin à août 18°.

³¹Atlas du Sénégal : *Atlas de l'Afrique*, les éditions Jaguar, 2004, 84 p

TABLEAU 7 : La variabilité climatique de la région de Dakar

<i>jan</i>	<i>Fév.</i>	<i>mar.</i>	<i>av.</i>	<i>Mai</i>	<i>Jui</i>	<i>juil.</i>	<i>aou</i>	<i>Sept</i>	<i>oct.</i>	<i>Nov.</i>	<i>Déc</i>
17°	17°	17°	18°	20°	23°	25°	25°	24°	24°	23°	20°
25°	25°	25°	25°	26°	29°	30°	30°	30°	30°	29	27°

SOURCE : Atlas : *Petit futé 2009-2010*

La pluviométrie varie avec des minima de moins 50 mm (juin) et supérieur à 50 mm en octobre avec des maxima de 250 mm de juillet à août (source : Atlas de l’Afrique). Le nombre moyen d’heures d’insolation par an est de 2500 à 3000 heures contrairement à Cannes 2000 heures, Abidjan qui a un peu plus de 1500 heures d’insolation.

3) La situation de finistère de Dakar

La région de Dakar est bien positionnée par rapport au monde entier. C’est une presqu’île à mi-distance de l’Europe, l’Amérique et l’Afrique au Sud du Sahara. Située à la pointe occidentale de l’Afrique, cette situation qui explique le rôle qu’a joué Gorée dans le commerce triangulaire. Elle se trouve à 30.000 km du Natal en Amérique du Sud, 4.000 km de Paris, 5.000 km du Caire, 4.500 km de Rio de Janeiro et 6.000 km de New-York. Elle est à 5 heures de vol de l’Europe, et constitue une position privilégiée des pays émetteurs de touristes est considérée par les Français comme la première destination touristique de l’Afrique au sud du Sahara.

Plus de 50% des flux touristiques français vers cette direction, sont dirigés au Sénégal plus précisément 43,9% des non-résidents qui viennent sont des Français, ce qui représentent 217.887 touristes d'après les statistiques avancées par le Ministère du tourisme.

Le Sénégal est la destination privilégiée des français en mal de soleil d'hiver. C'est une chaleur que le Maghreb peine à fournir, et qui permet d'éviter le fort décalage horaire des Antilles. Sa situation de finistère fait que le milieu insulaire bénéficie du tourisme.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CHAPITRE III : Enjeux de développement émergents

La perception de l'île de Gorée et Ngor montre que cette dernière est un site non seulement visité mais apprécié par ces touristes. Néanmoins, le milieu insulaire et le tourisme rencontrent des obstacles d'ordre infrastructurel, organisationnel.

I- Les problèmes émergents du milieu insulaire

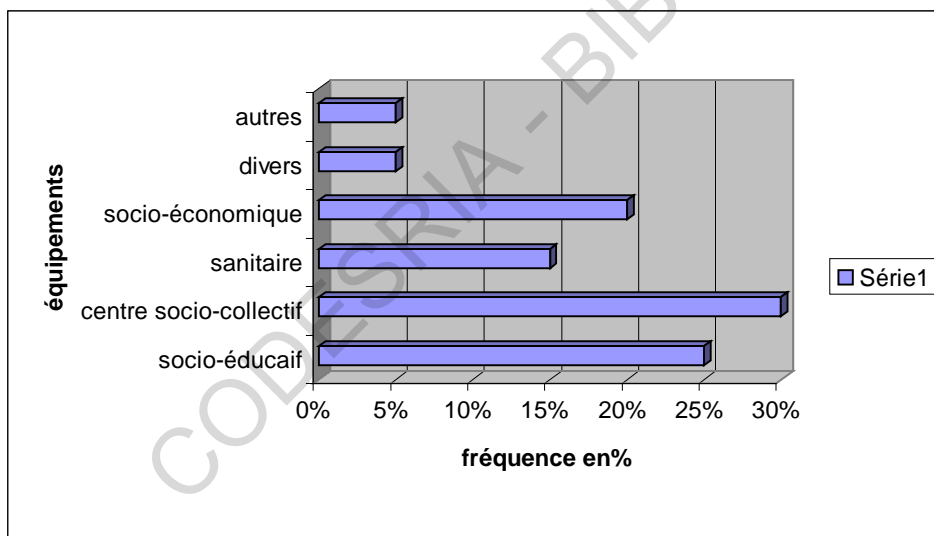
Les garanties de gestion ayant toujours constitué une condition indispensable pour tous les sites du patrimoine mondial, les autorités sénégalaises devraient de toute urgence, prendre des mesures pour améliorer la gestion globale du site, notamment par la mise en place de dispositions administratives visant à nommer immédiatement un gestionnaire du site qui sera chargé de l'élaboration du plan de gestion et de la coordination sur l'île du Comité de sauvegarde. Il conviendrait toutefois de prévoir le travail de ce gestionnaire dans le cadre plus global d'un qui comporterait en plus des compétences rassemblées dans l'actuel Comité de sauvegarde, d'autres compétences travaillant sur l'île (conservateurs des musées, animateurs du syndicat d'initiative, personnel de la sécurité, représentants des opérateurs touristiques, etc.).

Cependant, L'île de Gorée, site du patrimoine mondial classé monument historique constitue un haut lieu de tourisme et accueille tout au long de l'année un nombre important de visiteurs venus d'horizons divers. Elle est affectée par une précarité sociale accentuée par des problèmes d'habitat et d'environnement, d'infrastructures et d'équipements de loisirs.

La mairie a mis en place un projet de cinq ans (2002–2007), s’est engagée à apporter des solutions progressivement, tenant compte des priorités, des moyens et des dispositions réglementaires en matière de réhabilitation de sites du patrimoine.

Ainsi, dans le cadre de ce projet, elle envisage la mise en valeur de sites et d'espaces du domaine public pour rendre l'île plus accueillante et favoriser l'épanouissement des goréens et des visiteurs. Ceci étant dit, nous savons que les élèves visitent l'île pendant l'été, cependant des groupes de plusieurs centaines d'élèves accaparent ainsi régulièrement la minuscule plage de Gorée parce que l'île ne possède pas de centre d'accueil pour de tels visiteurs.

HISTOGRAMME 5: Les équipements existants à Gorée



SOURCE : Enquête personnelle

L'histogramme nous montre que Gorée a une insuffisance de quelques équipements de première nécessité. A la question posée aux insulaires : quels sont les équipements manquants sur l'île ? Ils mettent en avant des équipements socio collectifs, socio-éducatifs, socio-économiques et sanitaires. Ainsi, l'exiguïté fait que nous notons une insuffisance d'infrastructures malgré les bâtiments en ruine que nous pouvions aménager, restaurer et attribuer à d'autres fonctions. De même, elle a un problème de bâtis fonciers, la plupart de ces bâtiments sont en périls et squattés malgré l'effort des autorités, renforcer par une érosion préoccupante.

Contrairement à Ngor, les insulaires mettent en avant des problèmes d'insalubrité 25%, d'électricité 35%, d'eau courante 30% et autres 10% du fait de la demande touristique augmenté par les coupures d'eau et les pannes d'électricité. Mais nous tenons à préciser que les goréens vivent plus l'insularité que les ngorois par ce que l'île est à côté d'un village (Voir en annexe).

La question quel est votre lieu d'achat posée aux insulaires ? Pour 100% des personnes interrogées pour les deux milieux insulaires, elles achètent à l'externe de l'île. Le manque de commerces et notamment d'un marché alimentaire est visible. En effet, il n'existe pas de boulangerie et d'un approvisionnement en denrées de première nécessité. La conséquence est que l'île vit sous « perfusion », tellement que la dépendance de l'espace insulaire est concrète.

II - Les problèmes organisationnels

Le principal problème du tourisme en milieu insulaire réside à ce niveau. En effet, les activités touristiques sont menées dans une anarchie telle qu'à terme la destination de Gorée risque de disparaître.

La vente ambulante, le racolage des guides irréguliers, les pratiques de prix abusifs sont autant de facteurs nuisibles au tourisme mais aussi l'absence d'un circuit touristique fiable contribue grandement à cette inorganisation. Nous remarquons que ce phénomène est plus flagrant à Gorée qu'à Ngor

Les touristes qui désirent ramener des souvenirs pourront se rendre sur l'un des deux marchés d'artisanat de l'île. Chaque commerçant possède une cantine, ils sont plus d'une soixantaine à vendre des statues, des tissus artisanaux, des colliers, etc... qui sont des modèles fabriqués et vendus partout au Sénégal. En plus de ces deux marchés, on retrouve partout des étals aux coins des ruelles, devant les maisons, ainsi que sur les terrasses des restaurants et beaucoup de marchands ambulants. Ces derniers se caractérisent par le fait qu'ils viennent à la rencontre des acheteurs éventuels.

En effet, les principales contraintes rencontrées par les acteurs sont d'ordre organisationnel malgré d'importants efforts consacrés par le S.I.T.G en vue de l'assainissement et de la sécurisation du circuit touristique. Il subsiste une sorte d'anarchie qui se manifeste par le guidage abusif, le commerce ambulant anarchique et le racolage abusif des visiteurs. Il est vrai que la conjoncture est très difficile et que les populations ont besoin de se nourrir, de se soigner d'avoir des loisirs voire fondé des projets d'avenir.

Mais, maintes initiatives ont été entreprises pour conscientiser du caractère nocif de ces pratiques sur le rendement du tourisme et pour réglementer des activités qui bien que dictées par la forte affluence touristique, supposent qu'on les codifie dans l'esprit et dans l'espace. Les guides ont l'idée de rabattre les touristes pour partir à l'étranger d'où le guidage est abusif ainsi nous avons l'agressivité des commerçants ambulants qui importunent les touristes pendant leur déjeuner.

III- L'absence d'infrastructures hôtelières

Le tourisme de l'espace insulaire est un tourisme d'excursion limitée à la visite des différents points historiques dans la journée ou à la baignade. A Gorée, depuis la fermeture pour travaux de réfection (plus de 20 ans) du relais de l'Espadon, le seul établissement d'hébergement (environ 80 chambres), les visiteurs sont obligés de revenir passer la nuit sur le continent. Ainsi, pour Ngor la majorité des touristes passent une journée sur l'île depuis la fermeture de l'auberge de Ngor qui était un établissement très recommandé.

1) Manque d'infrastructures hôtelières

Nous remarquons que c'est le cas général de nombreux sites touristiques spécialisés de même nature dans le monde, mais qui sont rarement équipés pour héberger les touristes, contraints de s'installer ailleurs.

Pour Gorée, le secteur touristique a évolué tant sur le plan du flux que celui de l'offre. Il y a eu une hausse des activités touristiques. Pour l'hébergement, des auberges sont venues s'ajouter à celle de l'hostellerie Boufflers mais malgré cette offre, la capacité d'accueil des touristes demeure insuffisante. S'ils désirent passer une nuit sur l'île, les touristes devront réserver leur chambre à l'avance car il n'y a qu'une vingtaine de chambres d'hôtel, réparties entre l'hostellerie Boufflers et l'Auberge « Keur Beer », et les autres auberges. Quant à Ngor, l'île dispose des cabanons et des maisons destinées à être loué aux touristes.

Malgré cette capacité, la demande est encore supérieure à l'offre en pleine saison. De ce fait, environ 80% des touristes qui viennent à Gorée et Ngor ne restent que quelques heures, le temps de la visite, alors que l'activité d'hôtellerie et d'hébergement pourrait être plus accrue si on réhabilitait certains bâtiments de Gorée qui restent fermés depuis plus de deux décennies et même tombent en ruines. Cela aurait permis à quelques acteurs culturels d'avoir un public nécessaire pour leurs représentations et aux restaurants d'avoir une activité plus soutenue et donc de meilleurs résultats.

En effet, pour un groupe organisé il n'est pas possible de passer la nuit sur l'île, le principal hôtel de l'île « Relais de l'Espadon » est en rénovation depuis 1979. Il ne semble pas avoir trouvé ni les moyens de le remettre en état, ni un accord convenable avec les nombreux groupes tel que Novotel, Club Med qui sont intéressés. Toutefois, un bail aurait été signé depuis déjà 15 ans entre l'Etat sénégalais et un groupe américain désirant y installer un hôtel de luxe, mais jusqu'à présent aucun changement.

Pour certains touristes, il est possible de trouver des chambres à louer chez l'habitant, mais rien d'officiel. D'ailleurs, les autorités de Gorée confirment que ceux qui pratiquent le tourisme intégré le font de manière illégale. Le plus souvent, les conditions sanitaires sont très moyennes (pas de douches, ni toilettes personnelles) pour des prix assez élevés, du fait de la demande importante et il n'est pas prudent d'accueillir n'importe quelle personne chez soi.

2) Les perspectives de l'hébergement

Cette forme de tourisme alternatif veut faciliter et améliorer les contacts entre touristes et population locale, en s'opposant aux excès du tourisme de masse. Le tourisme "chez l'habitant" peut porter en effet des bénéfices économiques directs et capacités de management aux familles.

a) Fondements théoriques de l'hébergement chez l'habitant

Le tourisme peut favoriser les améliorations aux bâtiments, en évitant des grosses dépenses en infrastructures publiques; il contribue à éviter la fuite à l'étranger des profits issus du tourisme et les tensions sociales, en favorisant la préservation des traditions locales. Il se propose comme un choix privilégié des voyageurs qui préfèrent le contact avec la population locale et qui ont des budgets peu élevés, en favorisant l'échange et la compréhension interculturelle. En étant de propriété de la communauté résidente ou de ses membres, un plus grand partage des gains à l'échelle locale devrait être assuré, comme d'ailleurs un plus haut taux d'occupation et une majeure demande de biens produits localement.

De plus, l'engagement des familles dans le secteur touristique, peut favoriser l'accès à la formation et ensuite à l'acquisition de professionnalismes spécifiques de la part des sujets les plus désavantagés, telles les femmes, que peuvent ainsi devenir des acteurs économiques de premier rang. Il faut considérer en outre que l'hébergement chez l'habitant contribue à augmenter l'éventail de l'offre et la différenciation des prix en soutenant ainsi la croissance des flux touristiques domestiques.

b) Hébergement chez l'habitant et gestion communautaire des ressources touristiques

L'hébergement chez l'habitant constitue une opportunité pour le contrôle du tourisme à l'échelle locale et il permet aux communautés autochtones de devenir acteurs économiques actifs, de prendre conscience de leur propre rôle dans la construction du système touristique local et de participer aux processus décisionnels concernant la gestion du développement touristique. L'introduction de ce modèle d'intégration entre activité économique et communauté locale pourrait empêcher que la culture locale soit considérée une "marchandise" et permettre de réduire les conflits entre les groupes sociaux. Cette forme de gestion communautaire des ressources touristiques culturelles favorise l'application des fondements théoriques qui sont à la base de l'idée de développement durable.

Du point de vue économique, l'hébergement chez l'habitant permet de poursuivre un double objectif: d'un côté la création de revenus additionnels pour les familles et de l'autre une plus équitable distribution de la valeur ajoutée issue des activités touristiques. L'efficacité économique que le développement durable voudrait atteindre est ainsi assurée, car cette forme de tourisme soutient l'insertion sociale par le biais de l'accès à une activité économique.

D'un point de vue social l'implication soft des familles dans le secteur touristique, permet d'un côté la défense de leur culture et de l'identité locale et, de l'autre, la possibilité d'investir dans l'entretien des immeubles contribue à la sauvegarde du patrimoine familial pour les générations futures.

Du point de vue environnemental, l'utilisation des infrastructures existantes a un effet positif sur la tutelle de l'environnement, qui n'est pas menacé par la construction de nouvelles structures réceptives de grandes dimensions.

c) L'hébergement proprement dit

Concernant les réceptifs hôteliers, il y a deux auberges dont l'activité est légalement organisée, d'une capacité totale de 31 personnes. Quelques particuliers aussi entreprennent une activité de location (souvent non réglementée). En considérant que les arrivées des touristes étrangers à Gorée s'élèvent à 160.000 unités par ans, il est évident que le marché reste en grande partie inexploité. L'hébergement chez l'habitant n'est pas publicisé ni dans les guides touristiques, ni sur l'île avec des panneaux explicatifs. Le touriste qui cherche cette forme de logement peut se confier seulement aux guides locaux, qui perçoivent une commission de 10 % sur le prix payé pour la chambre.

Malgré ses dimensions exigües, sur l'île se concentre la plus grande partie des ressources culturelles de la zone autour de Dakar: quatre musées, le Musée Historique, le Musée de la Mer, le Musée de la Femme Sénégalaise et la Maisons des Esclaves ; deux instituts de recherche, l'Université des Mutants et le Gorée Institute ; deux édifices religieux, l'Église de Saint Charles Borromée et la plus ancienne. Mosquée en pierre du pays ; des bâtiments militaires, au Nord le Fort d'Estrées, un fort rond et massif qui domine le port et qui aujourd'hui abrite le Musée Historique, et au Sud le Fort Saint Michel (ou Castel), sur une basse colline que domine le village.

Parmi les bâtiments civils, les maisons privées en pierre ou en briques, avec leurs vérandas, les balcons et les colonnades, constituent dans leur ensemble un monument, soit comme symboles de la traite des esclaves, soit pour la richesse des couleurs et des styles. Il y a en outre des nombreux bâtiments, appartenant à l'Etat, un temps résidences des dirigeants de l'administration coloniale française.

Contrairement à Ngor, malgré l'étroitesse de l'île, elle est à coté d'un village du même qui possède des hôtels tels que : chez Carla et Sunu Makane ce sont les deux grands hébergements officiels sur l'île en dehors des multiples chambres et bungalows à louer. Mais il existe d'autres hôtels le Cap-Ouest, le Darkassé même s'ils nécessitent quelque rénovation.

Conclusion de la première partie

Le maintien de l'équilibre et de l'harmonie de ces espaces fragiles demande une attention particulière de la part des pouvoirs publics et une politique personnalisée et adaptée à la complexité de ses composantes actuelles. Le milieu insulaire de la région de Dakar est un lieu d'exception avec des potentialités touristiques importantes au niveau international mais aussi national. Il est considéré comme un produit atypique au Sénégal, car son attractivité pour les touristes étrangers est culturelle mais elle est aussi balnéaire pour les résidents. Donc le milieu a besoin autant qu'elle craint un afflux de touristes important d'où l'étude du type de fréquentation, les moyens d'accessibilité, l'occupation et l'aménagement de l'espace.

DEUXIEME PARTIE

DEUXIEME PARTIE : LES FORMES TOURISTIQUES **INSULAIRES**

CHAPITRE I : Le type d'activité et la fréquentation

Situé à la pointe de l'Afrique, le Sénégal offre des spécificités touristiques que l'on ne trouve nullement part ailleurs en Afrique dans un même pays : relief, climat, faune et flore, peuples et traditions. Cette particularité permet au Sénégal de développer au long de l'année plusieurs types de tourisme différents.

La région de Dakar offre des plages naturelles et sableuses, des îles, des végétations. La préoccupation de préservation de l'environnement a conduit au classement et à la protection de certains sites naturels et historiques à des fins scientifiques, écologiques et touristiques c'est le cas de Gorée, Yoff, les îles de la Madeleine. Dakar est la première région touristique du Sénégal. Le potentiel tourisme est largement exploité même si toutes les potentialités ne sont pas mises en valeur. La proximité de la mer, des plages, de l'aéroport, des hôtels de classe et des monuments et sites historiques sont des avantages certains pour la fréquentation touristique.

Ainsi, le milieu insulaire semble être un milieu à part, en matière de typologie car on y trouve tous les types de tourisme : culturel (Gorée), de découverte (Yoff et les îles de la Madeleine), loisirs et détente (Ngor). Donc, tous ces atouts font de nos jours que les îles ont vu régulièrement augmenter les flux touristiques d'où un aménagement de l'espace insulaire pour une meilleure prise en charge de l'occupation de l'espace.

I - La question d'accessibilité et le temps

La région de Dakar est réputée pour le tourisme d'affaires, mais il faut donc y résider pour découvrir une autre dimension du tourisme à Dakar. Car le poids et la valeur des sites et monuments historiques qu'on y trouve, restent de hauts lieux de tourisme. Mais le milieu insulaire nécessite des moyens de transport adéquats tels que les chaloupes, les pirogues, les barques, les zodiacs etc.

1) Les moyens d'accès des îles

Pour l'île de Gorée, avant la mise en service de la première chaloupe, le 25 avril 1895, l'île était reliée au continent par des cotres et des pirogues. Cependant, la traversée était plus longue et les conditions de sécurité peu appréciable. Mais avec l'évolution technologique et le développement des infrastructures de transport, la chaloupe devient l'unique moyen de transport des insulaires et assure également l'acheminement des touristes.

Trois chaloupes assurent la navette Dakar-Gorée : Augustin Eugène LY avec 150 à 200 places, Coumba CASTEL avec 350 à 400 places et la nouvelle chaloupe inaugurée en 2006 et dénommée Beer avec 350 places, continuent à effectuer les rotations (12 rotations par jour effectuées par l'une ou l'autre des deux chaloupes d'où une rotation toutes les heures, de 6 h15 mn à 23 h30mn). Outre les rotations habituelles, seuls quelques touristes fortunés, des militaires ou quelques visiteurs officiels s'y rendent en vedettes particulières et parfois même en hélicoptère. Autrement dit les organismes, les Ministères peuvent obtenir des rotations spéciales. La liaison maritime Dakar-Gorée dépend du Port Automne de Dakar qui gère les recettes avec l'Etat.

TABLEAU 8 : Les horaires de la chaloupe de Gorée

<i>En semaine</i>		<i>Dimanche et jours fériés</i>	
<i>Départ de Dakar</i>	<i>Départ de Gorée</i>	<i>Départ de Dakar</i>	<i>Départ de Gorée</i>
06h15	06h45	07h00	07h30
07h30	08h00	09h00	09h30
10h00	10h30	10h00	10h30
11h00	12h00	12h00	12h30
12h30	14h00	14h00	14h30
14h30	15h00	16h00	16h30
16h00	16h30	17h00	17h30
17h00 (1)	18h00 (1)	18h30	19h00
18h30	19h00	19h30	20h00
20h00	20h30	20h30	21h00
23h30 (2)	00h00 (2)	22h30	23h00
00h45 (3)	01h15 (3)	23h30	00h00
<p>▪ : <i>sauf samedi</i></p> <p>(2) : <i>vendredi uniquement</i></p> <p>(3) : <i>samedi uniquement</i></p>			

SOURCE : Enquête personnelle

En effet, les premiers privilégiés des services de la liaison maritime sont sans doute les habitants de Gorée qui sont dépendants de Dakar sur tous les points : denrées alimentaires, meubles, matériaux de construction, et appareils électroménagers. Ainsi, les abonnements sont uniquement destinés aux insulaires, ils sont les principaux bénéficiaires, c'est leur seul et unique moyen de transport pour rejoindre l'île ou le continent. Toutefois, les habitants de l'île, les personnes qui y ont leur lieu de travail ainsi que certaines catégories socioprofessionnelles ont droit à un récépissé d'abonnement ou d'un récépissé de tarif réduit. Le récépissé d'abonnement mensuel permet d'effectuer un nombre illimité de voyages pour la somme de 600 francs CFA par adulte et 300 francs CFA par enfant.

Par contre, les fonctionnaires ont un récépissé mensuel de 5.000 francs CFA. En effet, le tarif réduit donne droit à l'utilisation d'un ticket de 100 francs CFA par adulte et 50 francs CFA par enfant pour les goréens. Tous les goréens du troisième âge peuvent obtenir gratuitement un récépissé s'ils en font la demande. Toute personne ayant des activités professionnelles à Gorée a droit à un récépissé de tarif réduit, soit à un prix de 500 francs ou 300 francs CFA en suivant les formalités.

Signification des sigles des visiteurs:

N.R.A.A: non résident africain adulte

N.R.A.E: non résident africain enfant

R.A.A: résident africain adulte

R.A.E: résident africain enfant

R.A : résident adulte

R.E: résident enfant

G.S.P: groupe scolaire primaire

G.S.S : groupe scolaire secondaire

G.A : goréen adulte

G.E : goréen enfant

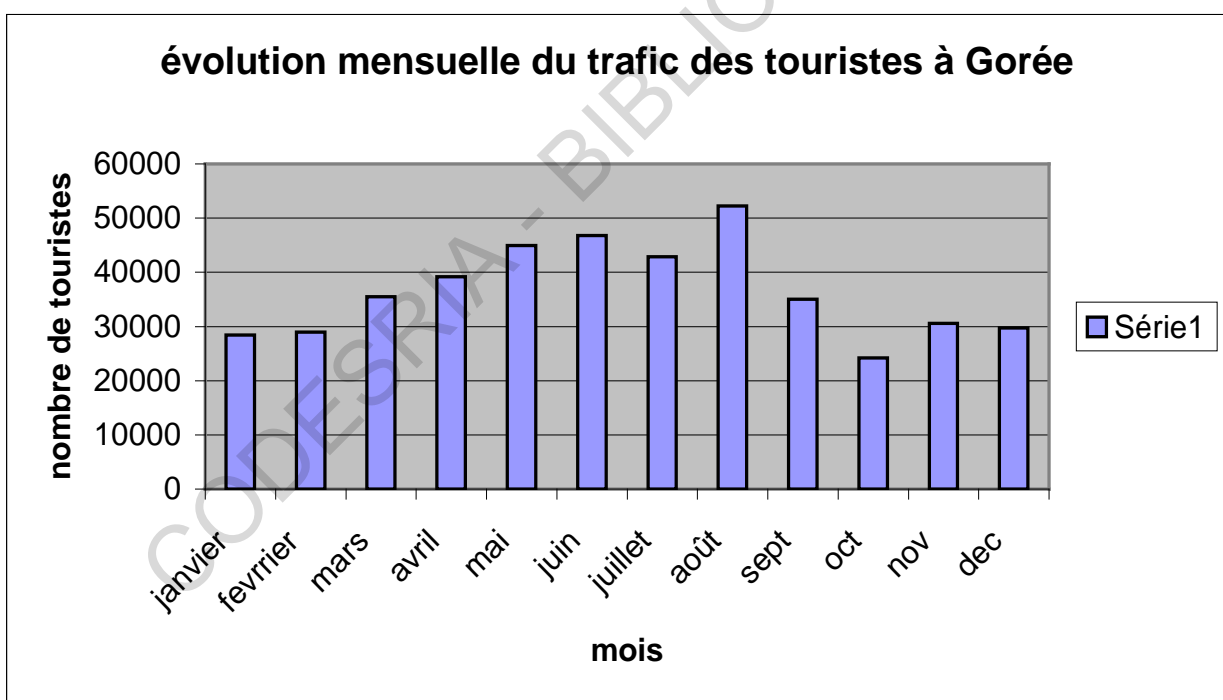
TABLEAU 9: Les tarifs des passagers de la chaloupe de Gorée

Tarif	Catégorie	Prix
Tarif A	<i>Non résidents Afrique adultes</i>	5000 F CFA
	<i>Non résidents Afrique enfants</i>	2500 F CFA
Tarif B	<i>Résidents Afrique Adultes</i>	2500 F CFA
	<i>Résidents Afrique Enfants</i>	1500 F CFA
	<i>Résidents Adultes</i>	1500 F CFA
	<i>Résidents enfants</i>	500 F CFA
	<i>Groupes scolaires primaires</i>	300 F CFA
	<i>Groupes scolaires secondaires</i>	600 F CFA
	<i>Goréen adulte</i>	100 F CFA
	<i>Goréen enfant</i>	50 F CFA
	<i>Chaloupe spéciale Coumba Castel</i>	1 750 000 F CFA
	<i>Chaloupe spéciale Augustin E. Ly</i>	750 000 F CFA

SOURCE : Enquête personnelle

Pour Gorée, les questions de traversée sont gérées par la LMDG qui réglemente toutes les visites et déplacements sur l'île. Depuis le naufrage du bateau le «JOOLA», la population goréenne a pris conscience de même que le Port Automne de Dakar, et les pannes de chaloupe ne font plus parties du quotidien des insulaires. Désormais, des méthodes de sécurité plus rigoureuses sont mises en place avec la diminution du nombre de passagers, des caméras, vidéos installées pour sensibiliser les passagers en cas de drame. D'ailleurs, des scènes de simulation sont organisées chaque année par la LMDG pour sensibiliser les passagers en cas de drame.

HISTOGRAMME 6 : Evolution mensuelle du trafic des touristes à Gorée



SOURCE : Enquête personnelle et d'après les statistiques de la LMDG

L'histogramme montre une évolution régulière jusqu'au mois de juin et une évolution en dents de scie qui s'explique par une hausse et une baisse des visiteurs selon les mois. La première coïncide avec une hausse des non-résidents sénégalais et des groupes scolaires. Mais nous notons une baisse au mois de juillet qui s'explique par la période des examens d'une part et d'autre part par la fermeture de la saison touristique. Ainsi, le sommet au d'août se justifie par une hausse des résidents sénégalais coïncidant avec les vacances scolaires.

Quant à Ngor, nous avons une société de transporteurs des piroguiers qui supervise les traversées et les déplacements vers les îles. Mais la première structure est plus organisée avec des horaires précis contrairement à la deuxième bien que nous notions que maintenant c'est plus strict avec le port exigé des gilets. Ici, nous n'avons pas d'horaires précis, les touristes viennent à toute heure mais dès que la pirogue est pleine, elle embarque. Le nombre de passagers dépend de la capacité de la pirogue. D'après la société, la traversée est régulière pour la totalité des responsables interrogés. L'entretien que nous a accordé Monsieur Libasse montre que nous avons deux types de transport : commun et privé.

TABLEAU 10: Les tarifs des passagers de la pirogue et des bateaux de Ngor

<i>Tarif</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Prix</i>
<i>Tarif pirogue</i>	<i>Tous passagers confondus</i> <i>Tous passagers confondus</i>	<i>500 F CFA</i> <i>+500 F CFA au déla de 20h</i>
<i>Tarif bateau</i>	<i>Tous passagers confondus</i> <i>Tous passagers confondus</i>	<i>1000 F CFA jour ouvrable</i> <i>1500 F CFA week-end</i>
	<i>VIP</i>	<i>10000 F CFA</i>
	<i>VIP plus promenade des autres îles</i>	<i>15000 F CFA</i>

SOURCE : Enquête personnelle

Depuis que l'île de Yoff est érigée en une sur A.C.P, tous les déplacements ou visites sur l'île passent obligatoirement par les sentiers qui y ont été tracés afin de préserver un couvert végétal particulièrement fragile. Les prélèvements, comme l'introduction de plantes ou de tout autre élément vivant y sont soumis à une autorisation de l'Assemblée. Ainsi, la collectivité gestionnaire de cette A.P.C a toute latitude d'en explorer l'usufruit (collectes raisonnées) et l'intérêt touristique, à la condition que ces activités n'aient pas d'impact notable sur l'équilibre du milieu naturel et ces des visites guidées. La traversée s'effectue à bord d'une pirogue artisanale louée aux pêcheurs locaux.

Cependant, la traversée vers les îles de la Madeleine se fera à l'aide de pirogues traditionnelles ou embarcations modernes, zodiac. Elle est aussi sécurisée par les gardes côtes et les gilets de sauvetage sont obligatoires pour tous car avec la houle, la mer est impressionnante. Ainsi, toute visite peut se faire après avoir reçu une autorisation de la direction des parcs nationaux.

TABLEAU 11: Les tarifs des passagers de la pirogue des îles de la Madeleine

<i>Tarif</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Prix</i>
<i>Entrée du parc</i>	<i>Tous passagers confondus ayant plus de 10 ans</i>	<i>1000 F CFA</i>
<i>Tarif de la pirogue</i>	<i>Tous passagers confondus jusqu'à 4 personnes</i>	<i>3000 F CFA</i>
	<i>Tous passagers confondus jusqu'à 9 personnes</i>	<i>2000 F CFA</i>

SOURCE : Enquête personnelle

CHAPITRE II : Diagnostic et inventaire des formes de tourisme en

Milieu insulaire

L'évolution de l'activité est à mettre en rapport avec la présence d'énormes potentialités riches et variées sur son territoire. En effet, ces richesses ont permis de promouvoir plusieurs types de tourisme dont nous distinguons : le tourisme balnéaire, le tourisme d'affaires, le tourisme culturel, le tourisme de loisirs, le tourisme de découverte et l'écotourisme. Chaque type de tourisme s'est développé dans les espaces qui lui offrent les meilleures conditions d'existence.

Cependant, le milieu insulaire est un grand site touristique national et international où se croisent les visiteurs sénégalais et les visiteurs étrangers en grand nombre par jour. Les entrées dans les différents musées des îles ainsi que les informations données par les agences de voyages et le Ministère du Tourisme ne nous permettent pas d'apprécier les flux en milieu insulaire.

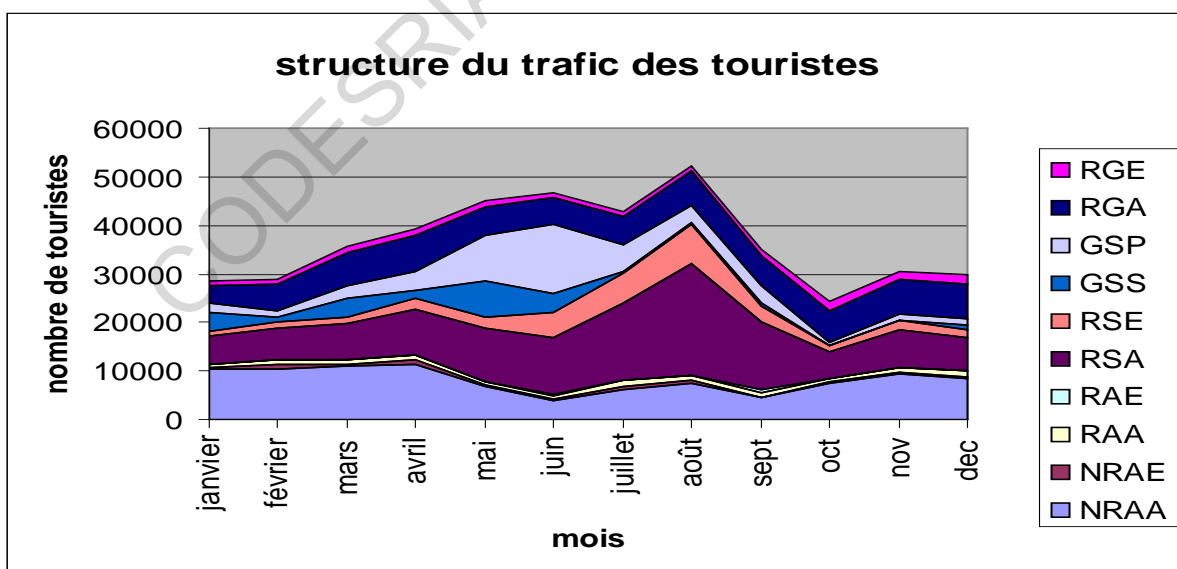
Ainsi, seules les données statistiques disponibles sont détenues essentiellement par les services de la L.M.D.G qui ont procédé à un recensement du flux touristique à partir de l'accès à l'embarcadère de Dakar. La LMDG tient à jour une base de données et est présentée ci-après l'évolution du nombre de touristes étrangers qui ont visité Gorée 2008. Pour Gorée, l'île reçoit en moyenne 1200 visiteurs environ en 2008 par rapport à l'année 2001, elle dénombrait 884 visiteurs d'où une hausse de 74 %. Chacun ayant sa période de prédilection pour s'y rendre.

De même que pour les autres îles de la région de Dakar, un certain nombre s'y rendent pour se recueillir ou pour s'instruire mais la majorité vient pour s'y divertir d'où nous étudierons les différents types d'excursionnistes en milieu insulaire.

I- Les types d'excursionnistes en milieu insulaire

Le milieu insulaire n'est pas un lieu de séjour touristique, mais principalement un lieu d'excursion à ce jour. Il s'agit d'un tourisme de passage ou d'excursion permettant la survie d'un patrimoine culturel dont l'entretien est coûteux. La seule position géographique explique, dans la plupart des cas, qu'un isolat culturel soit avant tout une destination d'excursion. Les visites sont donc en très grande majorité des excursionnistes, ils ne passent en moyenne qu'une demi-journée sur l'île. On distingue plusieurs types d'excursionnistes : résidents (nationaux), non-résidents (étrangers) et les groupes scolaires.

COURBE 1 : Structure mensuelle du trafic des touristes à Gorée



SOURCE : Enquête personnelle et d'après les statistiques de la LMDG

Ainsi, cette courbe d'évolution montre clairement un pic de fréquentation au mois d'août. Toutes les classes de visiteurs sont évoluées sauf la classe du groupe scolaire pour des raisons déjà énoncées précédemment. Mais au mois de septembre et octobre, nous avons une baisse due certainement à la période de ramadan et à la baisse des résidents étrangers (européens et africains).

TABLEAU 12: Le temps passé sur l'île de Gorée par les touristes

<i>Le nombre de temps passé sur l'île de Gorée</i>	<i>Effectifs</i>	<i>fréquences</i>
<i>Demi-journée</i>	143	71%
<i>Journée</i>	47	24%
<i>Nuits</i>	10	5%
<i>TOTAL</i>	200	100 %

SOURCE : Enquête personnelle

A la question de savoir : combien de temps avez-vous passé sur l'île ? Posez aux touristes, plus de la majorité a répondu qu'ils ont passé une demi-journée sur l'île c'est-à-dire 143 touristes environ 71% toute catégorie confondue. Contrairement à l'île de Ngor la majorité des visiteurs passent une journée sur l'île c'est à dire 50%. A Gorée, lorsque les flux des touristes étrangers diminuent ceux des nationaux augmentent, ce qui pourrait sembler représenter une aubaine pour les commerçants goréens ne l'est pas. En réalité ces visiteurs n'ont pas le même pouvoir d'achat que les touristes étrangers. Ces visiteurs sont en grande majorité des excursionnistes plus de 71%. Ils ne passent en moyenne qu'une demi-journée sur l'île.

TABLEAU 13: Le temps passé sur l'île de Ngor par les touristes

<i>Le nombre de temps passé sur l'île de Ngor</i>	<i>Effectifs</i>	<i>fréquences</i>
<i>Demi-journée</i>	92	46%
<i>Journée</i>	100	50%
<i>Nuits</i>	8	4%
<i>TOTAL</i>	200	100 %

SOURCE : Enquête personnelle

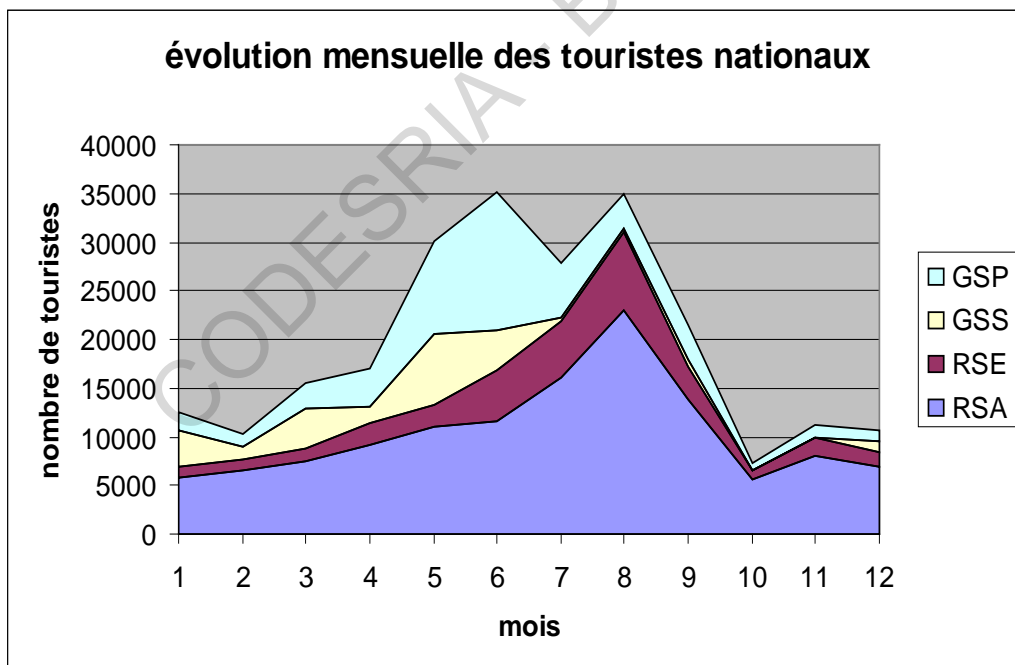
1) Les touristes nationaux : un tourisme de loisirs et détente

L'île est fréquentée surtout les vacances scolaires et le week-end par des visiteurs sénégalais et en majorité des Dakarais. D'après les données statistiques de la L.M.D.G., à partir du mois d'avril nous notons une évolution régulière des visiteurs sénégalais avec un sommet au mois d'août. De juin à septembre, Gorée reçoit beaucoup de résidents sénégalais, certes cette période coïncide avec les vacances scolaires et la saison des pluies (juillet à août).

Ainsi, les Dakarais viennent à Gorée rendre visite à la famille ou amis d'une part, mais d'autre part profiter de la plage, ainsi que du calme, de l'air pur et plus généralement de l'atmosphère toute particulière de l'île et d'autre part des banlieusards éloignés de Dakar se déplacent chaque week-end pour passer une journée sur l'île durant les vacances.

En effet, pour les continentaux l'île constitue un dépaysement certain à 20 minutes du centre ville, ils y emportent leur pique-nique et même des ustensiles de cuisine pour préparer leurs déjeuners et le thé. La journée se passe à la plage, à la mairie, au terrain de basket ou aux terrasses des restaurants pour les plus aisés (nantis). Très rares sont les résidents sénégalais qui visitent les musées (à part la maison des esclaves parce que c'est la principale attraction de l'île), hormis les groupes scolaires. 1 sur 10 pendant les vacances visitent les autres musées. Ce qui prouve que l'île est avant tout un lieu de détente et de loisirs à leurs yeux. Durant le mois d'octobre, les Sénégalais se rendent deux fois moins nombreux à Gorée qu'en juillet et août. Cette remarque est due à une faible fréquentation de l'île d'une part, tandis que cette période coïncidait avec le mois de ramadan.

COURBE 2: Evolution mensuelle des visiteurs sénégalais à Gorée



SOURCE : Enquête personnelle et d'après les statistiques de la LMDG

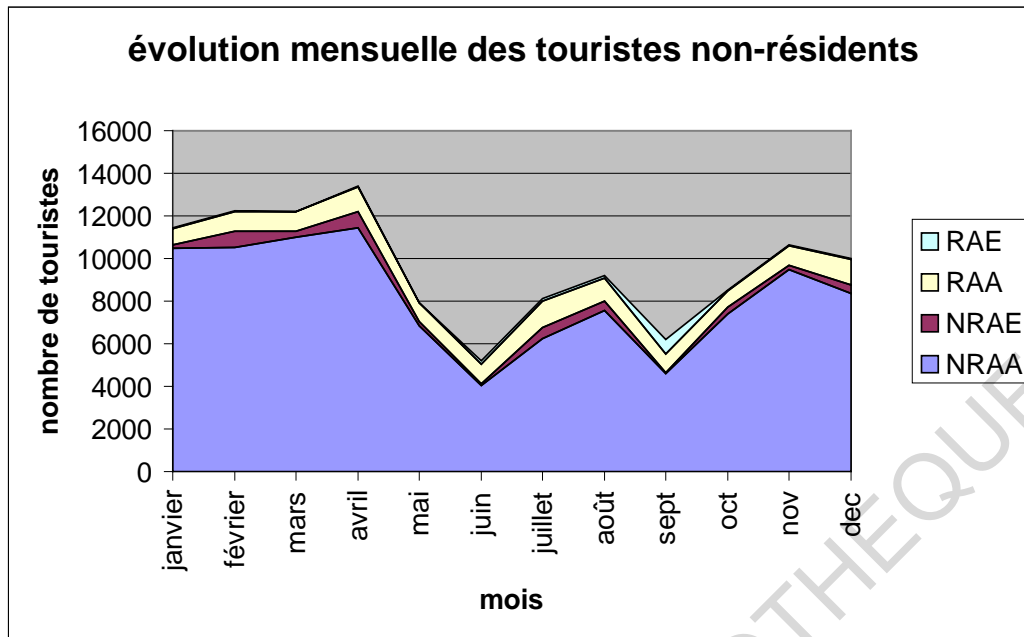
Les flux de visiteurs sénégalais étaient constitués de groupes scolaires primaires et secondaires, et les visiteurs sénégalais enfants et adultes. Nous avons aussi une évolution en dents de scie avec une baisse au mois de juin et juillet coïncidant avec les examens et une hausse au mois d'août : ce sont les grandes vacances. Nous notons une autre baisse au mois d'octobre, c'est la rentrée des classes.

Ces visiteurs sont originaires de toutes les villes sénégalaises. Avec le nouveau statut de Gorée, les personnes ont tendance à découvrir cette île. Elles y vont avec leurs familles, entre amis (groupes d'élèves) ou entre couple. Nous avons autant d'hommes que de femmes et nous remarquons que la tranche d'âge qui fréquente l'île se situe entre 20 à 50 ans, avec un âge moyen de 25 ans.

2) Les touristes étrangers : un tourisme de découverte

Ce type de visiteurs se distingue par le nombre même s'il existe en individuel. La majorité de ces touristes sont des Européens avec une prédominance de Français. Plus de 40% de ces touristes sont à leur premier séjour et 60% sont à leur 2^{ème}, 3^{ème} ou 4^{ème} séjour avec une durée moyenne de 8 jours au Sénégal. Ces touristes ont comme lieu d'accueil principal : Saly, Dakar, Gorée et Cap Skiring et autres. L'île de Gorée est l'excursion la plus sollicitée, un quart de ces touristes ont visité ce site dès le début de leurs voyages et presque la moitié est tombée sous le charme de ce site.

COURBE 3: Evolution mensuelle des touristes étrangers à Gorée



SOURCE : Enquête personnelle et d'après les statistiques de la LMDG

Cette courbe d'évolution montre une évolution en dents de scie avec une hausse au mois d'avril et une baisse au mois de mai, juin et juillet avec la fermeture de la saison touristique. Mais nous notons une légère reprise au mois d'août, cependant la reprise totale s'effectue au mois de novembre avec l'ouverture de la saison.

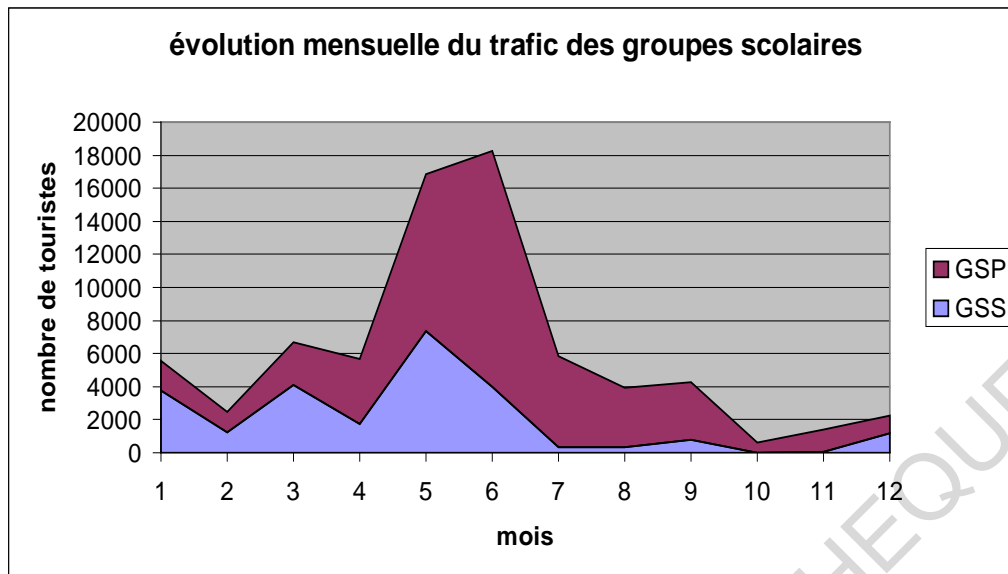
Ainsi, les hommes représentent 55 % et les femmes 45 % avec une majorité âgée de 20 à 50 avec un âge moyen de 45 ans et presque 90 % de ces touristes sont satisfaits de leur excursion et les 10 % ont une réponse négative et pensent que l'excursion est très courte et qu'il y a une inorganisation des marchands ambulants.

3) Les groupes scolaires : un tourisme éducatif

Les groupes scolaires sont de plus en plus nombreux à se rendre à Gorée, pour y passer une demi-journée. Les statistiques de la L.M.D.G avaient dénombré 73903 élèves en 2006, ils étaient plus de 72628 en 2005. Cette augmentation est due particulièrement à l'afflux de groupes scolaires du primaire durant ces 15 dernières années. On veut les sensibiliser à une période cruelle de leur histoire, par la visite de la maison des esclaves et du musée historique, tout en profitant d'un cadre agréable ils visitent l'île en majorité entre mars et septembre et notamment durant les vacances scolaires et le mercredi en période scolaire. L'excursion est une forme de promenade scolaire sous un aspect pédagogique et par la même occasion, ils profitent des bains de mer jusqu'à tard dans l'après-midi.

Pour les visiteurs, les îles sont un lieu de loisirs et de détente, de découverte qui permettent de rompre avec la trépidante capitale et se retrouver un peu comme « un village » leur moment de visite correspond à la saison creuse pour le tourisme étranger au Sénégal (c'est-à-dire durant les vacances). Les touristes sont satisfaits à 100% de leurs excursions puisque les îles sont des îles très touristiques, très agréables et relaxes, pleines de distraction et très enrichissantes sur le plan historique. Ils qualifient les îles comme étant des sites touristiques, historiques, typiques, symboliques, charmants et paisibles. Mais ces touristes aimeraient rester plus de temps voire même y séjourner et se plaignent de l'insuffisance hôtelière ainsi que l'inorganisation des marchands ambulants et ils se réjouissent de la tranquillité de l'île ainsi que sa propreté et nous notons qu'aucun lieu n'a déplu à ces visiteurs hormis l'inconvénient évoqué ci-dessus.

COURBE 4 : Evolution mensuelle des groupes scolaires à Gorée



SOURCE : Enquête personnelle et d'après les statistiques de la LMDG

Ainsi, cette courbe d'évolution des groupes scolaires montre aussi une évolution en dents de scie avec clairement un pic de fréquentation pour les groupes scolaires primaires au mois de juin avec la fermeture de l'année scolaire contrairement aux groupes scolaires secondaires leur pic se situe au mois de mai et une baisse totale au mois de juillet et août avec les examens.

L'île de Gorée a une bonne gestion de la traversée confiée par la LMDG raison pour la quelle nous avons pu faire une étude détaillée de son flux touristique. L'île est considérée comme un produit touristique atypique au Sénégal, car son attractivité pour les touristes étrangers est culturelle mais elle est aussi balnéaire pour les résidents. C'est le principal monument historique et par la même le premier site visité au Sénégal. Il tient donc une place de premier ordre dans la politique touristique et culturelle de l'Etat sénégalais, étant le site le plus attractif du pays. Les touristes y débarquent nombreux et l'apprécient surtout pour sa beauté et l'ambiance, qui sont les fruits de son passé mais aussi de sa population.

CHAPITRE III : L'occupation et l'aménagement de l'espace

Comparée à d'autres quartiers de la capitale, le milieu insulaire dakarois est particulier par son occupation humaine, mais aussi par son rythme de vie décalé de la grande ville. Asservi à celui de la chaloupe ou de la pirogue et se rapprochant plus de celui d'un village que d'un quartier urbain. Par ses limites maritimes et par l'aménagement de son espace, les îles sont vécues par ses habitants différemment de tout autre quartier dakarois.

Les insulaires vivent l'insularité sous plusieurs formes tellement le manque total de services et d'infrastructures les plus élémentaires sont visibles. L'espace insulaire est limité et constitue une terre stérile en ressources naturelles. Par conséquent, ils sont obligés de rallier quotidiennement les marchés périphériques pour satisfaire leurs besoins. Paradoxalement, le milieu accueille plus de monde qu'il n'en abrite ce qui montre le paradoxe qui existe entre l'exiguïté de l'espace et l'insularité.

Ainsi, le milieu insulaire possède une architecture unique contrairement aux autres quartiers de sa région donc une gestion de son espace habitable subordonné à sa spécificité et surtout à son statut.

I- Spécificité de l'espace insulaire, un bâti hétérogène pour une occupation

L'insularité et l'exiguïté de l'espace ne permettent pas à priori l'installation de certains équipements indispensables d'où une absence d'infrastructure de première nécessité telles qu'un marché, une boulangerie, un hôpital etc. Néanmoins, nous avons une répartition spatiale des installations commerciales, des équipements sociaux et culturels. En outre, l'île a des services administratifs ou à côté pour assurer sa survie.

1) Aires et de charges

Malgré l'insularité, les îles sont reconverties aujourd'hui dans les activités liées au tourisme, dont les conséquences aboutissent à un dépeuplement qui fera du milieu un site à vocation touristique ou une marina luxueuse. Ainsi, il va apparaître une forme de marginalisation dans la possession du patrimoine foncier, seuls les riches peuvent prétendre chercher une terre dans une île comme Gorée et Ngor.

Non seulement c'est une île historique mais aussi c'est un site touristique où affluent de partout les visiteurs. L'insularité et l'exiguïté de l'espace demeurent un facteur contraignant pour l'accueil de milliers de visiteurs. D'ailleurs, c'est ce manque d'infrastructures qui évoque un problème d'aires et de charges. Forte d'une population d'environ de 2000 habitants sur un territoire de 27 ha pour l'île de Gorée, paraît au premier abord surpeuplée. En effet, sa densité de population est plus de 500 habitants au kilomètre carré, pourtant le visiteur qui s'y promène ne ressent pas cette pression humaine et n'a le sentiment d'être étouffé par la foule de ses habitants. D'autre part, il ne faut pas oublier que l'île de Gorée a porté en son sein une population près de cinq fois supérieure à celle d'aujourd'hui, alors que les maisons y étaient, elles deux fois plus nombreuses.

L'île est actuellement urbanisée sur les deux tiers de sa surface, la forteresse du castel mise à part. Ce promontoire volcanique a abrité plusieurs forts et appartient aujourd'hui à l'Etat sénégalais. Le paysage insulaire est donc avant tout un paysage urbain dont la hauteur du castel, peut donner l'impression d'une île citadelle.

La nécessité de loger de plus en plus d'habitants au cours du 19^e siècle a poussé les goréens à faire toujours plus pression sur leur espace habitable, et ce jusqu'aux dernières limites de l'estran rocheux. Certains bâtiments de l'île subissent de graves problèmes d'érosion marine. Toutes les maisons de l'île sont constamment et particulièrement durant l'hivernage, aux prises avec les éléments : les embruns et les vents attaquent les enduits de chaux, les toitures de tuiles et les charpentes, tandis que les houles sapent la base des fondations trop proches de la mer.

Ainsi, nous constatons que l'habitat est divisé entre les édifices publics qui représentent un tiers de l'ensemble de bâti, mais 60% de l'espace insulaire. Les propriétés de l'Etat sénégalais sont composées des anciennes propriétés de l'Etat français rétrocédées au Sénégal à l'indépendance ainsi que certaines concessions tombées dans le domaine public suite à non régularisation de leur situation. Tous les occupants actuels n'en ont pas connaissance. Les édifices privés, quant à eux, appartiennent pour un tiers à des goréens de souche et pour le reste à des personnes étrangères à l'île.

Le milieu insulaire est confronté à des problèmes de spéculations foncières et de la vente de ses maisons à des étrangers. Ces dernières années la vente de maison n'a cessé de croître, en parallèle à la campagne médiatique dont l'île fait l'objet. De même pour Ngor aussi la population est confrontée à quelques problème fonciers du au clan politique. Depuis 1991 la mairie a pris en main la gestion de l'espace foncier ngorois. De ce fait cette dernière a effectué le lotissement des terrains mais empêche elle rencontre aujourd'hui des problèmes.

2) La restauration des bâtis et la spéculation foncière

Il est en fait souvent plus intéressant à un insulaire de vendre une maison que d'y vivre dans des conditions de confort précaires, car l'entretien et la rénovation de telles bâtisses sont trop coûteuses pour être réalisés entièrement à leur frais. Cette vente leur permettant alors de s'installer dans une maison moderne et confortable sur le continent. De nombreux immeubles publics et privés nécessitent encore aujourd'hui une rénovation urgente (Voir en annexe les projets de rénovations des bâtiments).

TABLEAU 14 : Estimation sommaire des travaux d'un bâti à Gorée

<i>Surface planché</i>	<i>M²</i>	<i>323 m²</i>
<i>Coût / m²</i>	<i>Cfa</i>	<i>140.000</i>
<i>Coût total des travaux</i>	<i>Cfa</i>	<i>45.220.000</i>
<i>Coût équipement mobilier</i>	<i>Cfa</i>	<i>8.000.000</i>
<i>Coût total</i>	<i>Cfa</i>	<i>53.220.000</i>

Source : Enquête personnelle

Concernant le projet de restauration du plan d'action gouvernementale : le bâtiment laissé sans entretien pendant de nombreuses années nécessite une sérieuse restauration. On pourrait y installer quatre ateliers logements pour artistes. Le coût de réhabilitation des maisons de Gorée est d'autant plus élevé que des normes de construction fixées par le plan afin de ne pas dénaturer l'architecture de l'île nécessite l'utilisation de matériaux spéciaux. Les propriétaires se doivent donc, depuis 1981, de respecter l'architecture et les matériaux de construction initialement utilisés. Les goréens sont confrontés à la rénovation des immeubles que possèdent leurs familles depuis des générations pour certains d'entre eux. Ces immeubles sont souvent en indivision, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à part égale à plusieurs héritiers d'une famille qui s'est élargie au fil des ans.

Les propriétaires qui les occupent ne veulent donc pas prendre à leur seule charge la rénovation d'un immeuble qui ne leur appartient pas entièrement. Parfois, aussi il est difficile de trouver tous les propriétaires disséminés.

Cependant, le manque de moyens et l'indivision freinent donc la restauration des immeubles privés et favorisent leur vente à des étrangers, certains goréens n'ont eux pas les moyens financiers pour les acheter. Seuls, les nantis peuvent prétendre être acquéreurs. L'UNESCO a proposé à l'Etat sénégalais en 1993 de prendre des mesures pour éviter ce processus qui transformerait à terme Gorée en une île de plaisance. La surveillance est assurée par le BAHM d'ou des normes sont établies dans le plan de sauvegarde.

Mais la squatterisation des immeubles publics posent également de problèmes de rénovations et de réhabilitations à la commune, d'autant plus sont tous insalubres mais d'après monsieur BOCOUM directeur du patrimoine culturel qui disait dans *le rapport des journées de réflexion sur l'île de Gorée : bilan de la délégation spéciale et perspectives* : «*Ces squatters n'ont aucun droit et qu'il sied de les déguerpir car le bien squatté ne leur appartenant pas, il ne faudrait pas privilégier leurs propres intérêts au détriment de l'intérêt général donc tôt ou tard ces squatters seront appelés à quitter l'île*». Des menaces sérieuses d'écroulement pèsent sur les bâtiments de la zone nord de l'île (Ecole William Pont, Ecole des sœurs, Pavillon des Sœurs et annexes, Hôpital militaire).

Tout écroulement qui entraînerait des pertes en vie humaines, créerait au niveau international un effet « tremblement de terre » tant le symbole «Gorée» est important pour la communauté internationale. En conséquence, les autorités sénégalaises doivent très rapidement :

- ✓ résoudre en coopération avec les autorités municipales de Gorée, la question de l'évacuation des squatteurs de tous les bâtiments qui pourraient s'écrouler d'un moment à l'autre ;
- ✓ lancer les travaux de restauration/stabilisation de ces bâtiments en intervenant principalement sur les toitures (mise hors d'eau) et en condamnant leur accès ;
- ✓ renforcer les capacités du BAMH (dont une antenne est sur l'Ile) afin contrôler les interventions architecturales ou d'aménagement. Il s'agit de s'assurer que les chantiers de restauration/reconstruction se déroulent selon des règles précises qui respectent l'esprit et l'histoire des matériaux qui ont toujours été utilisés dans l'Ile. Il s'avère donc indispensable de réfléchir sur la revitalisation des techniques de conservation traditionnelles de Gorée, et mettre en place des documents techniques pour assurer les meilleures interventions, aussi bien sur le bâti que sur l'aménagement des espaces publics ; Impliquer la Municipalité de Gorée dans l'attribution des permis de construire.

Il est également de bon sens que les "bailleurs de fonds", y compris l'Etat sénégalais, s'intéressent à *l'affectation /ré-affectation* des bâtiments ou autres éléments sur lesquels il leur est demandé d'intervenir.

Il faudra que soit garantie une certaine cohérence entre les dépenses à engager et les fruits attendus. Le seul argument de la conservation se révèle ici insuffisant. Projeter de réhabiliter des édifices historiquement importants (Exemple de l'ancien Lycée William Ponty) pour faire du logement social, comme pourrait le laisser penser certaines orientations actuelles de la commune de Gorée ne semble pas non plus de nature à soulever l'enthousiasme des partenaires financiers.

Photo 16: dégradation d'un bâti : exemple de l'ancien pavillon des sœurs



SOURCE : Enquête personnelle

Aperçu de la façade principale montrant l'un des derniers balcons et balustrades en bois d'origine dans l'île. Ce bâtiment faisait partie d'un vaste complexe hospitalier qui fut construit en 1847.

Il est également squatté par des familles, il a subi de nombreuses dégradations qui sont pour l'essentiel dues à des fuites d'eau au niveau de la toiture. Celles-ci ont aujourd'hui fragilisé les murs et planchers en bois qui sont sur le point de s'écrouler.

3) Squattérisation et occupation des bâtiments publics

La pression humaine, quant à elle, est moins facilement discernable à l'œil nu. Elle n'intervient que sur moins de dix bâtiments publics de l'île particulièrement sur-occupés, de manière illicite. La squatterisation et la sur occupation de ces immeubles posent des problèmes de rénovation et de réhabilitation à la commune, d'autant plus qu'ils sont tous insalubres. Ces bâtiments sont très vétustes et proches de la ruine pour certains, ils n'ont ni eau ni électricité (sauf en cas de piratage sur le réseau communal).

Aujourd'hui, ils abritent une population hétérogène composée d'occupants expulsés du fait de la vente ou de la restauration des maisons qu'ils habitaient, des personnes venues à Gorée de manière ponctuelle et ayant décidé de s'installer dans des logements vacants. La population en augmentation est comme nous le voyons aujourd'hui confrontée à un problème de logements. Il n'existe pas de logements vacants et ceux qui se libèrent, sont vendus à des prix inaccessible pour les.

4) Des aménagements trop souvent limités à la forme

En général, le milieu insulaire est un espace exigu, néanmoins l'exiguïté de l'île n'empêche pas les habitants d'opérer des séparations de leur espace de vie avec des endroits attractifs dans lesquels ils se rendent souvent et d'autres qu'ils apprécient moins. La sauvegarde de Gorée et sa réactualisation ont permis la rénovation de plusieurs aménagements publics mais il s'agissait le plus souvent d'agir sur l'esthétisme du site et son architecture que sur sa fonctionnalité sur le plan urbanistique. On peut se rendre compte que l'île connaît aujourd'hui les mêmes problèmes d'aménagement urbains qu'il y'a vingt cinq ans. L'espace de vie des Goréens est totalement urbanisé, les bâtiments sont séparés les uns des autres par des ruelles étroites (2,5 à 4 m de large) soit ensablées ou carrossées de galets de basalte pour les principales. Dans ces conditions la maison et son patio sont des espaces de vie de premier ordre pour les insulaires « d'en bas » (au village) et notamment pour les femmes et leurs filles. L'île malgré sa petitesse possède pourtant un cœur et des périphéries vécus par les îliens comme tels et définis par le rythme de vie des insulaires.

II- Liens et liaisons

Certains progrès ont été réalisés depuis une trentaine d'années en ce qui concerne les différents équipements des îles afin de désenclaver le milieu. Néanmoins, l'espace insulaire reste à la merci du continent qui les approvisionne en tout et aussi des politiques externes qui induisent les politiques internes.

L'île est dépendante du continent pour son ravitaillement en eau et en électricité qui passe par des canalisations, mais aussi pour son ravitaillement en vivres et en matériaux de toutes sortes. Il est important de souligner qu'en cas d'accident, les insulaires sont en danger, ne possédant pas de structure d'accueil d'urgence, ils doivent être transportés par les pompiers au plus vite à Dakar. Et si l'accident arrive la nuit, une vedette sera appelée d'urgence de Dakar. L'île vit au rythme des chaloupes. Ces dernières permettent le déplacement des insulaires et des touristes et ravitaillent les îles en vivres et marchandises diverses qu'on ne peut obtenir sur les îles.

Conclusion de la deuxième partie

Donc, le milieu insulaire en général est un espace touristique à succès au Sénégal, mais aussi un espace de vie pour une population dense et en grande majorité indigente. Il se pose alors le problème de l'harmonisation de la volonté de l'Etat, des organismes supranationaux et des habitants en ce qui concernent l'exploitation et l'avenir de ces sites touristique et culturel et le mieux-être de sa communauté intrinsèque. Les touristes y débarquent nombreux et l'apprécient surtout pour son architecture et l'ambiance, qui sont les fruits de son passé mais aussi pour sa population. Cependant le diagnostic de tous les impacts serait l'objet de notre troisième partie.

TROISIEME PARTIE

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

TROISIEME PARTIE : LES IMPACTS TOURISTIQUES

CHAPITRE I : Sur l'environnement

Les membres de l'OMT ont adopté, en 1995, un code d'éthique du tourisme qui vise à promouvoir des mesures de protection en matière d'environnement, de respect des ressources naturelles et de défense du patrimoine culturel des peuples, qu'il s'agisse des Etats ou des partenaires privés. Selon la définition donnée par l'article premier de la charte du tourisme durable adoptée par l'OMT en 1995 : «*Le tourisme durable doit être supportable à long terme, écologique, viable sur le plan économique, équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales* ». Ainsi, le tourisme de l'avenir doit donc être harmonieux et maîtrisé.

En effet, l'étude des impacts du tourisme en milieu insulaire est plus un audit qui permet de canaliser les conséquences de ce dernier. Depuis une dizaine d'années les infrastructures d'accueil se sont multipliées dont l'île de Gorée et de Ngor parallèlement au renouveau qu'elles connaissent, grâce aux différentes campagnes de promotion et d'information dont elles ont fait l'objet et la volonté des insulaires qui essaient d'avoir accès à une part de la manne touristique. En milieu insulaire, à part quelques activités, toutes les autres activités marchandes de l'île sont tournées vers le tourisme. Ainsi, le secteur de la restauration et de l'hôtellerie emploie une centaine de personnes sur l'île dont certaines viennent chaque jour des quartiers environnants.

De ce fait, force est de reconnaître que l'apport du tourisme en milieu insulaire est indéniable dans la mesure où il est occupé par des activités touristiques. La destination d'un site touristique ne peut se promouvoir sans la prise en compte du facteur environnement. Il est important de souligner qu'en milieu insulaire plus qu'ailleurs tourisme et environnement entretiennent de rapports dialectiques, l'un et l'autre s'appellent mutuellement. Par conséquent, cette partie sera consacrée à la thématique des impacts à savoir les réactions du milieu insulaire face à l'activité touristique, les changements remarquables sur l'environnement et socio-économiques. Autrement dit, il s'agit d'analyser les rapports, les comportements des touristes avec les insulaires.

I- Les changements remarquables

L'environnement est un facteur clé du développement et l'évolution du tourisme. Partout ailleurs, les sites touristiques font toujours face à la gestion de l'espace d'accueil et celle de la protection de l'environnement.

Cependant, la population insulaire est consciente et sait que la pollution du milieu nuit à son image touristique et à l'hygiène des habitants. Donc, pas de développement touristique sans un environnement sain mais aussi pas d'amélioration du cadre de vie sans optimisation du rendement de son activité. Concernant l'évaluation environnementale, on peut affirmer qu'au stade actuel du développement du tourisme en milieu insulaire dakarois, les impacts des activités touristiques sur l'environnement sont importants dont seules les semences ou des boutures pourront être emportées hors de l'île. Pour d'éventuelles mises en culture à des fins utilitaires. Ces prélèvements seront soumis à l'autorité gestionnaire désignée par l'assemblée.

1) La sauvegarde des îles

De nombreux auteurs ont dénoncé les méfaits du tourisme sur l'environnement naturel, menacé par toutes sortes de dégradations. Le débat peut parfois déborder le seul cadre géographique et alimenter les prises de positions partisans idéologiques, voire politiques. Ceci dit, le tourisme ne nous semble pas plus dangereux pour le patrimoine naturel que d'autres formes d'occupation et d'utilisation du milieu d'accueil raison pour laquelle la sauvegarde du patrimoine est un facteur important.

Cependant l'intérêt que montre de plus en plus l'opinion publique pour les effets dévastateurs des actions humaines sur le patrimoine naturel a débouché sur la prise en compte du paysage et des sites naturels dans toute activité ou planification touristique. La détérioration de nombreux sites côtiers, lacustres et montagnards n'est pas seulement due au fait touristique dont ces espaces sont, cependant, la matière première.

Ainsi, en 1978, l'île de Gorée est inscrite sur la liste du patrimoine culturel et naturel de l'humanité établie par l'UNESCO ainsi une campagne internationale en faveur de la sauvegarde de Gorée est lancée d'où la préservation de son patrimoine bâti et la rénovation de différentes bâtisses. Cependant, des précautions sont prises. Un expert architecte restaurateur est engagé pour deux ans et deux consultants architectes sont envoyés en mission dans l'île pour superviser les travaux et ceci pendant 4 mois. Un dossier du BAMH et du Ministère de l'Urbanisme sur la construction du centre historique de Gorée est publié.

Le Directeur Général de l'UNESCO Koichiro Matsura lançait un appel solennel en faveur de la sauvegarde et de la restauration de l'île de Gorée en 1980 et 1981 des plans d'action fondés sur des études préliminaires approfondies. Il est approuvé par le Sénégal d'où les objectifs du plan de sauvegarde de l'île sont la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural de Gorée et la réalisation socioculturelle de l'île raison pour laquelle le 23 août de chaque année est proclamée « journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition ». En partenariat avec BREDIA, ils sont tenus par le devoir de mémoire, et surtout par rôle de défenseur de la diversité culturelle et de promoteur du dialogue interculturel.

TABLEAU 15: Les maisons de Gorée avantage pour le tourisme

<i>Les maisons contribuent-elles à l'embellissement de Gorée</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
63	43	0	0
58	40	0	0
24	17	0	0
145	100%		0%

SOURCE : Enquête personnelle

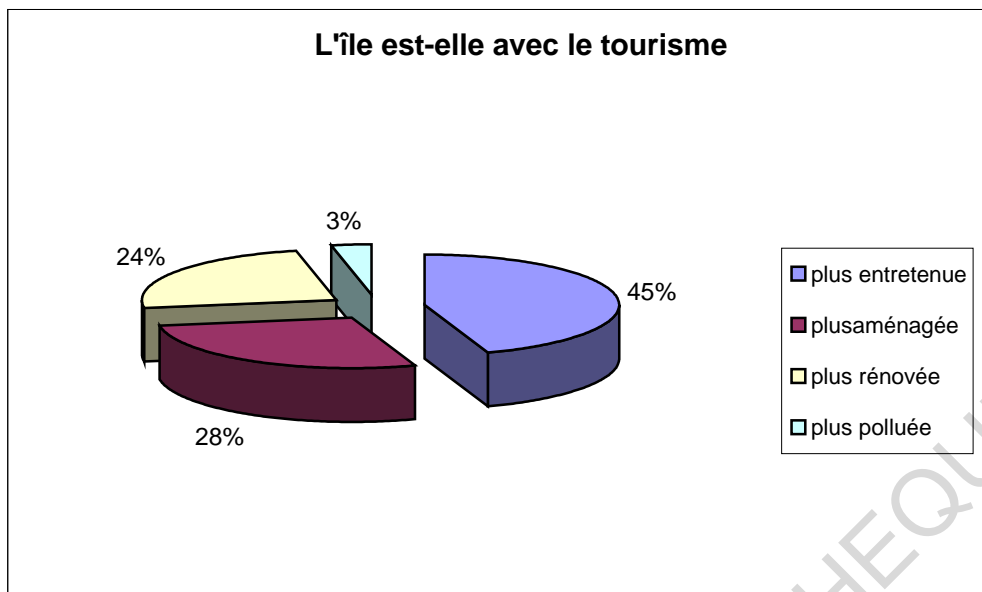
Le constat qui s'impose en étudiant ce tableau est que pour l'ensemble des personnes enquêtées à Gorée, affirment que les maisons, l'architecture ainsi que la couleur ocre attire les touristes et contribuent à l'embellissement de Gorée.

Ainsi, l'UNESCO a voulu rendre universel ce devoir de mémoire vis-à-vis d'un lieu hautement symbolique de l'histoire des peuples, et lui restituer la place qui doit être la sienne dans l'histoire de l'humanité et montrer le rôle de Gorée dans la traite atlantique qui ne peut en aucun cas être remis en question, et que Gorée a un rôle important comme «vecteur de la mémoire des peuples noirs et de leur diaspora» en remettant en question ce pourquoi la plupart des touristes se rendent sur l'île.

Nous ne pouvons pas parler de Gorée sans parler de la maison des esclaves, ainsi nous avons eu un entretien avec le maire de Gorée monsieur SENGHOR. Il nous fait savoir que s'agissant de la maison des esclaves : *« je dirai d'abord sur le plan institutionnel qu'elle dépend du Ministère de la culture mais il va sans dire qu'elle était localisée sur le territoire communal de Gorée, nous ne pouvons pas rester insensible à ce qui s'y passe, surtout qu'elle constitue l'âme de Gorée »*. Il collabore donc beaucoup avec le conservateur de la maison des esclaves. La mairie a mis à disposition un personnel pour l'entretien et le gardiennage. Pour ce qui concerne les travaux de rénovation, les communes ne disposent généralement pas de gros moyens mais les mairies aident à chercher des partenaires.

Donc, le maire essaie de gérer l'activité touristique en regroupant tous les opérateurs touristiques autour d'un comité chargé de l'organisation des visiteurs, de l'accueil et de la sécurité des visiteurs, ainsi, que d'un aspect qui leur paraît primordial : la protection de l'environnement et le cadre de vie. Une île comme Gorée qui est fréquentée par des milliers de personnes chaque année doit présenter un cadre agréable.

HISTOGRAMME 7: Les avantages du tourisme sur l'île de Gorée



SOURCE : Enquête personnelle

Cet histogramme nous montre que l'île est plus entretenue avec le tourisme pour 45% par la municipalité, le syndicat d'initiative et les restaurateurs ont mis en place des moyens de gestion pour assurer la propreté. Même si la part de l'aménagement est importante avec 28% suivi de la rénovation avec 24%.

De même, dans la déclaration de Teunguène de Yoff de 1999, nous constatons aussi que la sauvegarde de cette île est fondamentale et permet du coup le développement durable de l'île par que qu'elle est érigée en APC. Ainsi, **la déclaration** est : Nous, populations yoffoises, dépositaires d'une grande partie de l'histoire du peuple Lébou, sommes conscientes qu'en cette fin du XXe siècle, la gestion de notre patrimoine culturel et naturel, capitale pour leur conservation, nous revient.

Sans cette nature dont nous ne sommes pas maîtres et possesseurs mais de simples éléments, même si nos activités s'avèrent déterminantes de par leur impact sur les milieux naturels et l'ensemble des êtres vivants, nous ne saurions ni obtenir de vie meilleure pour nous-même, ni un avenir prometteur aux générations futures. Nous invitons la communauté léboue, le peuple sénégalais et au-delà, la communauté internationale, à nous rejoindre et nous soutenir dans cette nouvelle approche des principes de conservation de l'environnement continental et marin de Yoff.

Ainsi, conformément aux statuts des Aires du Patrimoine Communautaires, le règlement intérieur de l'APC de Teunguène se fonde sur les décisions consensuelles de son assemblée constitutive qui retient des points essentiels pour sa sauvegarde:

2) La conservation des espèces végétales et animales

Une APC doit être considérée comme une banque d'espèces vivantes, animales et végétales, dont il convient de respecter le capital afin de n'en utiliser que les intérêts. Ainsi, en évitant de prélever des poissons, des coquillages et des crustacés sur les rivages de l'île, leur nombre augmentera et des individus viendront peupler des sites qu'ils avaient désertés et où ils pourront être pêchés à nouveau. Pour certaines espèces abondantes, des prélèvements pourront être autorisés sur l'île par l'assemblée qui fixera les quantités et les périodes de collecte. Il en est de même pour les végétaux,

a) La protection des oiseaux migrateurs et sédentaires

Les oiseaux marins ou terrestres qui fréquentent l'APC doivent être respectés quelle que soit leur espèce. Les plus vulnérables sont les migrateurs, comme certaines sternes auxquelles la réglementation internationale accorde une protection intégrale. Une attention particulière sera apportée à ces oiseaux par l'ensemble de la communauté léboue qui se déclare garante de leur sauvegarde sur son littoral.

Afin de sauvegarder cette aire, les autorités religieuses, coutumières et civiles, ainsi que les acteurs économiques et les habitants de Yoff ont accepté, par consensus, d'ériger l'île en APC, une autre conception des aires protégées dont la particularité est que sa création, sa gestion et sa surveillance sont sous l'autorité de la population locale.

Quant aux îles de la Madeleine, elles font l'objet de croyances en partie relayées par les populations léboues, premiers habitants à avoir investi la région du Cap-Vert qui jusqu'à présent vient régulièrement faire des immolations de bœufs, de coqs ou encore des chèvres. Elle se prête également à différents rituels. Cependant le caractère sacré de l'île a, en outre, permis de protéger le parc de toute influence humaine et des actions néfastes qui pourraient en découler.

Selon l'entretien que nous avons eu avec le conservateur du parc : la pêche ou la chasse sous-marine sont strictement interdites. Tout comme la cueillette ou le ramassage de coquillages, indique une pancarte à l'entrée du parc une légende raconte même que quiconque récupère ne serait ce qu'une pierre de l'île pour la ramener sur le continent, serait appelé dans la nuit afin de la rendre.

La protection et la préservation de l'île sont telles qu'en 1976, les îles de la Madeleine ont été classées Parc National au Sénégal. Quelque peu découragés, les agents du parc ne comptent pas pour autant de baisser les bras. En 2005, il avait proposé la candidature du parc au patrimoine mondial de l'UNESCO, nous renseigne Monsieur KANE le conservateur du parc qui espère bien voir à terme concrétiser cette ambition.

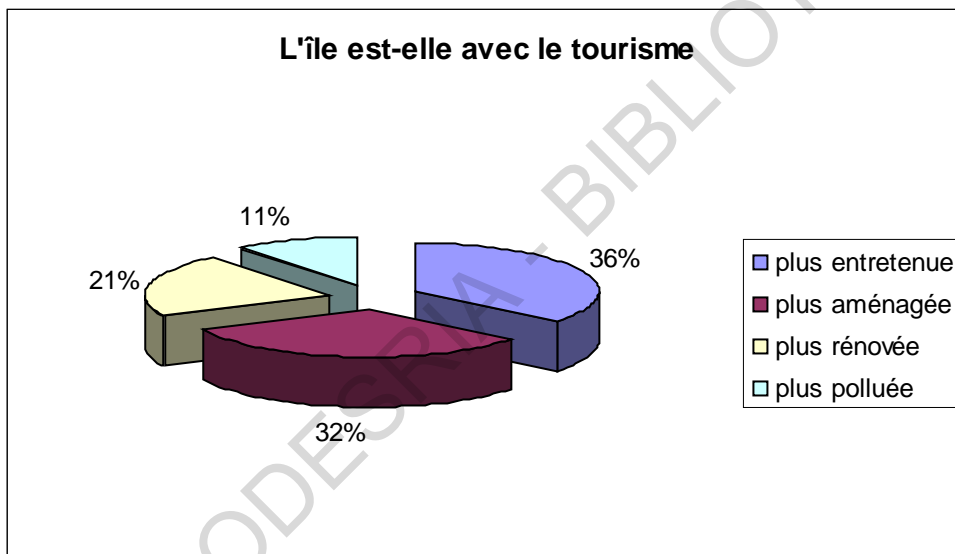
Photo 17: Les dix commandements du parc de la Madeleine



SOURCE : www.ecotour-voyage-nature.com

Contrairement à ces trois îles citées ci-dessus, l'île de Ngor ne fait l'objet de déclaration mais les autorités ainsi que la population locale sont conscientes du facteur environnement pour promouvoir le tourisme, donc de nombreuses initiatives sont prises pour une meilleure sauvegarde de l'île. En 2005, le comité de gestion de la plage, mis en place par la commission environnement, pêche et tourisme du conseil municipal est installé. De plus, la municipalité de Ngor, qui a le soutien des Verts, s'est offert une autonomie tout en préservant son patrimoine touristique et environnemental (Voir en annexe les projets environnementaux).

HISTOGRAMME 8 : Les avantages du tourisme sur l'île de Ngor



SOURCE : Enquête personnelle

De même, pour l'île de Ngor au sortir de l'étude de l'histogramme ci-dessus, nous remarquons aussi que l'île est plus entretenue avec 36% suivi de l'aménagement avec 32% et de la rénovation pour 21%.

II- La gestion de l'espace d'accueil

Le facteur environnement fait évoluer le développement du tourisme et quelle que soit la pollution qui nuit à l'image touristique des îles, elles se doivent d'être relativement propres de prime abord. Des équipes de nettoyage se relayaient tous les matins sur l'île de Gorée et de Ngor. Le tourisme doit être développé de manière rationnelle, responsable et durable. Pour cela, il faut un environnement de qualité qui est un critère de séjour réussi car la plupart des touristes se servent des critères en vigueur dans leur propre pays pour juger le pays d'accueil et la plupart des touristes considèrent qu'un séjour réussi dépend des conditions environnementales intactes à savoir un milieu qui n'est pas pollué par des influences nocives des hôtels, des restaurants populations locales et les visiteurs. C'est pourquoi les syndicats ont joué un rôle moteur en initiant des mécanismes de protection de l'environnement.

Pour ce qui est de Gorée, les autorités municipales incitent les hôteliers, restaurateurs, aubergistes et professionnels du tourisme de faire des efforts et adopter des codes de bonne conduite et des pratiques viables de gestion environnementale. Il ya une autre question qui se pose, c'est la protection du littoral. Les insulaires sont confrontés à énormes problèmes liés à l'érosion marine. Tout autour de l'île, les bâtiments sont attaqués par la mer et pour certains bâtiments qui sont considérés comme des monuments historiques, il ya urgence. En 1997, une étude pour essayer de juguler ce problème très grave à été faite, et aujourd'hui il ne reste plus qu'à trouver des financements pour exécuter le plan de protection du littoral de Gorée qui coûte pour l'ensemble de l'île 7 à 8 milliards de F CFA si nous réactualisons les chiffres de 1997 qui étaient de 5 milliards de F CFA.

TABLERAU 15: Les avantages du tourisme sur l'île de Ngor

<i>Avec le tourisme l'île de Ngor, est-elle bien entretenue</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
52	36	0	0
65	45	0	0
28	19	0	0
145	100%	0	0%

SOURCE : *Enquête personnelle*

Même constat aussi pour l'île de Ngor, l'ensemble des personnes enquêtées affirment que l'île est plus entretenue.

Pour le cas de Ngor, la question de la gestion de la page est devenue cruciale et pose des problèmes de cohésion sociale. Il faut concilier les intérêts des pêcheurs, des plagistes et touristes. De ce fait, une large consultation est menée et tient compte de deux impératifs majeurs. Le premier aspect était environnemental. Les gens venaient par exemple sur la plage avec leurs fourneaux, faisaient leur cuisine et laissaient souvent derrière eux leurs déchets en la quittant. Le second aspect concernait la sécurité. En 2005, il est constitué de l'association des plagistes, celle des pêcheurs et des responsables municipaux. Ainsi, ce comité de gestion s'occupe de la gestion environnementale qui se concrétisera à savoir :

- ✓ Organiser la plage
- ✓ Assurer la sécurité des visiteurs
- ✓ Nettoyer la plage
- ✓ S'occuper de la salubrité

Malgré l'initiative de ce comité de gestion, nous notons quelques problèmes par ce que l'île est une destination privilégiée des touristes du fait de sa particularité. C'est une bonne plage, une baie très calme, tranquille, gaie et unité dans le village. Tout le monde converge vers Ngor, il ya un problème de dépôts sauvages inaccessibles par ce que le canal est ciel ouvert. Nous remarquons un autre problème, c'est la présence de bateaux qu'il faut régler, plus de 95% des touristes enquêtés ont fait cette remarque .

A Yoff, le problème se fait moins ressentir par ce que c'est une île inhabitée et la présence de touristes est occasionnelle. Donc, la gestion de cette APC sera assurée et garantie par l'ensemble des populations périphériques ou les responsables qui ont été désignés au sein de la communauté concernée. Ainsi, tous les déplacements sur l'île passent obligatoirement par les sentiers qui y'ont été tracés afin de préserver un couvert végétal particulièrement, fragile.

De même, pour les îles de la Madeleine, elles sont identiques, pas d'habitation. Cependant, la visite peut se faire après avoir reçu une autorisation de la direction du parc national.

III- Les projets environnementaux

Dans le cadre de la gestion environnementale du milieu insulaire, nous notons quelques projets qui visent à une meilleure prise en charge du milieu.

A Yoff, dans le cas d'un milieu naturel dégradé, une restauration de la flore et de la faune sera entreprise afin de constituer, autant de fois qu'il faut, la biocénose originelle. Il ne sera donc procédé à aucun prélèvement de faune ou de la flore, sous quelque forme que la soit, à l'exception de la collecte de graines ou boutures végétales destinées à la multiplication d'espèces rares ou menacés. Les récoltes seront toujours effectuées après accord des représentants de la collectivité gestionnaire et sous le contrôle de l'autorité scientifique qu'elle aura désignée.

Concernant les îles de la Madeleine, l'entretien que nous avons eu avec le conservateur du parc, nous fait savoir qu'il ya malheureusement un manque de personnel et de moyens financiers et les infrastructures se sont détériorées. C'est par exemple le cas du ponton de la crique HUBERT qui ne permet pas, à marée haute, le débarquement des touristes, il n'y a pas non plus d'abris provisoires pour les visiteurs.

Ainsi, pour remédier à ces problèmes à l'avenir, ils compteront installer une infrastructure d'accueil sur la corniche, mais aussi des abris pour les visiteurs comme des tentes ou des parasols. La végétation est essentiellement constituée de baobabs nains qui ne contribuent pas vraiment à la quiétude des touristes. Il faudrait également reprendre le balisage et mettre en place un nouveau mirador. Cela fait également une dizaine de mois qu'ils travaillent sur le plan d'aménagement et de gestion qui, l'espère devrait bientôt voir le jour or, pour le moment aucun financement ne leur a été apporté. Cependant, le plan

d'aménagement prévoit pourtant la création d'une charte avec les pêcheurs et les plongeurs, afin de discuter l'intérêt à protéger le parc.

Pour Gorée, la mairie a mis en place un projet environnemental pour un meilleur épanouissement des touristes.

❖ *Aménagement de la place de l'Europe*

Ce projet consiste à rendre cette place de dimension de l'Union Européenne, attachée aux valeurs de dialogue, de paix, de diversité ainsi qu'à l'aspect de l'environnement, afin que chaque visiteur comprenne le sens des rapports qui ont lié Gorée à l'Europe depuis plus de six siècles. Il se décline en plusieurs étapes qui vont permettre de transformer intégralement ladite place en vue de créer des espaces de détente et de loisirs adaptés au cadre architectural de Gorée. (Voir en annexe).

❖ *Projet de lutte contre l'érosion au Castel*

Les efforts pour stopper les désastres de l'érosion hydrique et l'avancée de la mer sont souvent traduits par des protections mécaniques souvent coûteuses dont la durée est limitée dans le temps. Certes, les dispositions mécaniques sont importantes et incontournables surtout si des chemins et des talus sont aménagés, si le terrain est nivelé pour des constructions etc., mais habituellement, les surfaces ne sont pas protégées, ce qui permet l'érosion par l'eau et le vent. Il est établi que les sols recouverts avec une couche de végétation résistent beaucoup mieux à l'érosion.

Déjà pour cette raison évidente la protection biologique contre l'érosion est plus importante et surtout durable. Dans le cadre de son programme en DRS (Défense et Restauration des Sols), le GIE OASIS propose une solution biologique au problème récurrent d'érosion côtière d'un site aussi important que Gorée. L'étude technique nous a permis de comprendre la simplicité, l'efficacité et l'aspect rentable de la technologie du vétiver dans la lutte anti-érosif : il s'agit présentement de stabiliser de protéger et d'embellir le site du Castel de l'île de Gorée.

❖ *Projet Gorée en propre et en vert*

Ainsi, les problèmes identifiés dans le cadre du programme «Gorée en propre et en vert» concernent la salubrité, la propreté, et l'amélioration du cadre de vie de l'île. L'insularité de Gorée constitue un facteur défavorable à la bonne gestion des ordures ménagères. Mais quelques techniques sont utilisées pour assurer la bonne gestion de l'environnement :

- ✓ L'efficacité de la collecte et du traitement reste à améliorer.
- ✓ Une bonne partie des ordures est brûlée, mais une autre partie non négligeable est jetée à la mer.
- ✓ Au niveau de certains espaces et en quelques endroits du littoral, l'insalubrité a atteint la côte d'alerte, entraînant la prolifération des mouches et autres vecteurs de maladie; sans compter les mauvaises odeurs dues à l'état défectueux des égouts.

- ✓ L'eau de la mer est infectée en raison de l'effet combiné du déversement des eaux usées non traitées et du rejet des déchets. Les milliers de baigneurs durant les six mois de saison chaude rencontrent souvent, en nageant, des excréments.

- ✓ Gorée subit également une déperdition importante de son tapis sablonneux, causée d'une année à l'autre par l'érosion éolienne et par le ruissellement des eaux de pluie.

- ✓ Gorée a perdu une partie de son couvert végétal qui faisait jadis sa beauté pendant l'hivernage par le contraste des couleurs entre la verdure et les toits en tuile rouge des maisons. De plus, les rôniers qui se trouvent sur la façade nord-ouest de la baie de Gorée sont entrain de vieillir et demandent à être renouvelés.

- ✓ Les places publiques : Place de l'Europe, de la mosquée, de l'église, Mairie, le jardin de la statue des Médecins et Pharmaciens, statue de Blaise DIAGNE et jardin du Syndicat d'Initiatives et de Tourisme de Gorée, qui le premier jardin botanique expérimental de l'A.O.F, manquent cruellement de verdure. (voir en annexe)

Photo 18: Gorée en propre et en vert



SOURCE : Enquête personnelle

❖ Projet de protection et d'aménagement de l'écosystème insulaire

Gorée est exposée à l'érosion marine qui dégrade son littoral. Par ailleurs, le milieu marin subit un ensemble d'agressions. La surexploitation de sa faune et de sa flore par des pratiques dangereuses telles que la pêche aux filets (filets dormants, filets à faible maillage). La pêche à palangre qui comporte des dizaines d'hameçons. La pêche qui combine le filet et des plongeurs, qui déchirent les mollusques marins pour attirer les poissons et les capturer par milliers. La pêche criminelle à l'explosif, dévastatrice de l'écosystème.

La cueillette excessive a but commercial des patelles, ormeaux, des algues et autres fruits de mer. Depuis de nombreuses années, aucune limite n'a été mise à ces pratiques, qui se sont progressivement aggravées, malgré les protestations des insulaires, en particulier des pêcheurs insulaires qui ont rédigé au Président de la République une lettre signée par près de cent d'entre eux en 1999. Jusqu'au début de l'année 2002, l'ensemble des déchets de l'île était jeté directement à la mer.

La municipalité a mis en place un système de collecte d'ordure, mais le tri n'est pas encore assuré, et l'élimination n'est pas encore systématique. Une partie de ces déchets finissent donc encore aujourd'hui à la mer, tout comme les eaux usées collectées par égouts et qui ne sont pas traitées. La pollution du port et de la zone industrielle en particulier les hydrocarbures qui se répandent par mer calme.

Toutefois, la réapparition récente de deux tortues, est un signe encourageant d'une possibilité d'inversion de tendance. La nouvelle équipe municipale entend améliorer sensiblement la situation de l'environnement et de la population de l'île de Gorée. Elle veut également assumer son rôle pédagogique. (Voir en annexe).

Quand à Ngor, plusieurs projets sont entrepris par l'actuel maire.

❖ *L'état des lieux avant l'arrivée du maire :*

- ✓ Une absence de lieu d'aisance dans plus de 70% des foyers et des édicules publics non fonctionnels ;

- ✓ Des odeurs nauséabondes provenant de la benne à ordures jouxtant le marché, de la fosse septique de l'édicule de Grand Ngor qui suintait en permanence et des rejets de l'édicule de petit Ngor ;
- ✓ Des ordures éparpillées tout autour de la benne et des tas de papiers et sachets en plastiques tapissant le sol du no man's land devant servir au désengagement du village traditionnel ;
- ✓ La stagnation pendant tout l'hivernage des eaux pluviales derrière l'école Alieu Samb et tout autour de l'ancien marché ;
- ✓ Une érosion côtière bien visible avec la disparition de la plus grande plage de l'île (Terroup Legony) ;
- ✓ le déversement de tas de gravats par les populations de la façade maritime pour se protéger de l'avancée de la mer ;
- ✓ L'obstruction des voies de drainage ;
- ✓ De cruels problèmes d'évacuation des eaux de pluie dans la zone basse du village ;

❖ *Deux initiatives sur fonds propres pour parer au plus pressé :*

- ✓ La réfection de la fosse septique de l'édicule de Grand Ngor du fait de sa position stratégique au centre de la localité et de son taux élevé de fréquentation ;
- ✓ La construction d'un canal pour drainer les eaux pluviales de la zone basse ;

Ces initiatives et notre détermination à résoudre les problèmes d'assainissement dans la localité ont poussé l'ONAS (Office National de l'Assainissement du Sénégal) à choisir la commune de Ngor comme zone pilote du PAQ-PUD (Programme d'Assainissement des Quartiers Périurbains de Dakar), composante du PELT (Programme Eau à Long Terme) financé par la Banque Mondiale.

La réussite de ce programme devait permettre aux populations d'acquiescer à moindre coût des ouvrages d'assainissement (douches et WC, bacs à laver, puisards) dans un premier temps ; ensuite de se raccorder au réseau d'égout de faible diamètre (semi collectif) pour la résolution définitive de l'évacuation des eaux domestiques au niveau du village traditionnel. C'était un défi majeur pour la mairie. Cependant La mairie a :

- ✓ Pris les actes administratifs nécessaires à la mise en place du CLP (Comité Local de Pilotage) pour servir d'interface entre les populations et le programme.
- ✓ Appuyé le CLP en logistique et petit matériel
- ✓ Assisté le CLP dans la résolution des conflits issus du tracé du trajet du réseau d'égout et de l'emplacement des fosses dans les concessions.
- ✓ Subventionné le semi collectif pour un montant de 10 000 000 FCFA ce qui a permis de baisser l'apport des bénéficiaires de 22 000 F à 7 000 FCFA pour l'obtention d'une fosse et le raccordement au réseau.

- ✓ Pris en charge 12 familles considérées comme cas sociaux.
- ✓ Fait du lobbying auprès de la structure financière de proximité (PAMECAS) pour la mise en place de crédits assainissement, permettant aux populations d'acquérir des ouvrages à des conditions douces.
- ✓ Sollicité et obtenu du ministère de la coopération dans le cadre du programme co-développement, l'envoi d'un environnementaliste sénégalais établi entre la France et l'Allemagne pour animer un séminaire en direction des leaders locaux en vue de la mise en place du projet de pré-collecte des ordures.
- ✓ Participé activement à la célébration de la journée mondiale de l'environnement afin de mieux faire passer notre vision de la gestion environnementale dans la commune.
- ✓ Mis en place de manière participative un comité pour la gestion et la maintenance des ouvrages déjà réalisés.

La mairie a déjà adressé une requête à l'ONU- HABITAT dans le cadre du WAC 2 (Water for Africans Cities 2è phase). Cette requête est acceptée depuis 2006 et nous permettra de compléter les acquis du PAQ –PUD.

❖ *Les résultats obtenus*

Le programme a permis la construction de 587 ouvrages (302 à Grand Ngor et 285 à Petit Ngor), la réhabilitation de certaines cabines et la mise aux normes de fosses septiques et puisards. La mairie a pris en charge la construction de :

- ✓ 14 (quatorze) fosses communautaires regroupant plusieurs ménages afin de leur permettre de se connecter au réseau et

- ✓ 102 fosses étanches supplémentaires.

La mise en place d'un réseau d'égouts d'une longueur totale de 9.070 m dont 6.747 m de réseau principal sur une population estimée à 12.352 habitants, 8.100 ont pu accéder à un assainissement décent soit près de 66% de la population globale du village. Ces résultats et l'appui déterminant de la mairie ont valu à la commune de Ngor d'être primée lors de la revue annuelle du PEPAM 2007 (Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire). C'est une fierté pour notre commune d'avoir reçu les visites :

- De responsables de plusieurs communes de notre pays.

- De deux délégations venant l'une du Burkina Faso et l'autre du Nigéria.

- D'une délégation composée d'une dizaine de pays de l'Afrique Centrale, accompagnée d'ONG évoluant dans le secteur de l'assainissement.

- De partenaires au développement (USAID, Union Européenne, BEI).

- De 2 fonctionnaires du Trésor américain (partenaire du projet).

- Du vice président et de plusieurs responsables de programmes de la Banque Mondiale.
- Des reportages de Canal Info, de RFI, de TV5.

❖ *Les perspectives d'avenir dans le cadre des projets d'assainissement*

La mairie souhaiterait aller plus loin par :

- ✓ L'Extension du semi collectif au versant maritime pour compléter le PAQ - PUD qui s'arrête au versant continental.
- ✓ La construction de 4 édicules publics au niveau des Almadies, de Diongarane et de la plage
- ✓ La mise en place d'un système de pré-collecte des ordures.
- ✓ La dotation de la commune en matériel d'assainissement (vacutags, chariots, brouettes, pelles, fourches etc.)
- ✓ La mise en place à l'école primaire Baytir Samb d'une « classe à eau » pour une éducation relative à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène.

A la suite du travail déjà entamé, avec le mouvement « Joowal Ngor », nous comptons :

- ✓ Faire l'étude de la situation du raccordement au tout à l'égout des quartiers résidentiels afin de les intégrer sous forme de projets à soumettre à des partenaires (publics et non publics).
- ✓ Construire le canal de 400m devant assurer le drainage des eaux pluviales de la partie basse du village.
- ✓ Achever la couverture du canal d'évacuation des eaux de pluies.
- ✓ Faire l'étude de la partie en amont du pont, autour de l'ancien marché, aux abords de l'USAID et dans les quartiers résidentiels pour la mise en place d'un programme global d'évacuation des eaux pluviales de la commune.
- ✓ Mettre en place, dans tous les quartiers, des systèmes autonomes de pré-collecte des ordures.
- ✓ Organiser des séances d'IEC (Information – Education – Communication) par le canal du comité de gestion, pour pérenniser nos acquis.
- ✓ Prendre en charge l'érosion côtière : une digue de protection sera construite sur le site actuel de « Mbaram Gééj ga Mag ga » (ou Mbaram Mbodj Guèye). La digue, sera surmontée d'une plateforme pour préserver sa fonction d'aire de loisirs.
- ✓ Réaliser une digue de protection à Wassya pour empêcher la remontée de la mer vers la zone d'extension.

CHAPITRE II : Les impacts sur les activités et les valeurs

Le tourisme est de plus en plus considéré comme vecteur de développement et de réduction de la pauvreté. L'implantation du tourisme a toujours d'importants impacts dans les zones d'accueil tant au niveau économique, social que culturel. Trop longtemps, on n'a voulu voir que les retombées positives, notamment économiques du tourisme (recettes, créations d'emplois, apports de devises, effets induits pour d'autres types d'activités tels les bâtiments ou les transports, etc.). Ainsi, les enquêtes de terrain montrent que les insulaires n'ignorent nullement les opportunités qu'offre le tourisme mais le développement touristique a un coût social, celui-ci s'exprime par des nuisances qu'il engendre d'abord et les atteintes à l'environnement.

I- Economiques, fonciers et immobiliers

Dans cette partie la problématique des impacts sera mise en exergue sur les réactions du milieu insulaire face à l'activité touristique. Ainsi, les modifications socio-économiques et les obstacles qui en découlent. Autrement dit c'est l'analyse des activités touristiques, leurs espaces, leurs valeurs culturelles. C'est les rapports proprement dit de l'activité en terme de retombées économiques, les dépenses des touristes, foncier et immobilier, aspect spatial et social concernant surtout les emplois créés et la dépravation de mœurs.

1) Les retombées économiques

Dans le monde entier, les arrivées des touristes internationaux ont augmenté de 3,7% entre janvier et août 2008 par rapport à la même période de l'année précédente.

Les recettes du tourisme ont atteint en 2007, 625 milliards d'euros ce qui correspond en valeur réelle à une augmentation de 5,6% par rapport à 2006. Selon les données et mises à jour les arrivées des touristes internationaux ont été de 903 millions en 2007, soit 6,6% de plus qu'en 2006. Qu'en est-il du marché sénégalais ?

En effet, cette situation a une conséquence positive sur le tourisme sénégalais. Nous notons une hausse de 9% en 2007 sur le nombre de visiteurs souligne le service statistique du Ministère du Tourisme, des Sénégalais de l'Extérieur et de l'Artisanat. Ce qui montre que le tourisme, avec un taux de croissance de 4,6% du PIB est un des piliers de l'économie nationale. Ainsi, les recettes du tourisme vont aussi augmenter en milieu insulaire, donc, nous tenterons de mesurer les ressources économiques en milieu insulaire.

a) *Les dépenses des touristes*

Les touristes effectuent des dépenses aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la zone d'accueil et du type de l'espace consommé.

Cependant, nous avons pu justifier avec la majorité des touristes enquêtés. Si nous prenons le cas de Gorée, une fois arrivée sur l'île, il est demandé à chaque visiteur de verser 500 FCFA, ensuite si vous souhaitez vous faire accompagner par un guide agréé cela vous coûtera 8000 FCFA par groupe. L'entrée de tous les musées goréens est payante. Pour les îles de la Madeleine, aussi une somme de 1000 F CFA est versée pour l'entrée au parc. De même que pour l'île de Ngor, un ticket de 200 F CFA a été fixé. De toutes les îles de la région de Dakar, c'est la moins chère.

TABLEAU 16: Dépenses d'un touriste sur les îles dakaroises

DEPENSES	Gorée	Ngor	Madeleine	Yoff
Prix de la traversée	5000	500	3000	3000
Taxe obligatoire	500	200	1000	0
Dépenses	8000	0	0	0
TOTAL en F CFA	13.500	700	4.000	3.000

SOURCE : *Enquête personnelle*

D'après ce tableau, nous pouvons comparer ces îles de la Région de Dakar. En effet le constat qui s'impose est que la visite de l'île de Gorée pour un touriste étranger est plus chère par rapport aux îles de la région. Ce qui mit en exergue Monsieur GIOTART dans son ouvrage *De l'espace consommé à l'espace maîtrisé* en montrant que « *Le poids économique et social du tourisme est de première importance. Il est réparti de façon très inégale selon les pays, plus de bénéfices attendus que de rentrées réelles. Il s'agit de problèmes d'inégal partage, mais qui se pose aussi le problème des critères d'observation et d'analyse comptable* ».

b) Les taxes versées

En effet, que ce soit les communes d'arrondissement ou les ministères de tutelle, ils reçoivent une part de ces taxes. A Gorée, la taxe de 500 F CFA versée par chaque visiteur à la trésorerie de la mairie afin de contribuer à la gestion de l'environnement de l'île.

Si, nous prenons la maison des esclaves, elle fait entrer 400.000 F CFA à 600.000 F CFA de recette mensuelle. Cet argent est géré par un gestionnaire qui reverse cette somme chaque mois, par fois chaque semaine dans les caisses du ministère de la culture. Mais pas un centime ne revient à la maison des esclaves. Nous avons le témoignage de feu Boubacar Joseph NDIAYE : « Le tourisme génère évidemment de l'argent, mais cet argent est destiné au Ministère du Tourisme et à celui de la culture. Gorée ne bénéficie absolument de rien. J'ai ouvert une boîte pour nos œuvres et bien souvent, quand on ouvre cette boîte, on récolte entre 20.000 ou 25.000 F CFA. »

Le tourisme constitue l'activité économique phare de l'île. Mais avec l'entretien que nous avons eu avec le Maire Monsieur SENGHOR, nous fait savoir que s'agissant des retombées du tourisme : *« je vais vous étonner en vous disant que jusqu'à un passé récent, il n'y a pas du tout de retombées pour la commune de Gorée ! Ainsi, l'unique bénéficiaire du développement du tourisme, était la LMDG gérée par le port. Sur le milliard de francs généré chaque année, pas un centime n'était versé dans les caisses de la commune. Nous nous sommes battus pour obtenir d'eux une subvention de 20 millions, en leur expliquant que pour que les touristes viennent il faut que l'île soit propre. C'est une première étape par ce que nous pensons qu'il est largement envisageable qu'une partie du prix des tickets puisse être réservé à la rénovation et à la conservation de l'île de Gorée ».*

Contrairement à Ngor, les recettes générées sont entre autres affectées au paiement des salaires. Elles constituent également l'assiette d'une taxe municipale de 15%.

Le reste des sommes perçues est consacré à 30% à la gestion environnementale, 10% vont à la caisse villageoise, 15% sont versés à l'association des pêcheurs et 20% à l'association des plagistes d'après Monsieur El Hadji Mamadou KANE : maire de Ngor

Pour les îles de la Madeleine, une réserve naturelle mais aussi son environnement exceptionnel attirent 2500 à 3000 visiteurs chaque année. En apparence donc, rien ne semble venir déranger la quiétude de l'île. En somme, nous remarquons que le tourisme génère environ 5 à 9 millions de F CFA en plus des permis de visite qui reviennent directement au trésor public pour environ une somme de 2 à 3 millions de F CFA.

c) *Les emplois créés*

Le tourisme est considéré comme créateur d'emplois directement et indirectement. En 2000, pour qui est de l'emploi direct et selon les pays, cela représente de 1% à 7% de la population active totale. La comptabilité des emplois touristiques directs et induits peut varier selon les types de critères nationaux retenus. Quelque soit le degré de variabilité d'un pays à un autre ; en fonction de nombreux critères propres à chacun, le tourisme est créateur d'emplois aussi bien à temps plein que saisonniers (40% à 60% du nombre total d'emplois pendant les périodes touristiques de pointe). Parce que fondé sur la capacité d'offrir de multiples services à un nombre toujours plus important de personnes, le tourisme est avant tout une activité d'hommes au service d'autres hommes d'après Monsieur LOZATO-GIOTART. L'importance du secteur touristique n'est plus à démontrer. Les résultats de la dernière étude de l'O.M.T soulignent qu'ici le secteur est pourvoyeur de 100.000 emplois directs, 25.000 emplois indirects et contribue pour 4,8 % du PIB.

TABLEAU 17: Origine des vendeurs pour Ngor

<i>D'où venez-vous ? Pour Ngor</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
30	21	35	24
25	17	40	28
10	7	5	3
65	45%	80	55%

SOURCE : Enquête personnelle

TABLEAU 18: Origine des vendeurs pour Gorée

<i>D'où venez-vous ? Pour Gorée</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
29	20	35	24
33	23	30	21
8	5	10	7
70	48%	75	52%

SOURCE : Enquête personnelle

A la suite de ces deux tableaux ci-dessus, nous déduisons que plus de la moitié des vendeurs ne sont pas originaires de l'île en question. Ainsi, pour Ngor, 55% et pour Gorée 52% des vendeurs viennent des quartiers environnants. Suite à cette question nous nous sommes interrogés sur la profession des vendeurs à savoir s'ils sont des artisans, des commerçants, des pêcheurs ou autres. Pour la majorité des personnes enquêtées, ils sont des commerçants c'est-à-dire vendeurs d'objets de souvenir. Et pour 55% cette activité est permanente pour les commerçants de l'île de Ngor et 52% des vendeurs de l'île de Gorée cette activité est saisonnière cela s'explique par le fait qu'à Gorée ce sont les touristes étrangers qui achètent le plus. En effet, les périodes pleines et les périodes creuses se distinguent nettement.

TABLEAU 19: Profession des vendeurs pour Gorée et Ngor

<i>PROFESSION DES VENDEURS</i>	<i>Etez-vous ?</i>			
	<i>Gorée</i>		<i>Ngor</i>	
	<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
<i>Artisan</i>	55	38	45	31
<i>Commerçant</i>	65	45	60	41
<i>Pêcheur</i>	0	0	5	3
<i>Autres</i>	25	17	35	24
<i>TOTAL</i>	145	100%	145	100%

SOURCE : Enquête personnelle

✓ Les emplois directs

Les enjeux économiques du tourisme sont multiples et se mesurent de diverses façons : flux touristiques, déplacements et dépenses de transport, flux financiers, emplois créés, investissements engagés, incidence sur la balance commerciale etc.

D'après Monsieur MERLIN dans son ouvrage intitulé Tourisme et aménagement touristique : « parce qu'il représente une branche touristique majeure, le tourisme crée de nombreux emplois. Comme la plupart des agrégats relatifs au tourisme, le nombre de ceux-ci est très difficile à évaluer. Cette difficulté résulte d'abord de la frontière des activités touristiques, qu'il n'est pas facile de cerner de façon indiscutable. On peut en effet prendre en compte les seuls emplois directs, c'est-à-dire ceux des activités dites caractéristiques du tourisme, ou y ajouter les emplois indirects dans d'autres secteurs liés au tourisme (il faut alors tenter d'évaluer la part de celui-ci) dans les transports, les services, la fabrication et la vente de biens consommés par les touristes».

TABLEAU 20: Le tourisme offre du travail aux insulaires de Gorée

<i>Pour Gorée</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
65	45	0	0
50	34	0	0
30	21	0	0
145	100%	0	0%

SOURCE : Enquête personnelle

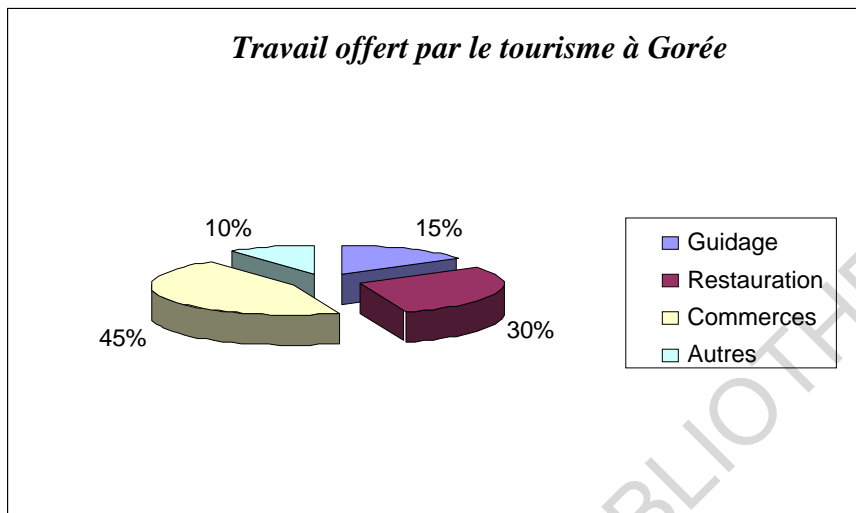
TABLEAU 21: Le tourisme offre du travail aux insulaires de Ngor

<i>Pour Ngor</i>			
<i>Oui</i>		<i>Non</i>	
<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
70	48	0	0
50	34	0	0
25	17	0	0
145	100%	0	0%

SOURCE : Enquête personnelle

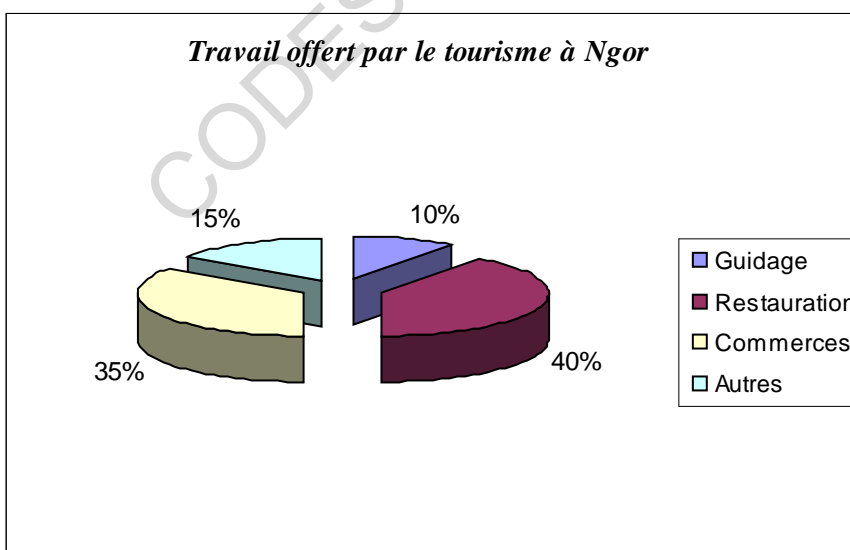
A la suite des tableaux, la question à savoir : le tourisme offre t-il du travail aux insulaires ? La totalité des personnes enquêtées pour les deux îles affirment que le tourisme offre des opportunités de travail.

HISTOGRAMME 9: Le tourisme offre du travail aux goréens



SOURCE : Enquête personnelle

HISTOGRAMME 10: Le tourisme offre du travail aux Ngorois



SOURCE : Enquête personnelle

A la suite de ces deux histogrammes, nous remarquons que le tourisme offre du travail aux insulaires goréens comme ngorois et les réponses données sont le commerce, la restauration, le guidage et d'autres activités. Pour Gorée 45% des personnes enquêtées sont des commerçants et pour Ngor 40% sont des restaurateurs.

TABLEAU 22 : Les retombées du tourisme sur les deux îles

<i>Les avantages du tourisme</i>	<i>Les îles</i>			
	<i>Gorée</i>		<i>Ngor</i>	
	<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
<i>Aucune</i>	0	0	0	0
<i>Hausse de revenus</i>	55	38	60	41
<i>Emplois</i>	65	45	55	38
<i>Relations extérieures</i>	25	17	30	21
<i>TOTAL</i>	145	100%	145	100%

SOURCE : *Enquête personnelle*

La réponse à la question : quelles sont les avantages du tourisme dans l'île ? Nous remarquons que pour Gorée d'après les personnes enquêtées le tourisme offre de l'emploi pour 45%, 38% pour une hausse de revenus et 17% pour des relations extérieures. Et quant à Ngor c'est la hausse de revenus pour 41%, 38% pour un emploi et 21% ont des relations extérieures.

Ainsi, force est de reconnaître que les entreprises formelles créent beaucoup d'emplois que ce soit au profit des insulaires ou d'autres populations environnantes. En milieu insulaire, l'emploi salarié n'est pas moins fréquent mais c'est le tourisme qui a introduit la plupart des emplois salariés. En effet une partie des insulaires travaille comme employés dans les réceptifs, ceci est dû à la forte concentration des hôtels, restaurants et auberges. Ces emplois sont absolument rémunérés par le secteur touristique.

Ainsi, les grands réceptifs embauchent beaucoup de personnes cela dépend de la qualification requise des personnes. Le nombre d'emplois varie en fonction de la taille de l'établissement, que ce soit un hôtel, une auberge ou un restaurant. Pour Gorée, beaucoup d'insulaires sont employés à la LMDG. Ils sont des techniciens ou manœuvres. Ces structures emploient aussi bien des expatriés que des locaux. Ils sont des temporaires comme des saisonniers et leurs salaires varient en fonction des catégories socio-économiques. Par exemple, le cas de l'hostellerie «le chevalier Boufflers». Les insulaires représentent 2/3 des employés qui perçoivent au delà de 80.000 F CFA de salaire mensuel et même plus.

✓ Les emplois indirects

Une simple visite en milieu insulaire nous permet de nous rendre compte que plusieurs personnes gagnent leur vie sans travailler dans les structures formelles. Ce sont les commerçants, les guides, les vendeurs ambulants, les coiffeuses et les photographes. Ils ne reçoivent pas de salaire des hôteliers ou opérateurs touristiques mais pourtant leurs activités fonctionnent grâce au tourisme. Certains même viennent de loin, ils savent que le tourisme ne bénéficie qu'aux hôteliers.

Les commerçants : nous pouvons dire qu'une tradition séculaire d'activité commerciale sévit en milieu insulaire. Les activités alimentation et vente de tissus imprimés et objets d'art sont les activités les plus vieilles et les plus exercées. Tous les commerces ont des prix largement supérieurs au pouvoir d'achat des autochtones par ce que ces prix sont fixés en fonction des touristes. D'ailleurs, les commerçants sont conscients de cela et disent que les étrangers sont plus dépensiers que les nationaux. Ils sont établis dans les marchés artisanaux mais ils ne les fréquentent pas parce que les marchands ambulants sillonnent l'île de Gorée et Ngor à la recherche d'acheteurs potentiels. Ils vendent les mêmes objets que les commerçants du marché. Ils réalisent beaucoup de bénéfice environ 5.000 F CFA par jour. Les artisans vendent des objets de souvenir destinés aux touristes qui peuvent coûter jusqu'à 100.000 F CFA. Les photographes avouent aussi qu'en bonne saison, ils ont 30.000 F CFA par jour.

Les restaurateurs : également font bonne affaire car les touristes aiment les plats sénégalais. Ils réalisent d'énormes bénéfices à cause du tourisme parce qu'ils haussent les prix. Malgré, cela, la clientèle est permanente au quotidien.

TABLEAU 23: les prix des restaurants à Gorée : Exemple chez le Boufflers

<i>Caractéristiques de l'hôtel</i>	<i>Chiffres</i>
<i>Nombre de chambres</i>	6
<i>Prix des chambres</i>	18000 à 23000 F CFA
<i>Prix des plats</i>	4000 et 6000 F CFA
<i>Taxes</i>	600 F CFA

SOURCE : Enquête personnelle

Les coiffeuses : satisfont au quotidien le désir des femmes touristes d'être tressées comme les africaines une coiffure en moyenne à Dakar est à 6000 F CFA, en milieu insulaire s'élève à 13. 000 F CFA.

Quelques insulaires se prêtent à une certaine pratique du « Tourisme intégré » et ont aménagé une chambre à louer spécialement pour les touristes. A Gorée, la pièce est de 7000 à 10.000 F CFA par jour. Pour le « Boufflers » le prix des chambres est entre 18.000 à 23.000 F CFA la nuitée en chambre double. De même pour Ngor, il ya la possibilité de louer un cabanon pour une journée, un week-end ou trois mois entre 3000 à 60.000 F CFA.

Les guides touristiques : Ce sont eux qui présentent sur le terrain la destination du Sénégal. Ils sont plus proches des touristes et souvent les plus intimes, ils ont entre 20 et 40 ans. Et pour la plupart, les jeunes ont un aperçu de son histoire. Toutefois, le Ministère du Tourisme a établi un tarif de guide et un guide peut gagner mensuellement 150.000 F CFA ou 240.000 F CFA selon les horaires. Donc, le secteur touristique peut payer bien mieux que beaucoup d'autres emplois dit «stables». Il est compréhensible que les jeunes de Gorée et de Dakar se tournent vers cette activité. C'est pour cette raison que certains exercent ce métier dans la clandestinité parce qu'ils peuvent gagner plus 20.000 F CFA par jour et ce métier peut leur offrir d'énormes possibilités. Ces guides sont souvent interdits par les forces de l'ordre d'approcher les touristes car ils sont soupçonnés d'escroquerie, de trafic de drogue, etc.

2) Les problèmes fonciers et immobiliers

La portée de la question foncière dans un cadre spécifique tant du point de vue de son appartenance qu' à un patrimoine mondial, une APC ou un parc national est destinée à la sauvegarde. Autrement dit, le milieu insulaire est un site doté de mesures politico-juridiques qui le sauvegarde des conflits liés à la question foncière. En effet, le milieu insulaire est différent du continent et répond à certaines exigences. Beaucoup de questions se posent à sa sauvegarde. D'après Monsieur MERLIN dans son ouvrage : Tourisme et aménagement touristique montre que : « *le développement du tourisme peut même permettre l'entretien et la mise en valeur d'un patrimoine architectural vernaculaire qui, sans lui, se dégraderait, voire disparaîtrait. Mais à l'inverse, comme la périurbanisation, il conduit souvent à des constructions en rupture avec le paysage traditionnel sur le triple plan des formes de bâtiments, des matériaux utilisés et des couleurs.*»

a) *Les statuts fonciers des îles*

Pour le cas de Yoff, la création de l'APC concerne principalement les biens communaux et coutumiers. Ainsi, dans le cas où des terrains privés seraient inclus dans le périmètre de conservation, ces terrains pourront être cédés à la communauté au terme d'un contrat conclu de gré à gré. Toute APC est inaliénable après constitution comme nous l'avons tantôt évoqué au début. Yoff, demeure des génies traditionnels, est restée vierge. Afin de sauvegarder leur patrimoine culturel, la concertation entre les chefs coutumiers et religieux, les acteurs socio-économiques et la municipalité aboutit à un consensus qui fait de l'île la toute première APC et une nouvelle catégorie d'aire protégée à laquelle s'intéressent à la fois l'UICN et l'UNESCO.

Désormais, le sanctuaire de Yoff est préservé des convoitises foncières tandis que les sternes naguère persécutées y font escale en toute quiétude.

Concernant les îles de la Madeleine, ce n'est pas la même question qui se pose. Les écocardes du site ont été délogés de leur ancien poste de commandement. Le terrou-bi a obtenu l'accord de construire son hôtel à l'endroit même où ils étaient localisés. En contrepartie, l'hôtel finance la reconstruction de leur nouveau poste de contrôle. Mais le problème qui se pose c'est qu'ils n'ont plus de vue directe sur l'île. Cette situation a un important impact sur la gestion et la surveillance de l'île.

Cependant pour Gorée, il existe déjà un problème de restauration, à cela vient s'ajouter un problème d'espace pour la construction et l'exploitation d'un hôtel de cinq étoiles sur l'île. L'accord avait été signé en mi-avril 2008 entre les autorités sénégalaises et le sultan Ahmed Bin SULAYEM. Mais ce protocole d'accord ne fait pas partie des accords qu'on divulgue de gauche à droite. Toute cette discrétion forte inhabituelle de la part des autorités de ce pays, pousse à se demander ce qui les génère tant dans cette transaction. Car, il faut se rappeler que l'île de Gorée a été déclarée depuis longtemps patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Nul n'a théoriquement le droit d'y modifier une bâtisse, si ce n'est pour réfectionner et on peut y construire un ouvrage moderne sans prendre le soin de veiller que cela ne remettra pas en cause le caractère historique des lieux. De plus, les dimensions de l'île sont si exiguës que l'on se demande où l'on va tirer l'espace nécessaire à la construction d'un hôtel de classe internationale. A moins d'exproprier et d'expulser plusieurs résidents. (Voir en annexe).

A Ngor aussi, il y avait quelques problèmes fonciers datant de 1991 avant l'arrivée du nouveau maire. A l'époque il y avait beaucoup de clans politiques qui se disputaient à cause des problèmes fonciers. Mais depuis 2002, coïncidant avec l'installation de Monsieur KANE, beaucoup de problèmes fonciers ont trouvé une réponse et il a effectué un total lotissement d'une partie de Ngor.

✓ *L'état des lieux avant l'arrivée du Maire*

Sur la zone d'extension du village : le procès verbal d'attribution des parcelles de cette zone par l'équipe sortante faisait état d'un lotissement de 634 parcelles réparties comme suit :

- ✓ 475 attribuées soit disant aux familles de Ngor
- ✓ 25 parcelles réservées aux corrections
- ✓ 134 parcelles pour la viabilisation dont 46 pour les études

L'équipe de la Mairie a constaté que :

- ✓ Le lotissement n'était pas appliqué (borné) et n'était donc pas valable
- ✓ Une liste de 704 attributaires déposée (70 parcelles non déclarées apparaissaient subitement)
- ✓ 128 parcelles dont 29 de 300m² spoliées :

- 49 parcelles dont 18 de 300m² sont « cédées » à Ibrahima Diawara³² pour études, sans convention ni contrat.
- 79 parcelles dont 11 de 300m² attribuées à des personnes inconnues

Sur la zone complémentaire de Mbam : un lotissement 18 hectares à 100% spolié car exécuté :

- ✓ Sans délibération de la commune de Ngor
- ✓ Sans délibération de la Mairie de Dakar

Nous notons aussi des legs de l'ancien conseil municipal sur la zone d'extension : 128 parcelles dont 29 parcelles de 300m² spoliées et l'objectif « décongestionner le village traditionnel » détourné.

A Mbam : des signatures ont été imitées dans le procès verbal dont celui de notre regretté chef de village. Celui-ci, Paix à son âme, avait adressé un démenti aux autorités compétentes, prouvant qu'il n'a pas siégé à la commission et n'a pas signé de procès verbal. Quand le Maire a pris le dossier, il fait recours auprès du Conseil d'état mais le délai requis de deux mois était dépassé. Nous avons donc été déboutés sur la forme.

³² Monsieur Ibrahima Diawara, traqué par la justice a disparu.

✓ *Les réalisations*

Toujours sur la zone d'extension : tentative de récupération des parcelles spoliées. Cela fait perdre beaucoup de temps à l'équipe. Cependant, elle a réussi à obtenir le blocage de l'octroi de baux jusqu'à clarification complète de la situation.

✓ *Les résultats obtenus*

Sur la zone d'extension : l'équipe a appliqué le lotissement de la zone d'extension. Au cours de cet exercice, nous avons pu élargir l'assiette et distribué aux familles ngoroises 215 parcelles supplémentaires. Cette distribution s'est effectuée dans la logique proposée par le comité de gestion et validée par l'assemblée du village. Aujourd'hui après plus de quarante ans d'attente, les constructions des Ngoroises et des Ngorois sortent enfin de terre.

❖ *Les perspectives* : Achever, Consolider, Approfondir

- ✓ Achever le lotissement de la zone d'extension en récupérant les 128 parcelles qui ont été frauduleusement soustraites de l'assiette, dont 29 parcelles de 300m².
- ✓ Finaliser la viabilisation par l'installation de l'adduction d'eau, de l'électrification et de l'assainissement.
- ✓ Finaliser le pavage des routes de la zone d'extension
- ✓ Accompagner les attributaires dans la recherche de financement pour leurs projets immobiliers.

II- Valeurs sociale et culturelle

En effet, en milieu insulaire, le tourisme est la seule activité créatrice d'emplois. D'après les personnes enquêtées, elles confirment leur attachement à l'activité touristique raison pour laquelle les infrastructures d'accueil (hôtels, auberges, cabanons et installations de parasols) se sont multipliées dans les îles. Parallèlement à la volonté des insulaires c'est d'essayer d'avoir accès à une part à cette manne touristique mais l'impact social et culturel c'est en plus des emplois, brassage culturel, ce sont des effets qui stimulent. L'activité considérée comme le poumon économique, par conséquent, elle est confrontée à des pratiques malsaines. Dans toute chose le positif et le négatif se côtoient perpétuellement.

Cependant, la protection du milieu humain passe souvent après celle de l'environnement naturel et du patrimoine historique et artistique. Malgré des manifestations de rejet ici ou là, le tourisme est généralement accueilli avec faveur par des populations en quête d'emplois et de ressources financières. Les problèmes soulevés sont ceux du choc des mentalités et des cultures entre touristes et peuples d'accueil. Donc, les responsabilités politiques et sociales s'inquiètent à propos des règles fondamentales.

La réponse à la question posée à la population, à savoir : quels sont les enjeux du tourisme sur l'île ? Beaucoup d'insulaires ont fait savoir que le tourisme certes, a des impacts positifs mais il a aussi des impacts négatifs. Cependant, ils nous révèlent que les autorités doivent veiller et contrôler la jeunesse par ce qu'elle est facile à dévier vers la consommation de la drogue, de l'alcool, et l'immigration.

Ainsi, il faut aussi mentionner les gênes occasionnées aux populations résidentes (et éventuellement aux touristes eux-mêmes). Enfin, des conséquences sur l'organisation des sociétés d'accueil. C'est ce que met en exergue Monsieur Merlin dans son ouvrage : *Tourisme et aménagement touristique* en disant que « *les effets du tourisme concernent non seulement les habitants sur une base individuelle, mais aussi les sociétés. Cet aspect a longtemps été occulté. Il concerne aujourd'hui surtout les pays en développement. La voix de Pierre Loti, écrivant que « tout pays qui s'ouvre au tourisme abdique sa dignité » est restée longtemps isolée.*

1) Les conséquences sociales et culturelles

Les populations goréennes sont conscientes du passé dont elles sont quelque part les héritiers et les gardiens. Ainsi, tous les jeunes goréens maîtrisent parfaitement l'histoire de l'île, ils la connaissent par cœur et ont intégré cette donne dans leur vie de tous les jours. Gorée est une île ouverte sur le monde qui facilite les contacts et dont l'ouverture d'esprit. Depuis 2004 en partenariat avec l'UNESCO, on organise le 23 août de chaque année une commémoration du souvenir de l'esclavage et son abolition à Gorée. D'après le maire, Monsieur SENGHOR, cette commémoration leur permet un peu de faire une répétition générale pour ce qui devrait être à notre sens des manifestations grandioses du souvenir de l'esclavage mais surtout, une occasion inestimable de rendre positif ce souvenir en faisant en sorte une prise de conscience de la nécessité de tendre vers le rapprochement des peuples. Puisque c'est la seule leçon qui vaille d'être retenue par rapport à l'esclavage. C'est que cette expérience doit servir à rapprocher les peuples et non pas à les diviser.

Quand on regarde la population goréenne dans sa composition et dans ses rapports, on se rend compte que Gorée est devenue non seulement multiraciale, mais aussi multiculturelle, quelque soit la couleur de la peau, l'origine des gens qui y vivent. Beaucoup d'étrangers, d'européens y vivent en parfaite harmonie avec les populations locales, et si tout se passe bien justement c'est parce qu'on a intégré cette dimension d'échanges et de brassage culturel. Néanmoins, des phénomènes malsains ont existé à Gorée mais aujourd'hui l'action des différentes associations ont combattu largement ce phénomène en sensibilisant les parents qui ont tendance à laisser leurs enfants : filles et garçons à la merci des touristes désireux de découvrir des plaisirs coupables. Et ce faisant, nous avons pris des dispositions pour sécuriser ces enfants-là de sorte qu'aujourd'hui il n'y a pas de risque.

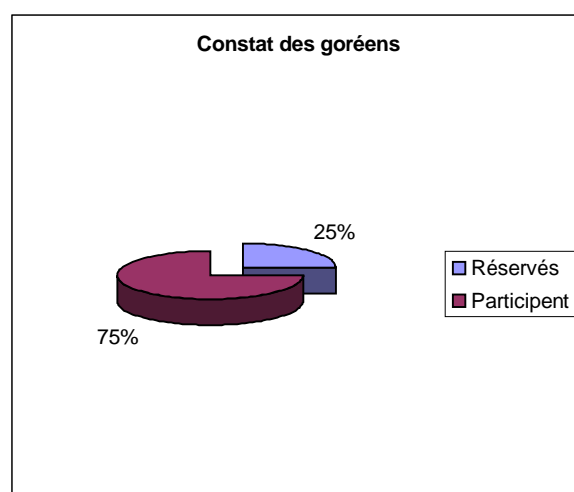
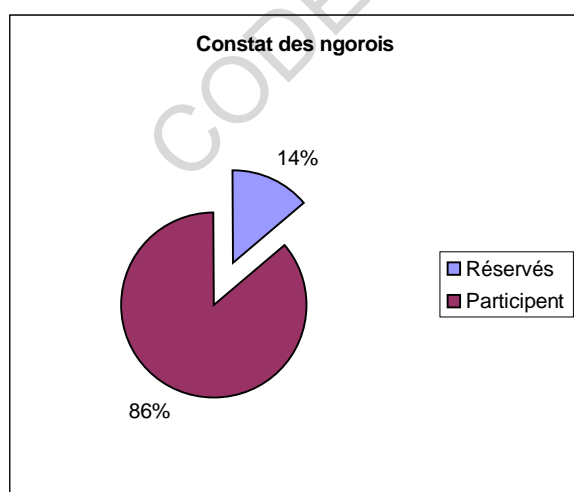
On peut dire qu'aujourd'hui Gorée est sécurisée sur le plan de perversion touristique, même si dans ce domaine, il s'agit d'un combat de longue haleine. Il ne faut jamais baisser les bras, parce que le mal a tôt fait de revenir en force. Les populations ont initié un projet de constitution d'une surveillance qui sera là pour sécuriser les touristes et pour protéger les enfants de Gorée des touristes malveillants. Le constat qui s'impose après l'observation de ce tableau ci-dessous, est les relations avec la population locale et les touristes, ces relations sont purement commerciales et amicales. Ce qui justifie cette courbe : comparaison des deux constats à savoir : quel constat faites-vous du comportement des touristes.

TABLEAU 24: Les relations avec les touristes

<i>Les relations avec les touristes</i>	<i>Les îles</i>			
	<i>Gorée</i>		<i>Ngor</i>	
	<i>Effectif</i>	<i>%</i>	<i>Effectif</i>	<i>%</i>
<i>Amicales</i>	25	17	30	21
<i>Commerciales</i>	55	38	75	51
<i>Professionnelles</i>	50	35	20	14
<i>Autres</i>	15	10	20	14
<i>TOTAL</i>	145	100%	145	100%

SOURCE : Enquête personnelle

COURBE 11: Comparaison des deux constats



Les îles de la Madeleine ne sont pas inconnues de la population sénégalaise. Au fil du temps, l'îlot a même acquis une certaine réputation de par de nombreuses légendes dont il fait l'objet. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre dire que le site serait infesté de serpents. Pour d'autres, un génie protecteur aurait élu domicile sur ses terres. Par ailleurs « il existe plusieurs génies dans toute la presqu'île du Cap-Vert celui de l'îlot Sarpan, baptisé Ndeuk-Daour, est un génie masculin ce qui confère à l'île une importance toute particulière » ajoute Madame NIASSE chargée du suivi écologique du parc. Les croyances, dont l'îlot fait l'objet ont, en partie été relayé par les populations lébou, premiers habitants à avoir investi la région du Cap-Vert.

Aujourd'hui encore, les lébous viennent régulièrement faire des immolations de bœufs, de coqs ou encore de chèvres. Elle se prête également à différents rituels. D'après le secrétaire général des écogardes, Monsieur NIANG, les touristes viennent généralement au parc se ressourcer le temps d'une journée, il n'est pas rare non plus d'y voir débarquer des personnes qui entreprennent d'y faire de véritables retraites spirituelles. Et pour cause, en mettant pieds sur l'île, l'on constate que la sérénité et la beauté des lieux est saisissante.

De même que l'île de Yoff est souvent réputée pour ses scènes d'immolation. L'île répond à une dimension sacrée car elle est le siège d'autels domestiques. Elle a la particularité d'être la demeure de l'un des principaux Rab de Yoff, Woré Moll. Ainsi, les yoffois confirment que la divinité du village est Mame Ndiaré et lui attribuent d'ailleurs quasiment tous les sites sacrés de Yoff, alors qu'un seul d'entre eux lui est réellement dédié.

D'après l'entretien que nous avons eu avec la défunte prêtrese de Yoff Arame Thioume LEYE, l'île de Teunguène est considérée comme la résidence de Mame Ndiaré, ou qualifiée de « maison des esprits », alors que nous le savons maintenant, elle est l'une des demeures de Mame Woré Moll. Donc, il ya des gens qui sont appelés à garder cette île, si vous faites la traversée et quelle que soit votre but, sans l'aval des familles, soyez rassuré que vous ne passerez pas deux secondes sur l'île. L'île est la maison des esprits qui protègent la population. Donc, pas question de toucher ou de transformer quoi que ce soit dans l'île. Nous pouvons visiter, regarder, mais n'amener aucune chose qui y pousse. Contrairement à Ngor où elle a subit des aménagements touristiques raison pour laquelle les touristes n'y vont pas régulièrement.

Quant à l'île de Ngor, elle est plutôt réputée pour son caractère touristique. Elle attire toute l'année des touristes, notamment le week-end ou les dakarois viennent se distraire sur sa plage. Mais un phénomène est signalé par le Djaraf de Ngor. Il nous fait savoir que l'installation des tentes ainsi que des parasols est une bonne chose pour les touristes, mais c'est incitation à la débauche, à la drogue et à la prostitution pour les populations locales.

CHAPITRE III : Les caractéristiques d'ordre sociétal

L'implantation du tourisme en milieu insulaire a eu des impacts à la fois positifs et négatifs dans la zone d'accueil tant au niveau économique, social, environnemental que culturel. La remarque que nous faisons : les collectivités sont composées d'autorités locales, d'associations et les populations locales qui ne perçoivent que de maigres retombées de ce secteur d'activité à valeur élevée de notre économie et qui sont souvent celles qui subissent les pressions ou impacts du tourisme sur le plan local et ne sont impliquées que de très loin en terme de responsabilité, de promotion, de maîtrise des impacts. Bien que tournées vers la satisfaction des rêves et désirs de chacun, les activités touristiques peuvent elles-mêmes avoir des impacts plus ou moins négatifs sur les territoires d'accueil, tant sur l'environnement que sur les populations locales. Pour autant, il n'est pas question de considérer le développement touristique comme facteur inévitable de dégradation des sites naturels et d'acculturation des sociétés d'accueil témoigne Monsieur GIOTART.

Même si nous ne connaissons pas avec exactitude les éventuelles conséquences de la crise financière sur le tourisme, il est évident que le secteur envisage maintenant sur une nouvelle ère : « il ya un autre type de tourisme qui est en vogue au niveau international et qui est impulsé par la fondation STEP de l'OMT dans le cadre de la lutte contre la pauvreté : c'est le tourisme solidaire » fait constaté par Pape Abdoul NIANG, le conseiller du SPIHS.

Au niveau des bailleurs, c'est un tourisme qui est le plus en vogue à cause son avis, de l'élément solidaire qu'il véhicule par rapport au pays d'accueil. Cet élément de solidarité renforce la conscience de partage des bénéfices liés au tourisme avec les populations locales des pays en développement. C'est pourquoi à l'OMT les bailleurs sont très sensibles à ce genre de tourisme.

Ainsi, nous tenterons d'étudier ce dernier chapitre en mettant en valeur les caractéristiques d'ordre sociétal. Nous analyserons la relation à l'espace, les rapports extra-insulaires, introvertis de type solidaire ou conflictuel et en dernier lieu proposer les stratégies émergentes relatives à l'objet touristique.

I- Relation à l'espace

Le tourisme a engendré de multiples problèmes économiques, sociologiques, écologiques, culturels, techniques, dont l'espace est en grande partie le théâtre et l'enjeu. D'autres formes d'occupation et d'utilisation de l'espace peuvent interférer avec celles nées du tourisme, mais ce sont essentiellement les problèmes spatiaux posés par les activités touristiques que nous nous proposons d'examiner.

Ainsi, de nombreux projets et programmes en relation à l'espace insulaire sont mis en place pour une bonne gestion du tourisme. Ces projets ont un impact touristique, donc très tôt les collectivités et populations locales ont pris conscience de cela et s'engagent de mettre en œuvre des projets de développement touristique.

Cependant pour le cas de Ngor, la construction d'équipements marchands est nécessaire. Le commerce étant basé sur l'échange donc, un espace est nécessaire afin de permettre aux acteurs économiques de s'épanouir et mieux exercer leur activité. Pour mieux donner une impulsion au secteur économique, la commune devrait disposer d'équipements marchands adéquats.

La place importante qu'occupe la pêche dans le tissu économique de la commune plus particulièrement dans le village traditionnel a développé un nombre important d'activités secondaires telles que le micro mareyage, la transformation de produits halieutiques, la vente de fruits de mer, de crustacés (crevettes, langoustes) et poissons. La proximité des hôtels, auberges et restaurants a développé des activités annexes telles que le commerce de produits artisanaux et d'œuvres d'art.

Cependant, les structures, n'ont pas suivi le rythme de la floraison de ces activités. Ce qui a entraîné l'exiguïté et la précarité des emplacements, l'insuffisance de l'assainissement au sein des structures existantes ce qui entraîne son corollaire, l'insécurité. Les populations de la commune ne disposent en effet pour l'exercice de leurs activités économiques que d'un marché municipal surexploité (disproportion entre l'espace et les occupants), d'un mini marché composé de quelques étals dans le village traditionnel, d'espaces aménagés sur les plages des Almadies et de l'île de Ngor et sur la route de l'aéroport, un marché dénommé Serigne Saliou sert de marché artisanal. Une zone située derrière le complexe de Ngor Diarama permet à une frange de la population de s'adonner à un commerce d'objets d'art (sculptures, statuettes, bijoux). On dénote également quelques restaurants et buvettes.

Si nous regardons du nombre d'acteurs comparativement au nombre de structures, il se dégage un manque criard d'équipements marchands. Cet aspect combiné à l'absence de sanitaires, d'éclairage de vestiaires de rangement au niveau des Almadies et de l'île, à l'occupation anarchique et insalubre du bord de mer pose l'urgence de la réalisation d'infrastructures. La réception prochaine du marché municipal situé dans la zone d'extension résorbera en partie cette disproportion énoncée précédemment avec cependant une gestion efficace de la distribution des espaces commerciaux (places et cantines).

La réalisation d'un marché aux Almadies figure au titre des enjeux ainsi que l'aménagement des marchés en bordure de mer (Almadies et îles). Le recasement des occupants de la bande derrière Ngor Diarama et des artisans de l'ancien marché qui abritera l'Institut Islamique réglerait pour beaucoup le problème de l'assainissement de la sécurité sur les plages. Cependant, la réalisation de ces marchés permettra à la commune de renflouer ses caisses par le système de prélèvement de taxes municipales et de la patente mais aussi par une meilleure structuration pour disposer de statistiques fiables.

De ce fait, la rénovation du marché artisanal, le réaménagement des marchés Serigne Saliou et de l'ancien devrait impulser l'artisanat par l'installation de systèmes financiers décentralisés tels que les mutuelles. Le développement de l'artisanat passera également par l'organisation de foire artisanale pour une meilleure promotion des produits.

Contrairement à Gorée, la municipalité a mis en place plusieurs projets en exécution qui auront certes un impact touristique parce que c'est un patrimoine mondial classé monument historique qui constitue un haut lieu de tourisme et accueille tout au long de l'année un nombre important de visiteurs.

L'île est affectée par la précarité sociale accentuée par des problèmes d'habitat et d'environnement, d'infrastructures et d'équipements de loisirs. L'équipe municipale s'est engagée à apporter des solutions progressivement tenant compte des priorités de moyens et de dispositions réglementaires en matière de réhabilitation des sites du patrimoine.

Ainsi, dans le cadre de ce projet, elle envisage la mise en valeur des sites et d'espaces du domaine public pour rendre l'île plus accueillante et favoriser l'épanouissement des goréens et des visiteurs.

- ✓ Ce projet de l'esplanade de la mosquée de Gorée : se fera au bénéfice des habitants permanents de l'île (1700 habitants) et les visiteurs que l'île accueille tout au long de l'année (voir statistique de la LMDG) en raison de son intérêt historique et architectural de haute facture, Gorée se doit de favoriser un tourisme varié. Ainsi, ce projet consiste à réaliser un ensemble de travaux devant améliorer le fonctionnement de la mosquée transformer l'esplanade en y créant des espaces de détente.
- ✓ Le site de commerce artisanal du bas Castel : l'ensemble des aménagements sera rehaussé par un éclairage approprié et devra faire en sorte de s'harmoniser au cadre architectural de Gorée.
- ✓ Il ya aussi l'aménagement de la place de l'Europe qui consiste à rendre à cette place la dimension de l'Union Européenne, attachée aux valeurs de dialogue, de paix, de diversité ainsi qu'au respect de l'environnement, afin que chaque visiteur comprenne le sens des rapports qui ont lié Gorée à l'Europe depuis près de six siècles.

Il se décline en plusieurs étapes qui vont permettre de transformer intégralement ladite place en vue de créer des espaces de détente et de loisirs adaptés au cadre architectural de Gorée (voir en annexe la description du projet).

Ainsi, les îles de la Madeleine les éco gardes veulent installer une infrastructure d'accueil sur la corniche, mais aussi des abris pour les visiteurs, comme des parasols à l'avenir. La végétation essentiellement constituée de baobabs nains ne contribue pas vraiment à la quiétude des touristes. Il leur faudrait également reprendre le balisage pour mettre en place un nouveau mirador. Cela fait également dix huit mois qu'ils travaillent sur le plan d'aménagement et de gestion qui devrait bientôt voir le jour.

Pour le cas de Yoff, l'intervention est autrement par ce que c'est une ACP. Cependant, dans le cas d'un milieu naturel dégradé, une restauration de la flore et de la faune sera entreprise afin de reconstituer autant que possible la biocénose originelle. Il ne sera donc procédé à aucun prélèvement de faune ou de flore sous quelque forme que ce soit à l'exception de la collecte de graines ou boutures végétales destinées à la multiplication d'espèces rares ou menacées. Les récoltes seront effectuées après accord des représentants de la collectivité gestionnaire et sous le contrôle de l'autorité scientifique qu'elle aura désignée.

II- Rapports avec l'extérieur (extra insulaire ou introverti) ou de type solidaire

Les politiques d'aménagement et de développement traditionnelles ont donc souvent des objectifs socio-économiques limités à tel ou tel type d'activité touristique.

Acteurs publics ou privés interviennent de concert, la plupart du temps au niveau communal. Généralement, les communes d'accueil qui désirent développer leurs activités touristiques recherchent des partenaires privés capables d'assurer le financement et le déroulement technique des aménagements nécessaires.

En effet, au dernier forum de Bamako (au Mali) qui a eu lieu en octobre 2008, en marge du salon du Tourisme de Bamako, on a beaucoup réfléchi sur la problématique de développement. Ainsi, les conclusions du forum constituent un appel pour que tous les pays en voie de développement s'intéressent et s'inscrivent dans la dynamique du tourisme solidaire qui draine et recèle d'importants fonds de soutien *«le tourisme solidaire réconcilie le tourisme avec sa vocation originelle. Le tourisme crée le contact, le contact crée la rencontre, la rencontre crée les échanges, les échanges créent la confiance et la confiance crée le partenariat. La question de la valeur a rattrapé le tourisme. La conscience du tourisme est maintenant assise sur des valeurs : la responsabilité, l'éthique»* argumente ce spécialiste du tourisme Monsieur NIANG.

Ce sont des valeurs qui influencent le tourisme. Il ya trente ans, les gens voyageaient pour se reposer avec un petit besoin de découverte. Au départ, les motivations étaient fondamentalement basées sur le loisir et le repos, mais maintenant, les gens veulent voyager avec de la valeur, en ayant la volonté d'aider d'autres personnes. Les nouvelles motivations du tourisme sont : rupture, repos, rencontre, ressources, régal, relaxation, revenu. Donc, des valeurs que le Sénégal doit impérativement intégrer dans sa politique de promotion pour être en phase avec les exigences du marché.

Cependant, le contrat est toujours un moyen de dégradation ou d'enrichissement, il est important de souligner que les changements sociologiques au niveau des îles ne sont pas moindres. Le tourisme permet à la population locale de s'adapter au mode de vie des européens. Ainsi, la question des contacts avec l'extérieur ou extra-insulaire est une question sournoise en raison de la perception historique, des cultures, des niveaux de vie et surtout des valeurs morales.

En effet, pour Ngor la présence d'équipements marchands favorise la création de groupements, d'organisations féminines pouvant postuler à des programmes de lutte contre la pauvreté par la mise sur pied d'activités économiques financées par des ONG et ou d'autres structures de crédit mettant en place des lignes de crédit gérées par une mutuelle choisie de manière démocratique par les agents économiques.

Ainsi, l'AGOHA devient une opportunité pour les acteurs économiques susceptibles de produire les biens retenus par ce programme, américain à travers le PPES (Projet de Promotion des Exploitations du Sénégal) dont le siège se trouve dans la commune même. En plus, des partenaires classiques tels que l'ADM, l'USAID, la CEE, l'expertise locale et extérieure, la commune devront instaurer une collaboration saine avec le secteur privé pour une bonne réalisation de ces stratégies.

Pour Gorée dans le cadre de son projet environnemental, la mairie a plusieurs partenaires. Pour la réalisation de l'aménagement de l'esplanade de la mosquée de Gorée, l'Ambassade de la république fédérale d'Allemagne de Dakar a apporté son appui financier.

De même pour le projet de la place de l'Europe, la mairie a comme partenaire la Délégation de la Commission de l'Union Européenne de Dakar et pour le projet Gorée en propre et en vert, le financement est offert par le Royaume de Belgique.

Quant à l'île de Yoff, elle a les soutiens de l'UICN et de l'UNESCO mais aussi d'importantes personnalités du monde de la science à savoir Monsieur DORST membre de l'Institut de France, Directeur honoraire du Muséum national d'histoire naturelle et le défunt Monsieur MONOD créateur de l'IFAN.

III- Stratégies émergentes relatives à l'objet touristique

La place du tourisme dans l'économie et les sociétés est devenue si importante sur le plan mondial que l'on voit naître un peu partout des stratégies visant à accueillir toujours plus de touristes. Cependant, le tourisme est un secteur stratégique pour le milieu insulaire eu égard à son rôle très significatif dans la gestion, il ne peut rester qu'en exploitant efficacement et durablement le potentiel du milieu compte tenu des avantages comparatifs tout en réduisant ses effets négatifs.

Une stratégie du tourisme aux objectifs clairement définis et aux segments porteurs précisés, appuyée, encouragée et maîtrisée par les autorités locales et municipales des îles. Ainsi, la mise sur pied d'une nouvelle politique touristique serait un signal fort pour la consolidation, la relance et le développement d'un tourisme sain et durable assurant un meilleur développement socio-économique et culturel local.

Ainsi, des projets, des programmes, des actions et des moyens sont mis sur pied une bonne gestion de ces milieux. D'après Monsieur GIOTART dans son ouvrage : *Géographie du tourisme de l'espace consommé à l'espace regardé* : « la prise de conscience de la nécessité d'une politique touristique respectueuse des grands équilibres écologiques et humains est relativement ancienne, mais la recherche de stratégies durables est assez récente »

Pour le cas de Yoff, depuis leur création et notamment à partir de la fin du XIXe siècle, les parcs nationaux et autres réserves ont toujours été fondés sur des interdits, des obligations, mais surtout une très grande défiance envers les premiers occupants des lieux, pour ne pas dire un total mépris de leurs intérêts légitimes.

De manière générale, des mesures conservatoires ont toujours été imposées aux communautés locales par des organismes qui leur étaient extérieurs, souvent même sans qu'elles soient consultées, voire seulement interrogées. Aujourd'hui, la dégradation du patrimoine naturel est désormais trop importante pour envisager de poursuivre et à fortiori d'intensifier de telles procédures. Il s'agit tout au contraire de repenser fondamentalement le système des aires protégées dont l'efficacité et le statut demeurent bien précaires dans de nombreuses régions du monde, dans les pays du nord comme dans les pays du sud.

Depuis plusieurs années, la question de la gestion intégrée se pose. Ce terme ambigu révèle des réticences de la plupart des responsables dont la conservation à céder une partie de leurs prérogatives. Ils devront pourtant bien s'y résoudre. En fait, les communautés ne doivent pas être seulement associées, mais devenir de véritables actrices, pleinement libres de leurs choix, car elles sont le ciment d'une conservation durable.

Cependant, des initiatives locales en faveur de l'environnement local se sont manifestées dans tous les pays du monde. Certaines aboutissent, mais demeurent méconnues, tandis que d'autres, certainement beaucoup plus nombreuses, avortent faute d'un appui, voire d'une simple reconnaissance. Ainsi, à l'avenir les acteurs institutionnels de l'environnement, de la conservation et du développement, devraient utiliser une large part de leurs moyens et de leurs compétences à l'identification de projets endogènes, afin de faciliter leur émergence.

Contrairement aux îles de la Madeleine, le problème est tout autre parce que le manque de soutien financier ne permet, plus de suivre régulièrement les espèces qui évoluent sur l'île. Aujourd'hui, le principal objectif de l'équipe des écogardes est donc de chercher un plus large soutien financier, afin de construire un nouveau visage. Aussi, sur la corniche le poste, de contrôle des agents devrait-il prochainement être équipé d'une structure d'accueil plus attrayante pour les touristes. Plusieurs constructions pourraient également voir le jour.

Le parc projette, entre autre de rénover le ponton de la crique Hubert qui permet de débarquement des touristes sur l'île, mais aussi de mettre en place un abri provisoire pour les visiteurs, tout en préservant le caractère naturel de l'île. Quelque peu découragés, les agents du parc ne comptent pas pour autant baisser les bras. Ainsi, Monsieur KANE espère bien voir à terme son ambition se concrétiser parce qu'en 2005, ils avaient proposé la candidature du parc au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cependant, à Ngor le développement du tourisme est d'une importance tant pour l'Etat que pour le principal problème qui se résume à une absence de profit en faveur de la collectivité et de ses habitants.

Ceci est peut être dû à la centralisation administrative du secteur du tourisme par l'Etat, ce qui nécessite de créer une instance chargée au niveau de la collectivité pour gérer le secteur informel. Malgré le non transfert de cette compétence aux collectivités locales, la commune de Ngor dispose pourtant d'une commission chargée du tourisme. Pour tendre vers cet idéal, différentes actions ont été retenues, dont les priorités sont la création d'un syndicat d'initiative du tourisme, l'organisation d'un festival culturel, la recherche du profit dans le tourisme de congrès et la régularisation des maisons d'accueil.

- ✓ Le syndicat d'initiative du tourisme : comme son nom l'indique, il aura pour rôle de prendre des initiatives de nature à développer toutes les formes de tourisme au niveau de la collectivité. Ce syndicat ne serait que le bienvenu dans cette zone d'attraction touristique qui, jusqu'à ce jour ne dispose d'aucune structure chargée de conserver et d'accroître les acquis dans ce secteur, et favoriser les populations dans l'utilisation de la main d'œuvre en les y préparant en conséquence.
- ✓ L'organisation d'un festival annuel : la diversité des offres touristiques dans une zone (culture, nature) favorise l'attraction des visiteurs vers cette dernière. En plus d'un cadre physique qui est jusqu'à ce jour la cause de l'affluence de touristes vers Ngor, ce site dispose d'un très grand potentiel culturel non exploité, et qui peut être un facteur de développement secteur.

- ✓ La promotion du tourisme de congrès : la commune de Ngor est sans doute, la zone des congressistes au Sénégal. Les participants sont généralement présents dans le pays que pour les affaires, et n'ont pas toujours le temps de profiter individuellement des délices du pays. Cependant, il faut noter que la réalisation de cette action est subordonnée à beaucoup de facteurs non maîtrisables à notre niveau. La commune peut ici aussi, en collaboration avec le syndicat d'initiative, tenter de tirer profit de cette opportunité en octroyant des hôtesse et en organisant des cérémonies culturelles à la fin des rencontres de ce genre.

- ✓ La régularisation des maisons d'accueil : appelée encor para-hôtellerie, ces structures constituent une menace pour les hôtels classiques, et participent à favoriser le non versement de la taxe touristique sur les nuitées (600 F/jour) destinée au fond national de la promotion touristique en ne la percevant pas auprès de leurs clients. Cependant, elles permettent aux touristes d'être à proximité des populations (tourisme intégré) et aux propriétaires nationaux de bénéficier de recettes du tourisme. Mais cela ne justifie en rien le fait de laisser se développer une concurrence déloyale qui ne profite ni à l'Etat, ni à la commune, d'où la nécessité d'une régularisation du reste déjà entreprise par l'Etat. Ainsi, la commune en tant que représentant de l'Etat, devra s'accompagner du syndicat (qui aura en son sein des propriétaires des maisons d'accueil) pour procéder à cette régularisation par délégation du pouvoir central.

Quand à Gorée, avec la réalisation des projets de la commune d'arrondissement de Gorée vient s'ajouter un autre projet de liaison entre Saly et Gorée qui est prévu dans les années à venir. Pour cela, il faudrait quelques dispositions à prendre. Ainsi, cela nécessiterait l'aménagement d'un quai de débarquement à Saly.

Au lieu d'une chaloupe ce serait plutôt un catamaran d'une capacité de 350 passagers et les prix varieraient entre 20.000 et 25.000 F CFA. Vu ces tarifs, le service proposé intégrerait des prestations spéciales comme l'animation, la restauration etc., cependant cette liaison maritime permettrait de cibler une clientèle touristique. Mais pour son fonctionnement rien n'est encore certain.

Une nouvelle société serait mise en place partageant ses capitaux entre la LMDG et de nouveaux fonds privés. Il ya d'autres projets importants à souligner comme les aménagements muséographiques et restauration du musée de la mer. Ce projet doit se réaliser dans le cadre d'un mémorandum d'accord régional visant la conservation des tortues marines sur l'ensemble de la façade atlantique de l'Afrique. Le «mémorandum d'Abidjan » a été signé par 22 Etats africains, plusieurs nations européennes et de grands organismes internationaux tels que l'UNESCO ou la WWF. Pour la promotion touristique et pédagogique, l'objectif des travaux à court terme consistent à :

- ✓ Remanier les présentations du Musée de la Mer afin de montrer les interactions homme mer en Afrique de l'Ouest
- ✓ Créer un aquarium public d'eau de mer et doté de présentation pédagogiques présentant les écosystèmes d'Afrique de l'Ouest
- ✓ Créer un petit espace pour les tortues marines,
- ✓ Créer une buvette et une petite boutique de souvenir dans la cour du Musée de la Mer.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CONCLUSION GENERALE

Au regard du diagnostic des impacts du tourisme en milieu insulaire de la région de Dakar, nous en déduisons que les éléments qui caractérisent ce milieu sont sa richesse naturelle d'abord puis culturelle, son potentiel touristique inestimable, son patrimoine architectural. Mais les caractéristiques sont différentes des unes des autres, en effet même la mondialisation du tourisme reste inégale surtout au niveau de la richesse des sites. Toute fois l'ampleur et la diversité du développement touristique justifiant l'analyse typologique spatiale temporelle des formes d'occupation et d'animation des îles de la région de Dakar. Cependant, nous notons aujourd'hui que la diversité géographique des îles de la région de Dakar montre plus ou moins l'existence de types représentés à l'intérieur de chaque milieu insulaire de la région.

Ainsi, l'intensité des activités touristiques lui donne une forte spécificité géographique et socio culturelle. Les îles attirent beaucoup de touristes. Le milieu insulaire de la région de Dakar comme d'ailleurs de nombreuses petites îles touristiques dans le monde ont besoin autant qu'elles craignent un afflux de touristes important. Le touriste est sensible aux attraits touristiques ce des îles, ce qui justifie une forte fréquentation de ces dernières. Au fait, l'étude des flux touristiques montre qu'elles sont fréquentées et que plusieurs formes de tourisme y sont pratiquées.

La question posée à la population locale à savoir : quelles sont vos impressions du tourisme sur l'île ? Et quelles solutions préconisez-vous pour un meilleur développement du tourisme dans l'île. La majorité des réponses est que le tourisme est l'élément moteur et de survie des îles. Mais les enjeux du tourisme sur le milieu sont multiples : sociaux, économiques, culturels, spatiaux et environnementaux. Comme disait MERLIN dans son ouvrage **Tourisme et aménagement touristique**: « le tourisme est un domaine où les risques du laisser-faire sont immenses car il n'y a guère de mécanisme naturel qui puisse ramener à une situation d'équilibre. Le développement spontané, sous l'effet des lois de l'économie, risque de créer des situations injustes sur le plan social parmi les populations émettrices, dangereuses sur le plan sociétal pour celles de régions d'accueil, inquiétantes pour l'organisation de l'espace et la protection de l'environnement, tant naturel que bâti. »

De ce fait, les principaux freins au développement du tourisme en milieu insulaire sont la négligence de certaines autorités pour une meilleure prise en charge du milieu et qui dit prise en charge parle de sa réhabilitation, son organisation, sa sécurité et de ses contraintes. La centralisation de la compétence du tourisme au niveau des pouvoirs publics, la réalisation des préconisations repose sur la volonté des mairies (Gorée, Ngor et Yoff) que sur celle des différents ministères concernés : Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Ministère de la Culture et du Patrimoine Historique classée.

Cependant, les stratégies les plus sages seraient de concentrer tous les efforts sur la sauvegarde et l'amélioration du site touristique. Parallèlement sur la mise en route d'une politique efficace d'apanage de la population et de développement économique du milieu insulaire.

Peut-être que les projets évoqués ci-dessus seront-ils bénéfiques à l'industrie touristique sénégalaise en général et locale en particulier. Le maintien de l'équilibre et de l'harmonie de ces espaces fragiles demande une attention particulière de la part des pouvoirs publics et une politique personnalisée et adaptée à la complexité de ses composantes actuelles.

A la fin de nos investigations, nous avons pu remarquer que les îles sont petites de taille mais avec de grandes histoires. Le secteur touristique a une importance clé dans les îles et la situation de ce secteur est loin de correspondre aux énormes potentialités des îles qui n'assurent pas vraiment son rôle de point nodal du tourisme national sénégalais. Les îles sont certes réduites mais elles possèdent de nombreux atouts qui mériteraient d'être exploités de meilleure manière par la population et par la commune en prenant en compte les insulaires et les aspirations des touristes.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

1. ATLAS DE L'AFRIQUE : atlas du Sénégal, les éditions J.A, 2004,84 p
2. AGETIP: Etude: aménagement, restauration, et équipement de l'île de Gorée, Dakar, 1990, 70 p
3. AUZIAS.D et LABOURDELLE.JP : Sénégal : petit futé 2009-2010, nouvelles éditions de l'université de D.AUZIAS et associés, paris, 2010, 460 p
4. BECKER.C : 1997: La place de la SÉNÉGAMBIE et de Gorée dans la traite Atlantique Française du 18^{ème} siècle, Dakar, IRD-BelAir
5. BEETHAM.R : de l'île et du musée historique de Gorée, Dakar, Musée Historique ; 1993, 67 p
6. BOIVIN.L : Le tourisme à l'île Verte: un facteur de développement régional. UQAR, 1985, 194 p
7. BRIGAND.L et GOURMELON.F : Territoires et sociétés insulaires ; actes du colloque international de Brest, 1989, 453 p
8. BROCHU.G : Aménagement de l'environnement, développement touristique et économie rurale, 1982, 168 p
9. CAMARA.A et DE BENOIT.J.R : Histoire de Gorée ; Dakar, IFAN 2003, 155 p
- 10.CHAROLLOIS : Les métiers du tourisme, 1998 ; collection sociology ; 341p
- 11.CHEVARIE.H : Les enjeux et l'organisation de la gestion des matières résiduelles aux îles de la Madeleine: 1984-2004. Évolution suite à une fusion municipale en 2001-2002, 2005, 41 p en annexes
- 12.COTE.B : Le rôle du tourisme dans le développement régional, UQAR, 1985, 126 p

- 13.DIOUF.B.S : L'impact du tourisme dans l'ouest et sud du Sénégal, projet, IFAN, 2 volumes, 1983, Dakar
- 14.COTE. M : Le rôle du tourisme dans le développement régional, UQAR, 1984. 117 p.
- 15.DELCOURT.J : Gorée 6 siècles d'histoire, clairafrrique, 1984, Dakar, 97 p
- 16.DELCOURT.J : L'île de Gorée, clairafrrique, 1997, Dakar, 35 p
- 17.DEMANGEOT.J : Les milieux « naturels » du globe, 10eme édition ; Armand colin ; 363 p
- 18.DOUMENGE.F : Enclavement et développement; 1986, édition : ACCT, Paris, France ; 92p.
- 19.DOUMENGE.F : Îles tropicales : insularité, " insularisme " Collection " Îles et archipels " 1987, édition et diffusion : CID, Paris, France ; 499 p.
- 20.ECONOMICA : Tourisme, passeport pour le développement : regard sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement, Paris, Economica, 343p
- 21.ENDA TIERS MONDE : L'île de Gorée, une communauté face à la rénovation de son cadre de vie, ENDA, 1983, Dakar, 15 p
- 22.HUETZ de LEMPZ.A : Îles et tourisme en milieu tropical et subtropical. ; Collection " Îles et archipels " 1990, édition : CID, Paris, France 308 p.
- 23.GAFFIOT.R : Gorée capitale déchue, Paris, L.Fournier, Editeur 264, Boulevard Saint-Germain, Paris , 1933, 276 p
- 24.GUIMONT.J : La planification du développement touristique durable et intégré, UQAR, 2001. 203 p.
- 25.HOERNER : Géopolitique du tourisme ; édition Armand Collin, 192 p
- 26.KADT.E : Tourisme, passeport pour le développement : regard sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement, Paris, Economica, 1980, 343 p

- 27.KAKE.I.B : La traite négrière; 1988, édition : Présence africaine, Paris, France ; 110 p
- 28.KEROURIO.P : Le tourisme, un phénomène économique ; les études de la documentation française ; 1996 ; 3 eme édition ; 321 p
- 29.LOZATO-GIOTART .J.P : Tourisme et espaces insulaire : réflexion méthodologiques et typologiques appliquées aux îles mineures » ; Norois n° 145 ; tome 37 ; p 35-44.
- 30.LOZATO-GIOTART .J.P : La Géographie du tourisme : De l'espace regardé à l'espace consommé; Pearson, Education, paris-France, 2003, 230 p.
- 31.MAINET.G : Gorée et l'île de Saint Louis du Sénégal de l'insularité à l'urbanité ; revue de géographie du Cameroun ; Yaoundé ; volume 18 N° 2 ; 1998 ; p 51 à 65
- 32.MAKABILA.P : Révision du plan de sauvegarde de l'île de Gorée, Dakar,1993, 89 p
- 33.MARCOUX.G : La liaison maritime Chandler-Les îles de la Madeleine, un lien logique dans une perspective de développement territorial, UQAR, 2002. 231 p.
- 34.MARTIN.V et BECKER.C : Mémoire d'Adanson sur le Sénégal et l'île de Gorée, bulletin de l'IFAN, 1980, tome 42, série B, n°4
- 35.MEHOU-LOKO.V : Le tourisme dans les pays en voie de développement Mythes, réalités et perspectives. Rapport de stages. 1976, édition : ACCT, Paris, France ; 174 p.
- 36.MERLIN.P : Tourisme et aménagement touristique, les Etudes de la documentation française, paris, 2001 ; 216 p
- 37.MICHAUD.J.L : Le tourisme face à l'environnement, Paris, PUF, 1983, 234p
- 38.MIOSSEC.J.M , Mongi Bourgo : Gestion des littoraux, PUF, coll «L », 2010, 248 p

- 39.MIOSSEC.J.M , Mongi Bourgou : Les littoraux- enjeux dynamiques, PUF, 2010, 295p
- 40.MONTEIRO.N : L'importance du patrimoine dans la dynamisation d'une destination touristique : l'exemple de Gorée ; CFPC ; 2003 ; 37p
- 41.PERON.F : L'île espace culturel : réflexion sur les formes d'attache aux lieux ; colloque ethnographique, bordeaux, 1990 ; 20 p
- 42.PERON.F : Des îles et des hommes, l'insularité aujourd'hui ; la cité, France, Rennes ; 1993 ; 286 p
- 43.PERON.F : Essai géographique humaine sur le milieu insulaire : exemple d'Ouessant et des petites îles de l'ouest françaises ; thèse de doctorat d'Etat ; Panthéon ; Sorbonne ; 1990 ; 286 p
- 44.QUERRY.C : Le développement du tourisme de séjour dans la Baie des Chaleurs, UQAR, 1994. 144 p.
- 45.REMY.M : Le Sénégal d'aujourd'hui, 1999 troisième édition, édition Jaguar, 64 p
- 46.RICHARD-MOLARD.J : La presqu'île du Cap-Vert ; IFAN ; Dakar ; 1949 ; 316 p
- 47.RICOU.X; 1984 : Gorée d'hier à aujourd'hui, mémoire de troisième cycle d'architecture, Dakar remanié en 1989, 105 p
- 48.SANGUIN.AL : Vivre dans une île : une géopolitique des insularités ; 1997 ; Broché ; 390 p, Harmattan, Paris France
- 49.SECK.C.B : 1966: Gorée: guide touristique, Dakar, plans et illustration, 46p
- 50.SINOUE.A : Comptoirs et villes coloniales du Sénégal, Saint-Louis, Gorée, Dakar, khartala, IRD, Paris, 1983, 364 p
- 51.ST-LAURENT.J : Le développement touristique au Bic: une problématique de développement local, UQAR, 1999. 154 p.

52. TAGLIONI.F : les petites espaces insulaires et leurs organisations régionales ; paris ; Sorbonne ; 2003 ; p 11 -19
53. TIBESAR.A ; 1985 : Le tourisme dans la politique de développement du Sénégal, N°52, p529 à 552
54. TOUPET.C : Gorée, jadis et aujourd'hui, notes africaines, N°75, 1957 p83 à 91
55. TOUROLLE.J : Gérer l'environnement en milieu insulaire : exemple de l'île aux moines et de l'île (Golf de Morhiban), 2002 ;
56. UNESCO : Gorée : île mémoire ; UNESCO ; paris ; 1985 ; 56 p
57. UNITE AFRICAINE : Gorée future acropole du Sénégal sera un élément de notre tourisme, 1968 , N° 312, p 1, 6, 7
58. VELLAS.F : Economie et politique du tourisme international, Economica ; deuxième édition ; 2006 ; 297 p
59. VESSILIER.C : Meurtrissure profonde de l'Afrique : Gorée sera bientôt un haut lieu touristique, N°202, 1969, in France Eurafrique p38

Revues

60. CISS.G: L'île de Gorée : un atout du tourisme sénégalais, 15 p (pas d'édition), 1987
61. COMMUNE D'ARRONDISSEMENT DE NGOR : bilan de 7 ans à la tête du conseil municipal de 2002-2008, 2009, 27 p
62. DIOUF.P.I : La politique de l'écotourisme au Sénégal ; 2006 ; 5 p
63. DUMEZ.R : Yoff : le territoire assiégé : l'île de Teunguène un site naturel sacré ; 2006 ; 6 p
64. FAYE.J : Gorée patrimoine mondial : communauté vivante, Dakar, 7 p (pas d'édition), 2000

- 65.SPECIAL TOURISME : Bulletin d'information économique, n° 819, midi-occident, 2008 ; 35 p
- 66.SYNDICAT d'INITIATIVES et de TOURISME de GOREE : Analyse diagnostic du secteur du tourisme à Gorée, Gorée, (pas d'édition) 2002, 6 p
- 67.SYNDICAT d'INITIATIVES et de TOURISME de GOREE : L'insulaire n° 0, 1, 2, 3, 4, édition Graphi +, Dakar, 2002, 40 p

Mémoires et thèses

- 68.CISS.G : le développement touristique de la petite côte ; thèse de doctorat de troisième cycle, Bordeaux, 1983, 201 p
- 69.CISSE.N.A : La gestion des réceptifs d'hébergement touristique dans la région de Dakar ; mémoire de BTS en tourisme ; ETSHOS, 2005, 36 p
- 70.CISSE.N.M: Le tourisme dans la région de Dakar : la zone des Almadies : mémoire de DEA, Département de Géographie, UCAD, 2005, 60 p
- 71.CISSE.N.M : 2004 : Tourisme et insularité: exemple de l'île de Gorée mémoire de Maîtrise, Département de Géographie, UCAD, 96 p
- 72.DAFFE.S : l'industrie touristique dans la région de Dakar ; ISG ; 2004 ; 40 p
- 73.DIALLO.M.A: Insularité et Contraintes au développement : étude géographique, mémoire de maîtrise de géographie, UCAD, 2001, 119 p
- 74.DIALLO.O.H : L'impact des musées dans le développement du tourisme à Gorée ; mémoire de BTS en tourisme ; ISG, 34 p
- 75.DIOP.A : Villes et aménagement du territoire au Sénégal ; thèse d'Etat, UCAD, 2006 ; 101 p
- 76.DIOP.A : le tourisme sur la petite côte sénégalaise et ses rapports avec les formes d'activités; thèse de doctorat, Montpellier, 1987
- 77.DIOP.O.K : Les atouts culturels de la région de Dakar ; ENGH ; 1997 ; 26 p

- 78.DIOUF.B.S : le tourisme international : étude géographique et son impact sur la petite côte et base casamance, thèse de doctorat de troisième cycle, 318 p, UCAD 1987
- 79.DIOUF.M : Les pratiques de développement urbain durable dans l'agglomération dakaroise : cas de la commune d'arrondissement de Ngor, 2007, DESS/ADT, 157 p
- 80.FAYE.N.M : Les ressources touristiques de la région de Dakar, un facteur de diversification du produit touristique sénégalais ; mémoire de BTS en tourisme, ETSHOS, 2005, 53 p
- 81.KONTE.M.M : L'espace Touristique Dakarois : essai méthodologique et perspective d'avenir, mémoire de maîtrise de géographie, UCAD, 1990, 84 p
- 82.LEBRAS.N: Gorée une île en suspens, mémoire de maîtrise Géographie, Université de Bretagne Occidentale, Brest, 1999, 179 p
- 83.MBAYE.O : Place du tourisme dans la régionalisation du Sénégal, mémoire de BTS en tourisme, ESP ; 2006, 46 p
- 84.NDOUR.T : le tourisme au Cap-Vert de 1972 à 1982, mémoire de maîtrise, FLSH, 1984, 164 p
- 85.NIANG.R: L'impact du tourisme dans les villages et populations lébous : cas du village de Ngor, mémoire de BTS en tourisme, EMETO, 2005, 43 p
- 86.SAMBOU.D.: Place de Gorée dans l'offre touristique Sénégalaise, B.T.S Tourisme, école nationale de formation hôtelière et touristique Cheikh Amala SY, Dakar, 1997, 10 p
- 87.SANE.O: La vie économique et sociale des Goréens de 1817 à 1948, thèse de doctorat, 1987, UCAD
- 88.SENE.N.A : Atouts et handicaps du tourisme dans la ville de Dakar ; ISG ; 2003 ; 30 p
- 89.SOW.S: L'impact du tourisme dans la région de Dakar, mémoire de BTS en tourisme, EMETO, 2006, 34p

90.TOBE.A : Le poids de la région de Dakar dans le développement du tourisme sénégalais ; mémoire de BTS en tourisme, ESP, 2007, 34 p

Documents officiels

91.ANPT et MINISTERE DE L'ARTISANAT et TOURISME : Guide touristique : Sénégal pays de la téranga, 2007, 47 p plus un dépliant touristique

92.ANPT et MINISTERE DE L'ARTISANAT et TOURISME : Sénégal pays de la téranga, 2007, 15 p

93.DELEGATION GENERALE DU TOURISME : 1974 : Sénégal : guide pratique du tourisme au Sénégal, 63 p, N.E.

94.GOREE INSTITUTE :1997: Etudes socio-économiques de Gorée, Maison du Soudan, 70 p

95.GOREE INSTITUTE; 2002 : Rapport des journées de réflexion sur l'île de Gorée: bilan de la délégation spéciale et perspectives, Maison du soudan, 30p

96.MINISTERE DE LA CULTURE de la République du Sénégal : Gorée : la flamme du souvenir ; 1995 ; 19 p et 13 photos

97.MINISTERE de L'ECONOMIE et des FINANCES (D.P.S): La situation économique et sociale du Sénégal, édition 2003, chapitre fait par madame Rama FALL GAYE, 2003 , p 99 à 111

98.MINISTERE de L'ECONOMIE et des FINANCES (A.N.S.D) : rapport final en 2008 : La situation économique et sociale de la région de Dakar, édition 2007 ; 186 p

99.PERFORMANCES / MANAGEMENT CONSULTING : rapport provisoire : appui au groupe de grappes « Tourisme, industries culturelles et artisanat d'art », Tome I : concept de grappe et méthodologie, panorama de la grappe au Sénégal, juillet 2006

100. MINISTERE DU TOURISME : L'impact du tourisme sur l'économie sénégalaise, sa contribution à la pauvreté ; 2006 ; 43 p
101. MINISTERE DU TOURISME : L'impact du tourisme sur l'économie nationale et le conseil interministériel sur le tourisme ; 2005 ; 34 p
102. MINISTERE du TOURISME : Gorée à aménager, tome 1 et 2, 1968
103. MINISTERE du TOURISME ; 2001 : Le touriste : journal d'information, d'éducation et de sensibilisation : la nouvelle politique touristique en chantier, n° 00, Dakar, 33 p
104. MINISTERE du TOURISME : Les statistiques du tourisme, 2002, la série 29, 13 p manuscrite et 46 p tableaux, histogrammes et courbes
105. MINISTERE de L'URBANISME : Plan Directeur de sauvegarde de l'île de Gorée, BAMH avec la collaboration de l'UNESCO, 1981, 37 p

SITES INTERNETS

WWW.sommets.tourisme.org
WWW.phase.com/debetencourt/image
WWW.écotour-voyage-nature.com
WWW.ausenegal.com/decouvrir.com
WWW.routard.com
WWW.dakar-gorée.com
WWW.dakar.unesco.org/gorée
WWW.au-senegal.comdakar-guideNgor

LISTE DES FIGURES

CARTES

Carte 1 : localisation de la région de Dakar sur la carte du Sénégal

Carte 2 : localisation des îles sur la carte de la région de Dakar

Carte 3 : attractivité de l'île de Gorée

Carte 4 : état de lieu des îles de la Madeleine

Carte 5 : état de lieu de l'île de Yoff

Carte 6 : situation de l'île de Ngor

Carte 7 : données physiques de l'île de Gorée

HISTOGRAMMES

Histogramme 1 : les atouts des îles

Histogramme 2 : les justificatifs des touristes

Histogramme 3 : motivation des touristes pour visiter Gorée

Histogramme 4 : motivation des touristes pour visiter Ngor

Histogramme 5 : les équipements manquants à Gorée

Histogramme 6 : évolution mensuelle du trafic des touristes à Gorée

Histogramme 7 : les avantages du tourisme sur l'île de Gorée

Histogramme 8 : les avantages du tourisme sur l'île de Ngor

Histogramme 9 : le tourisme offre du travail aux goréens

Histogramme 10 : le tourisme offre du travail aux ngorois

Histogramme 11 : comparaison des constats

COURBES

Courbe 1 : structure mensuelle du trafic de touristes à Gorée

Courbe 2 : évolution mensuelle de visiteurs sénégalais à Gorée

Courbe 3 : évolution mensuelle des touristes étrangers à Gorée

Courbe 4 : évolution mensuelle des groupes scolaires à Gorée

FIGURES

Figure 1 : caractéristiques du tourisme

Figure 2 : définition du tourisme

Figure 3 : organigramme méthodologique

Figure 4 : coupe schématique de la végétation de l'île de Yoff

PHOTOS

Photo 1 : la crique Hubert : le débarcadère des îles de la Madeleine

Photo 2 : la topographie de l'île de Gorée

Photo 3 : vue aérienne de la commune de Yoff

Photo 4 : le contraste du relief de Yoff vu du Mausolée de Diamalaye

Photo 5 : les plages de Ngor

Photo 6 : la statue de la liberté offert par les guadeloupéens

Photo 7 : l'intérieur de la maison des esclaves

Photo 8 : la madone des îles de la Madeleine

Photo 9 : l'emblème de l'île de la Madeleine

Photo 10 : le site sacré de l'île de Yoff

Photo 11 : l'importance du tourisme à Ngor

Photo 12 : vue aérienne de l'architecture de l'île de Gorée

Photo 13 : exemple de belles restaurations à Gorée

Photo 14 : une des maisons de l'île de Ngor

Photo 15 : la découverte des microorganismes aquatiques à l'île de Yoff

Photo 16 : dégradation de l'ancien pavillon des sœurs

Photo 17 : les dix commandements de l'île de la Madeleine

Photo 18 : Gorée en propre et en vert

TABLEAUX

Tableau 1 : le tourisme à Gorée

Tableau 2 : le tourisme à Ngor

Tableau 3 : l'île source de développement du tourisme à Gorée

Tableau 4 : l'île source de développement du tourisme à Ngor

Tableau 5 : degré de connaissance de l'île de Gorée par les touristes

Tableau 6 : degré de connaissance de l'île de Ngor par les touristes

Tableau 8 : les horaires de la chaloupe de Gorée

Tableau 9 : les tarifs des passagers de la chaloupe de Gorée

Tableau 10 : les tarifs des passagers de la pirogue et des bateaux de Ngor

Tableau 11 : les tarifs des passagers de la pirogue des îles de la Madeleine

Tableau 12 : le temps passé sur l'île de Gorée par les touristes

Tableau 13 : estimation sommaire des travaux d'un bâti à Gorée

Tableau 14 : les maisons de Gorée avantage pour le tourisme

Tableau 15 : les avantages du tourisme sur l'île de Gorée

Tableau 16 : dépenses d'un touriste sur les îles de la Madeleine

Tableau 17 : origines des vendeurs pour Ngor

Tableau 18 : origines des vendeurs pour Gorée

Tableau 19 : profession des vendeurs pour Gorée et Ngor

Tableau 20 : le tourisme offre du travail aux insulaires de Gorée

Tableau 21 : le tourisme offre du travail aux insulaires de Ngor

Tableau 22 : les retombées du tourisme sur les deux îles

Tableau 23 : le prix des restaurants à Gorée : exemple « le Boufflers »

Tableau 24 : les relations avec les touristes

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ANNEXES

QUESTIONNAIRE 1 : Population locale

IDENTIFICATION

1. *Sexe* *M* *F*

2. *Age* *-20ans* *20 à 50ans* *+55ans*

3. *Etes-vous originaire de l'île ?*

- Oui*
- non*

4. *D'ou venez-vous ?*

5. *Etes-vous :*

- Artisan*
- Commerçant*
- Pêcheur*
- autres*

6. *Est-ce une activité :*

- Permanente*
- saisonnrière*

7. Pourquoi ?

QUESTIONS RELATIVES AU TOURISME

8. Est-ce-que le tourisme existe sur l'île ?

- Oui*
- Non*

9. Si oui, quel genre de tourisme :

- Découverte*
- Loisirs*
- Affaire*
- Balnéaire*
- Autres*

10. Le tourisme offre t-il du travail aux insulaires ?

- Oui*
- Non*

11. Si oui, quel type de travail :

- Guidage*
- Restauration*
- Commerce*
- Autres*

12. Est-ce que le tourisme a un impact positif sur l'île ?

- Oui*
- Non*

13. Si oui, quel type d'impact ?

14. Quelles sont vos relations avec les touristes?

- amicales*
- commerciales*
- professionnelles*
- autres*

15. Quelles sont les avantages du tourisme dans l'île ?

- Aucune*
- hausse de revenus*
- emplois*
- relation extérieure*

16. Qu'apprenez-vous au contact des touristes ?

- Langues*
- Habitude*
- Accueil*
- autres*

17. Quelles langues étrangères parlez-vous ?

- Aucune*
- Français*
- Anglais*
- Allemand*
- autres*

18. Comment avez-vous appris cette langue ?

19. Quel constat faites-vous du comportement des touristes ?

- Réservés*
- participent*

20. Est-ce que l'introduction du tourisme a des conséquences positives ou négatives sur l'île ?

Pourquoi ?

21. Quels sont les effets du tourisme sur l'île ?

22. Quelles sont vos impressions du tourisme sur l'île ?

QUESTIONS RELATIVES AU MILIEU INSULAIRE

23. Pourquoi avez-vous choisi cette île comme quartier d'habitation ou lieu d'activité ?

- Sécurité*
- Calme*
- Quiétude*
- Relation extérieure*
- attractivité*

24. Quels sont les équipements manquants sur l'île ?

25. Où vous approvisionnez-vous en eau ?

- Borne fontaine*
- Robinet*
- Voisin*

26. Quel est votre lieu d'achat ?

- Interne à l'île*
- Externe à l'île*

27. Trouvez-vous les liaisons maritimes soient suffisantes ?

28. Quels sont pour vous les avantages d'habiter sur une île ?

29. Quels sont les inconvénients de vivre sur une île ?

30. Avec le tourisme, l'île est-elle bien entretenue?

- Oui*
- Non*

31. Les ordures et les poubelles traînent-elles ?

- Plus qu'avant*
- Plus qu'aujourd'hui*

32. Les maisons contribue-t-elles à l'embellissement de l'île ?

- Oui*
- Non*

**33. Est-ce que l'insularité offre des perspectives de développement du
Tourisme ?**

- Oui*
- Non*

34. Si oui, comment ?

35. L'île est-elle avec le tourisme

- Plus entretenue*
- Plus aménagée*
- Plus rénovée*
- Plus polluée*

**36. Quelles solutions préconisez-vous pour un meilleur développement du
tourisme dans l'île ?**

QUESTIONNAIRE 2 : Touristes

1. Age **M** **F**

2. Sexe **-20ans** **20 à 60ans** **+60ans**

3. Profession

4. Pays d'origine :

Continent :

5. Etes-vous : en couple

- En famille*
- Entre amis*
- seul*

6. Connaissiez-vous cette île avant de venir au Sénégal ?

- Oui*
- Non*

7. Si oui, comment ?

- Documentaire
- Internet
- Livres
- Agence de voyage
- autres

8. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

- Le paysage
- La culture
- L'histoire
- La découverte
- Le repos
- Le tourisme
- autres

9. Combien de fois êtes-vous venu dans cette île?

- Première fois
- Deuxième fois
- + de deux fois

10. Combien de temps avez-vous passé sur l'île ? (si une à plusieurs nuits où avez-vous dormi ?)

11. Quelles sont vos relations avec la population locale ?

- Commerciales
- Amicales
- Autres

12. Quel est l'objectif de votre de votre visite dans cette île ?

13. Quel est en moyenne le montant de vos dépenses sur l'île :

- de 5000F
- entre 5000 et 25.000F
- + de 25.000F

14. Qu'achetez-vous avec les insulaires ?

- Produits artisanaux
- Produits alimentaires
- Tenues africaines
- Autres

15. Comment vous qualifierez-vous cette île ?

- Touristique
- Magnifique
- Paisible
- Jolie

- *Paradisique*
- *autres*

16. Quels lieux ou visite avez-vous préférés dans l'île ? Pourquoi ?

17. Lesquels n'avez-vous pas appréciés ? Pourquoi ?

18. Vous êtes-vous restaurés sur place ? Si oui, où ?

19. Etes-vous satisfaits de cette visite, Pourquoi ?

20. Quelles remarques faites-vous sur l'île ?

**QUESTIONNAIRE 3 : Entretien avec les hôteliers, Restaurateurs
et aubergistes**

IDENTIFICATION DE L'HOTEL OU DU RESTAURANT

1. Date de création

2. Montant de l'investissement

3. Capacité d'accueil

4. Nombre de lits

5. Nombre de chambres

6. Montant des taxes versées à :

- La commune*
- L'état*

QUESTIONS RELATIVES AUX TOURISTES

7. Origine géographique des touristes

8. Moyenne mensuelle des nuitées

9. Moyenne mensuelle des arrivées

10. Taux mensuel d'occupation

11. Prix des chambres

12. Prix des repas

13. Quelle distraction offrez-vous aux touristes à l'intérieur de la structure d'accueil ?

14. Quel est le montant des dépenses des touristes à l'intérieur de la structure d'accueil ?

15. Pensez-vous que le tourisme sur l'île :

- Pas bon*
- Assez bon*
- Bon*
- Très bon*

16. Pourquoi ?

17. Pensez-vous que le tourisme contribue au développement de l'île ?

- Contribue*
- Ne contribue pas*

18. Pourquoi ?

QUESTIONS RELATIVES AUX EMPLOYES

19. Nombres des employés

20. Origine géographique des employés

21. Nombre de temporaires

22. Nombre de saisonniers

23. Salaire des employés

RAPPORT AVEC LES POPULATIONS LOCALES

24. Vos rapports sont-ils amicaux ?

- Oui*
- Non*

25. Pourquoi ?

26. Leur venez-vous en aide ?

27. Si oui, de quelle manière ?

28. Quelle solution préconisez-vous du tourisme dans l'île ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

**QUESTIONNAIRE 4 : Entretien avec les responsable de la
Liaison**

1. L'île est-elle protégée :

- Oui*
- Non*

2. Par qui ?

- L'état*
- Organisme privé ? Lequel ?*

3. Depuis quand ?

4. Quel est le moyen d'accès à l'île ?

- Pirogue*
- Chaloupe*
- Barque*
- Zodiac*
- Autres*

6. Est-ce-que le moyen de traversée est sécurisé ?

7. Quel est le nombre de visiteurs en moyenne par jour ?

8. Quel est le prix de la traversée par personne ?

9. La traversée est-elle :

- Régulière
- Irrégulière

10. Pourquoi ?

11. Quelle est la durée du trajet en moyenne ?

12. Quel est le nombre de personnes par traversée ?

13. Le transport est-il en :

- Commun*
- Privé*

14. quelles sont les horaires de la traversée ?

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ANNEXE

Projets de la Mairie
Projets de la Mairie

GOREE

Les projets dans le domaine de l'environnement

Aménagement de la place de l'Europe



Promoteur : Commune de Gorée

Cadre du projet : La place sise à la pointe nord de l'île, face au musée historique

Objectifs :

- Rendre cette place à la dimension de l'Union Européenne
- Aménager la place en un espace de détente et de loisirs
- Installer des équipements et du matériel appropriés (bancs publics, pergolas, parasols, Créer balançoires, toboggans, boulodrome, éclairage...)
- une scène et un écran amovibles pour des spectacles et des projections en plein air

Partenaire : Délégation de la Commission de l'Union Européenne à Dakar

Coût du projet : A déterminer suivant la conception et la réalisation

Il s'agit de procéder :

- au dallage de sols avec un "mariage" de pierres de basalte et de calcaire au niveau de la place et des allées principales
- de couvrir de sable de coquillage blanc une autre surface.
- d'aménager un espace de sports de masse sur une troisième partie.

Ces espaces seront dotés :

- en équipements de détente (bancs, pergolas, arbres...),
- en équipements de loisirs pour enfants (balançoires, toboggans, bacs à sable...),
- en équipements pour la pratique du sport en plein air (boulodrome, matériel de relaxation, d'étirements, de musculation etc.),
- d'une scène et d'un podium escamotables pour des spectacles de plein air,
- d'un éclairage adéquat pour la visibilité et la propreté de la place,
- de signalétique pour informer, orienter et sensibiliser le public.



La Mairie de Gorée en est le maître d'ouvrage et la Délégation de l'Union Européenne à Dakar, le partenaire privilégié.

La première étape va concerner le lancement d'un concours ouvert aux plasticiens, architectes etc. ... Ces derniers proposeront le meilleur aménagement de la Place selon le programme défini au préalable.

Ensuite on procédera à l'aménagement proprement dit, sur la base des

Puis viendra l'étape de l'installation des équipements ; avant la cérémonie officielle d'inauguration du nouvel ensemble.

Projet de lutte contre l'érosion au Castel



Objectif global : Lutter contre l'érosion hydrique du Castel

Objectifs spécifiques :

- Lutter contre l'ensablement de la partie basse de l'île
- Lutter contre l'absence de couvert végétal au Castel
- Protéger et embellir le Castel
- Créer des emplois aux jeunes de l'île
- Formation des jeunes et femmes sur la technologie du Vétiver : pérennisation du projet
- Créer des activités génératrices de revenus pour la population
- Améliorer le traitement des ordures par le compostage

Il s'agit présentement de stabiliser de protéger et d'embellir le site du Castel de l'île de Gorée.

Projet Gorée en propre et en vert

Financement : Royaume de Belgique

Agence d'exécution : Coopération Technique Belge (CTB)

Objectifs :

- Mise sur pied d'un système efficace et performant de renforcement de la collecte et du traitement des ordures
- Filtrage des eaux usées à la sortie des égouts.
- Réhabilitation et création d'espaces verts.

Cibles :

- les populations résidentes, touristes et visiteurs de l'île
- les organismes et les institutions partenaires de la Commune

Actions en cours

- La collecte et l'incinération des ordures ménagères s'est sensiblement améliorée en l'an 2002 avec en actif dix sept (17) agent d'assainissement. Il reste à mieux l'organiser et à la renforcer.
- La nouvelle Municipalité travaille en liaison étroite avec le tissu associatif de l'île qui est dynamique.
- Des opérations « coup de poing » ont été menées durant cette année, visant à éliminer des tas d'ordures. Ces actions ont associé les élèves de l'école primaire, et les jeunes.
- Des cocotiers ont été plantés sur la façade Sud-est de la baie, avant l'hivernage, ils sont arrosés régulièrement, et ont tous résisté aux embruns et fortes marées.
- Une identification des problèmes a été faite par la Commission Environnement du Conseil Municipal.
- La nouvelle conscience de l'environnement a débouché sur deux projets concernant :

- La protection de l'aire marine (en cours d'exécution), et l'érection de la « réserve communautaire maritime » de Gorée.
- Le reboisement par une campagne basée sur les enfants de l'île qui planteront et entretiendront des arbres.

- Une étude technique sur le filtrage des égouts a été réalisée et a proposé des solutions peu coûteuses.
- Un comité de suivi du projet «Gorée en propre et en vert», a été mis en place, réunissant divers habitants de l'île, et incluant une partie du personnel d'assainissement.

Projet de protection et d'aménagement de l'écosystème insulaire



Objectif : La protection de l'écosystème marin de Gorée.

- Régénérer la faune, la flore et le biotope marin.
- Développer la biodiversité.
- Mettre sur pied un système de surveillance efficace
- Valoriser les ressources de l'environnement marin de Gorée
- Créer une réserve Communautaire

JOOWAL NGOR



Le Mouvement JOOWAL Ngor.

BILAN DE 7 ANS A LA TETE DU CONSEIL MUNICIPAL 2002 - 2008

Le mot du maire

Il y a bientôt 7 ans, quand nous avons lancé le défi de bâtir une nouvelle cité, belle et accueillante où il fait bon vivre, en comptant essentiellement sur la créativité et l'effort solidaire des Ngoroises et Ngorois, cela apparaissait à la plupart comme un rêve fou. Ce rêve, amorcer la transformation en profondeur de notre cité, en « ne ramant que pour Ngor » s'est réalisé sous nos yeux, jour après jour, sans tambour, ni trompette. « Joowal Ngor » a su libérer l'énergie créatrice et mobiliser les talents des citoyens et des citoyennes de notre commune pour atteindre des résultats inespérés.

Ce que nous avons trouvé.

Assainissement



L'ancien marché en saison sèche



L'ancien marché en hivernage

Nos Résultats

Assainissement



Nos perspectives :

Assainissement

Aller plus loin par :



TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE :	4
SOMMAIRE	4
DEDICACES	6
REMERCIEMENTS	8
SIGLES	12
AVANT-PROPOS : CONTEXTE ET CADRE DE LA RECHERCHE	14
I- CONTEXTE ET REVUE LITTERAIRE ET CONCEPTUELLE	14
1) Contexte	14
2) Intérêt du sujet	18
3) Revue littéraire et conceptuelle	22
a) <i>Analyse et définition des concepts</i>	22
b) <i>Discussion conceptuelle</i>	29
II- LA PROBLEMATIQUE DU SUJET	38
1) Problématique	38
2) Objectifs	42
a) <i>Objectifs généraux</i>	42
b) <i>Objectifs spécifiques</i>	43
III- Hypothèses	43

III- CADRES METHODOLOGIQUE ET RESULTATS ATTENDUS.....44

1) La recherche documentaire.....45

2) La recherche sur le terrain.....49

a) Questionnaire population.....49

b) Questionnaire touriste.....50

c) Questionnaire responsable de la liaison.....50

3) Les résultats attendus.....56

INTRODUCTION GENERALE.....70

**PREMIERE PARTIE : LES PROCESSUS DE TOURISTIFICATION DES
ILES DE LA REGION71**

**CHAPITRE I : LES CARACTERISTIQUES GEOGRAPHIQUES DES ILES
.....71**

I- Les facteurs généraux.....71

1) Les facteurs d'ordre physique.....73

a) La topographie des îles.....74

2) Les facteurs culturels.....85

a) Le poids historique des îles.....85

3) Les facteurs touristiques.....90

a) L'importance des sites.....91

II- Les facteurs spécifiques.....	95
1) <i>Le prestige de ces sites.....</i>	<i>95</i>
<u>CHAPITRE II : L'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE GLOBALE DES ILES.....</u>	107
I- Impact d'urbanisation des îles.....	107
1) <i>Les aspects typiques de l'architecture des îles.....</i>	<i>107</i>
II- Richesses potentielles inscrites dans les sites.....	112
1) <i>Les richesses globales des îles.....</i>	<i>113</i>
a) <i>les écosystèmes et les paysages.....</i>	<i>113</i>
b) <i>la mer, les plages et les côtes.....</i>	<i>116</i>
2) <i>le climat de la région d Dakar.....</i>	<i>118</i>
3) <i>la situation de finistère de Dakar.....</i>	<i>119</i>
<u>CHAPITRE III : ENJEUX DE DEVELOPPEMENT EMERGENT.....</u>	121
I- Les problèmes émergents du milieu insulaire.....	121
II- Les problèmes organisationnels.....	123
III-L' absence d'infrastructures hôtelières.....	125
1) <i>Manque d'infrastructures hôtelières.....</i>	<i>125</i>
2) <i>Les perspectives de l'hébergement.....</i>	<i>127</i>
a) <i>Fondements théoriques de l'hébergement chez l'habitant.....</i>	<i>127</i>
b) <i>Hébergement et la gestion touristique.....</i>	<i>128</i>
c) <i>Hébergement proprement dit.....</i>	<i>129</i>
Conclusion de la première partie.....	130

DEUXIEME PARTIE : LES FORMES TOURISTIQUES INSULAIRES..132

CHAPITRE I : LE TYPE D'ACTIVITE ET LA FREQUENTATION.....132

I- La question d'accessibilité et le temps.....133

1) Les moyens d'accès des îles133

**CHAPITRE II : DIAGNOSTIC ET INVENTAIRE DES FORMES DU
TOURISME140**

I- Les types d'excursionnistes en milieu insulaire.....141

1) Les touristes nationaux : un tourisme de loisirs et de détente.....143

2) Les touristes étrangers : un tourisme de découverte.....145

3) Les groupes scolaires : un tourisme éducatif.....147

**CHAPITRE III : L'OCCUPATION ET L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE
.....149**

***I- Spécificité de l'espace insulaire, un bâti hétérogène pour une occupation
complexe.....149***

1) Aires et de charges.....150

2) La restauration des bâtis et la spéculation foncière.....152

3) Squattérisation et occupation des bâtis publics.....157

4) Des aménagements trop souvent limités à la forme.....158

II- Liens et liaisons.....158

Conclusion de la deuxième partie.....159

TROISIEME PARTIE : LES IMPACTS DU TOURISME.....161

CHAPITRE I : SUR L'ENVIRONNEMENT.....161

I- Les changements remarquables.....162

1) *la sauvegarde des îles.....163*

2) *La conservation des espèces végétales et animales.....167*

a) *la protection des oiseaux migrateurs et sédentaires.....168*

II- La gestion de l'espace d'accueil.....171

III- Les projets environnementaux.....174

1) *Les programmes d'aménagement.....185*

CHAPITRE II : SUR LES ACTIVITES ET LES VALEURS.....186

I- Economiques, foncières et immobilières.....186

1) *Les retombées économiques.....186*

a) *les dépenses des touristes.....187*

b) *les taxes versées.....188*

c) *les emplois créés.....190*

2) *Les problèmes fonciers et immobiliers.....200*

a) *Statuts fonciers des îles.....200*

II- Valeurs sociales et culturelles.....205

a) *les conséquences sociales et culturelles.....206*

CHAPITRE III : SUR LES CARACTERISTIQUES D'ORDRE SOCIETAL
Approche différentielle et comparative.....211

I- Relation à l'espace.....212

*II- Les rapports avec l'extérieur (extra-insulaires ou introvertis) de type
solidaire ou conflictuel216*

III- Stratégies émergents relatives à l'objet touristique.....219

CONCLUSION GENERALE.....226

BIBLIOGRAPHIE.....229

SITE WEB.....237

Liste des figures.....237

ANNEXES.....242

TABLE DES MATIERES.....268